PER
Q-60
BNQ

QUÉBEC ROCK

AVRIL 1981 $1.95



DIANE DUFRESNE APRES LE FORUM

PORTFOLIO DE YVES NANTEL

PHIL COLLINS INTERVIEW

BEATLEFEST '81

Radio-Québec
655 rue Parthenais,
Montréal, P.Q.
H2K 3R7

LE VOTE ET LES 18-30

LE "HIT PARADE" DES PRIORITÉS

C'est l'euphorie perpétuelle

Avec le casque d'écoute Open Aire® de Sennheiser, vous obtenez des hautes et des basses impeccables, des sonorités moyennes d'une éblouissante clarté. La gamme entière des tonalités musicales vous parvient avec une telle brillance, un équilibre sonore si mesuré et si agréable à l'ouïe que vous pourrez goûter votre musique préférée dans une euphorie absolue.

Sennheiser HD414X
D'une supérioritée reconnue dans le monde entier, le HD414X est un casque d'écoute d'une excellente musicalité à un prix raisonnable. Son serre-tête léger et souple en mousse de caoutchouc et ses oreillettes de tout confort, douces et coussinées, vous permettent de vous évader pendant des heures sur les ailes de la musique.

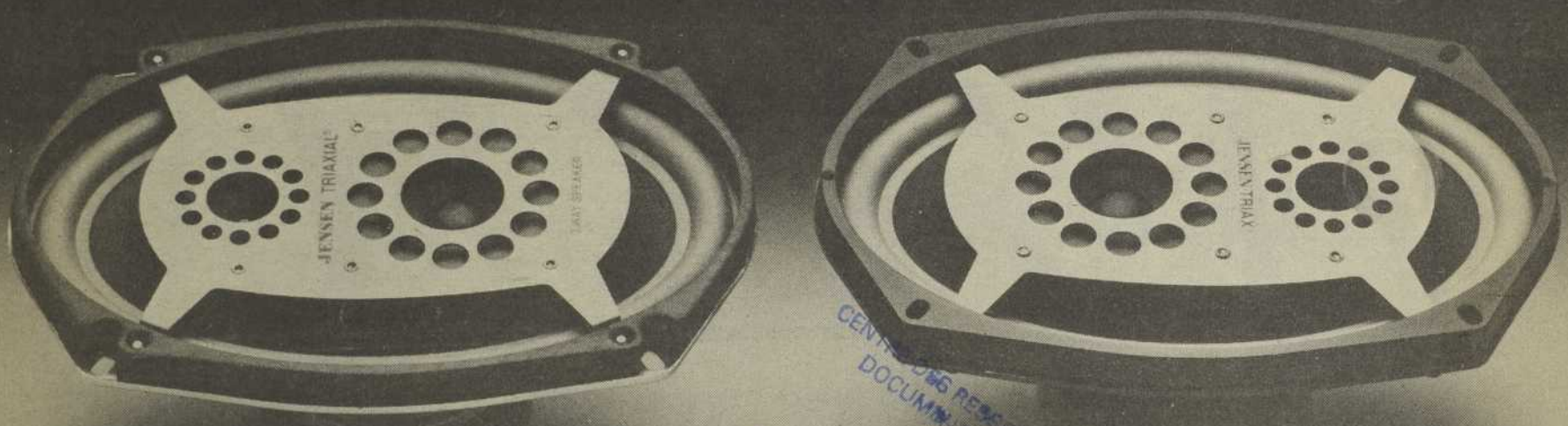
Avec nos casques d'écoute, c'est dans la tête que c'est beau. Passez chez le détaillant Sennheiser le plus près de chez vous.





SENNHEISER
TC ELECTRONICS CANADA LTEE.
2142, Route transcanadienne, Dorval
H9P 2N4
514-683-7161

Ils sont semblables, mais l'un a plus de coeur au ventre!



CENTRE DE RESSOURCES DOCUMENTAIRES
RADIO-QUÉBEC

Le haut-parleur de gauche est celui qui se vend le mieux et qui est le plus populaire de tous les haut-parleurs pour stéréo de voiture. Le système de haut-parleur à 3 canaux Triaxial® de Jensen.

Le haut-parleur de droite le remplace. Le nouveau Series I Triax® de Jensen vous offre un meilleur rendement, plus de puissance et plus de coeur au ventre. Il est bien vrai qu'ils se ressemblent, mais ils n'ont rien de plus en commun.

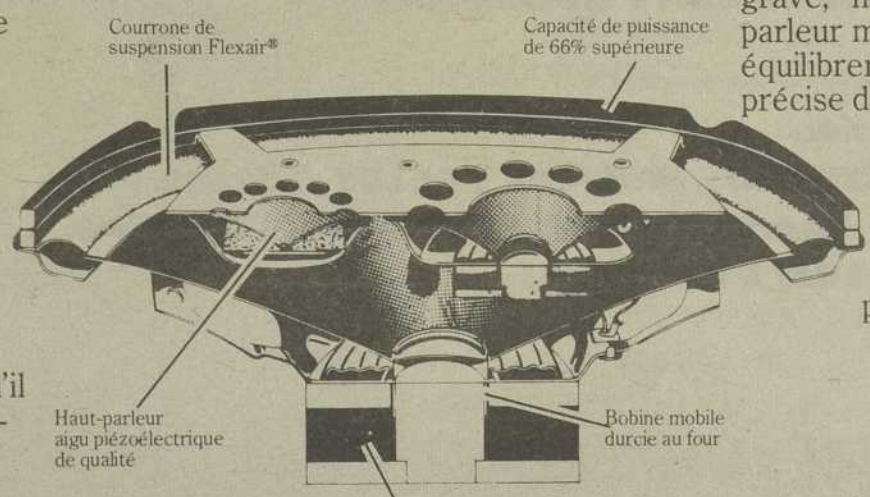
Une plus grande capacité de puissance.

N'en doutez pas! Le nouveau Series I Triax 6″ x 9″ offre une puissance moyenne continue de 50 watts par rapport à l'ancien Triaxial de 30 watts, ce qui signifie qu'il peut accepter plus de puissance, plus de chaleur et plus d'abus provenant des systèmes stéréo de voiture de haute puissance sans pour autant négliger la précision du son aux dépends des volumes élevés.

Pourquoi peut-il accepter plus de puissance? Parce qu'il est muni d'une nouvelle et plus grosse bobine mobile d'un pouce durcie au four. Il offre une capacité de puissance de 66% supérieure et de plus grande durée. De plus, le haut-parleur aigu piézoélectrique de qualité est pratiquement indestructible toute en demeurant sensible à la moindre nuance musicale.

L'expert en rendement.

Comme tous les nouveaux haut-parleurs Series I, le Triax offre plus de rendement grâce à notre pavillon unique muni d'une couronne de suspension Flexair®, d'une impédance de 4 ohms et d'un moteur plus puissant. Ces avantages sont le symbole d'un rendement de qualité permettant aux haut-parleurs Series I de Jensen de vous fournir une sonorité plus forte en utilisant moins de puissance pour une musique plus agréable et sans distorsion dans la voiture.



Autres améliorations.

Le Series I Triax offre une structure magnétique en céramique de 20 onces améliorée à haut-parleur grave plus profond et défini ainsi qu'un nouveau joint robuste assurant une bonne insonorisation. Son chromage au zinc noir le protège contre la corrosion. De plus, nous l'avons conçu de façon à ce qu'il soit plus facile à installer que l'ancien Triaxial à grille à goujons.

Certaines choses ne changent pas.

Certains éléments n'ont plus besoin d'amélioration. Prenez par exemple notre idée de haut-parleur grave, haut-parleur aigu et haut-parleur moyen individuels et de les équilibrer pour une reproduction précise du son.

La qualité nous tient toujours à coeur et pour rester fidèle à notre engagement, la gamme complète de haut-parleurs Series I de Jensen est supportée par une excellente garantie limitée d'un an.

La qualité nous tient toujours à coeur et pour rester fidèle à notre engagement, la gamme complète de haut-parleurs Series I de Jensen est supportée par une excellente garantie limitée d'un an.

"Mais ils se ressemblent toujours..."

Vous dites que vous ne *voyez* pas la différence entre l'ancien Triaxial de gauche et le nouveau Series I Triaxial de droite? Vous avez peut-être raison. Mais vous *entendrez* sûrement la différence. Après tout, n'est-ce pas là le fond de la question.

JENSEN

Comme si vous y étiez!

Pour obtenir le nom et l'emplacement du dépositaire Jensen le plus proche, écrire à:

len finkler limited
230, boul. Henri Bourassa est
Bureau 203
Montréal, Québec H3L 1B8
N° de téléphone: (514) 384-1270

"Triaxial" et "Triax" sont des marques déposées identifiant les systèmes de haut-parleurs à 3 canaux brevetés de Jensen Sound Laboratories. (Brevet américain n° 4,122,315).



L'ESPRIT '81

CHOM-FM est une fois de plus
a la recherche de talents quebecois

Voici votre chance de...

GAGNER DE L'EQUIPEMENT MUSICAL EVALUE A $2000.
GAGNER 25 HEURES DANS UN STUDIO D'ENREGISTREMENT.
FIGURER SUR L'ALBUM L'ESPRIT '81

Venez chercher votre formule de participation a

CHOM-FM 1355 avenue Greene,
Westmount, Que.

Ecoutez CHOM-FM pour tous les details!

NOTE:

PAR JACQUES LETENDRE/RÉDACTEUR EN CHEF, ÉDITEUR

Ça y est: nous commençons notre cinquième année d'existence! On ne pensait pas vraiment, il y a 5 ans, qu'on se rendrait jusqu'ici. Tellement de choses ont changé en 5 ans... Mais ce qui compte, c'est que nous sommes toujours là. Nous avons connu des hauts et des bas et nous avons survécu. Comme dirait Dylan, "The times they-are a-changing". Nous sommes entrés dans une nouvelle ère. Depuis quelques mois, nous essayons une nouvelle formule. Dans les mois à venir, nous allons tenter de vous présenter un nouveau QUÉBEC ROCK. Comme vous l'avez sans doute remarqué, nous sommes en constante évolution. Il suffit qu'on prenne quelque chose pour acquis pour que le lendemain, tout soit remis en question. Comme ce mois-ci par exemple. En 1976, c'était l'euphorie! Le parti Québécois, avec René Lévesque en tête, devient le gouvernement. En 1981, est-ce que ça sera la même chose? Nous verrons bien!

En terminant, quelques mots pour remercier sincèrement tous ceux et celles qui ont pris "l'habitude" du QUÉBEC ROCK. Notre existence dépend en grande partie de nos amis lecteurs. Ça, il ne faut pas l'oublier. Encore une fois, au nom de toute l'équipe, je vous dit: merci beaucoup et... restez avec nous encore longtemps.

SOMMAIRE

AVRIL 1981 VOL. 5 NO 1

CHRONIQUES

COURRIER 6
EN LIBERTÉ PROVISOIRE? 8
CINÉMA 10
DISQUES 46
TOP 40 51
AUDIO 52
INSTRUMENTS DE MUSIQUES 56

GAZETTE ROCK

DIANE DUFRESNE 34
BILL NICOLE MARTIN GAROLOU 36
ROBERT CHARLEBOIS 37
PIERRE FLYNN (OCTOBRE) 37
APRIL WINE/ELVIS PRESLEY 38
FLASH 39
LE MOIS DE QUÉBEC ROCK 40

RENCONTRE

PHIL COLLINS 32

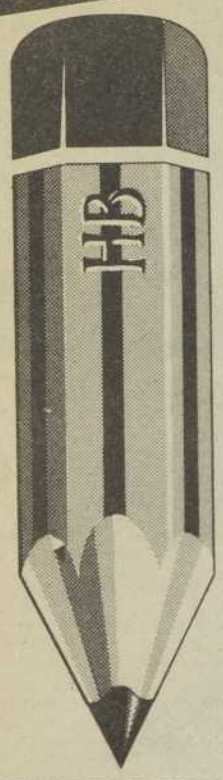
SPÉCIAL

LE VOTE ET LES 18-30 24
LA CASANOUS 3IEME PARTIE 20
PORTFOLIO: YVES NANTEL 15
BEATLEFEST 30

ÉDITEURS Paul Haince, Jacques Letendre, **ÉDITEUR-ADJOINT** Yvon d'Anjou, **RÉDACTEUR EN CHEF** Jacques Letendre, **DIRECTEUR ARTISTIQUE** Marleen Beaudieu, **DIRECTEUR DES VENTES** Guy Perron, **DISTRIBUTION** Les Distributeurs Associés du Québec (DAQ) Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec, Bibliothèque du Canada, ISSN 0226-7187, Distribution postale: Poste Zip Zap, Courrier 2e classe, Enregistrement N° 5047 **QUÉBEC ROCK** a été fondé en 1977 et est publié par Communications H & L Inc., C.P. 115, Succ. "H", Montréal, Qué. H3G 2K5 Tél.: (514) 842-5853.

COPYRIGHT 1981 PAR COMMUNICATIONS H & L INC.

courrier



PIERRE DURY

Ouais, QUÉBEC ROCK en fait des belles! Les filles de Pierre Dury m'ont certainement fait rougir...de plaisir! Spécialement celle de la page 44 que j'ai affiché au-dessus de mon lit!

Claude St-Pierre
Limoilou

YOKO ONO

Je suis fasciné par Yoko Ono et j'aimerais bien savoir plus long sur elle. Elle devait posséder quelque chose de très spécial pour avoir ainsi inspiré John Lennon. Continuez à parler d'elle. Nous sympatisons et sommes très sensibles à sa douleur.

Diane Duquette
Sherbrooke

LA DOPE

Quelle ne fut pas ma surprise de voir que QUÉBEC ROCK faisait la "promotion" de la drogue. Mon fils de 16 ans et ma fille de 17 ans lisent votre magazine à tous les mois depuis longtemps. Moi-même je le feuillette de temps en temps. Vous devriez parler un plus de voyage plutôt que d'endosser la drogue. Si je n'étais pas une mère moderne, je leur aurais confisqué leur QUÉBEC ROCK.

Mme Rosaire Therrien
Victoriaville



Technics... des récepteurs asservis par quartz,
car aucun système d'accord ne peut égaler la précision du quartz.

Le fait de syntoniser une station FM avec le récepteur Technics SA-626 démontre la supériorité de l'asservissement au quartz. En effet, outre l'extrême précision de l'accord sur FM, la dérive de fréquence devient inexistante.

De plus, avec son système d'accord asservi par quartz, Technics a éliminé tout tâtonnement. Une simple pression sur un bouton permet de prérégler et de repérer instantanément jusqu'à 7 stations sur chaque bande, FM et AM. Autre particularité, un dispositif de balayage offre la révision automatique des stations FM.

Pour la section ampli de son modèle SA-626, Technics a développé un circuit de polarisation synchrone, lequel élimine toute forme de bruit de commutation, et ce, en conservant les transistors sous tension continue par l'apport d'infimes impulsions. Il en résulte une réception précise, d'une clarté insoupçonnée.

Voyez votre détaillant Technics et jugez vous-même de la pureté sonore qu'offre le circuit de polarisation synchrone allié à l'extrême précision du quartz.

Technics
le son du savoir

LA CASANOUS/ HARMONIUM

Je viens de lire la deuxième partie de "Il était une fois La Casanous" et il me faut vous dire que j'ai trouvé ça très intéressant. J'y ai passé plusieurs soirées mémorables. Entre autres une de l'automne 1973 où j'ai entendu Harmonium pour la première fois. J'ai même mis tout mon p'tit change dans le chapeau qu'on a passé après le spectacle. Fiori et compagnie m'avait beaucoup impressionné. Au fait, peut-on savoir ce que devient Fiori? Va-t-il reformer le groupe ou va-t-il faire une carrière solo? Que deviennent les 2 autres membres principaux du groupe (Valois et Normandeau)? Pour revenir à La Casanous, j'ai bien hâte de lire la dernière partie dans le prochain numéro. Salut!

Marc Ladouceur,
Montréal-Nord

Nous avons perdu la trace de Michel Normandeau mais nous avons entendu dire qu'il a l'intention de reprendre sa carrière et d'enregistrer un autre disque bientôt. Quand à Serge Fiori, nous avons su qu'il avait terminé d'écrire les chansons d'un prochain album qui en sera probablement un solo. Nous n'avons pas pu retracer Louis Valois mais nos limiers sont sur sa trace.



Et maintenant, la simplicité VOCAL MASTER[MD] s'allie aux performances PRO MASTER[MC]

fait:

Le système Shure VOCAL MASTER a probablement accompagné les débuts de nombreuses vedettes: des dizaines de milliers d'appareils sont *encore* en service. Dans la même lignée, Shure présente la console d'amplification PRO MASTER 706 et les enceintes de haut-parleurs 709— de nouveaux appareils aux caractéristiques ultra-modernes, exceptionnellement fiables et faciles à utiliser (même pour les débutants).

C'est un système très souple combinant une large gamme de puissance avec des caractéristiques professionnelles: en fait, les artistes expérimentés conviennent que PRO MASTER leur donne un niveau inédit de clarté et de pureté audio.

La nouvelle console d'amplification 706, avec amplificateur de 200 watts, et une paire de nouveaux haut-parleurs 709 à prix modéré: une combinaison exceptionnelle, à un prix imbattable!

La console d'amplification PRO MASTER 706 comprend:
- amplificateur de 200 watts avec égaliseur graphique à 10 bandes;
- mélangeur 8 canaux, avec disposées commodément;
- FEEDBACK FINDER[MC] éliminant rapidement les réactions;
- panneau arrière PATCH BLOCK[MC] simplifiant les raccordements;
- témoins lumineux DEL signalant les problèmes potentiels.

Les haut-parleurs PRO MASTER 709 comprennent:
- puissance nominale de 150 watts;
- trois haut-parleurs haute fréquence piézoélectriques et un haut-parleur basse fréquence de 15 pouces;
- enceintes faciles à transporter et très puissantes;
- système super-portatif: la console et les deux haut-parleurs peuvent être transportés dans la plupart des petites voitures!

Venez les admirer dès aujourd'hui chez votre dépositaire Shure ou écrivez à Shure pour obtenir la brochure AL647.



Console d'amplification 706



Enceinte de haut-parleurs 709

® SHURE ®

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, ÉCRIRE A:

A.C. Simmonds & Sons Limited, 975 Dillingham Road, Pickering, Ontario, L1W 3B2

Bureaux de vente à Vancouver, Calgary, Winnipeg, Montréal

PAR NATHALIE PETROWSKI

J'haïs la liberté

La page blanche a la pâleur anémique d'une aspirine pour enfants. Je pâlis à l'idée de savoir que je dois la noircir d'ici quelques heures. Je ne vois vraiment pas comment je vais me rendre jusqu'au bout du rouleau. La page blanche me regarde droit dans l'oeil d'un air faussement féroce. Je l'entends me narguer comme ces petits bums baveux qui font peur au monde le dimanche après-midi avec leur Trans-Am noire et "jackée". Je fume cigarette après cigarette dans l'espoir de meubler le vide. Mais la fumée pique mes yeux et me donne l'envie d'éternuer mon inspiration. La page blanche continue à me fixer obstinément. Elle m'écoeure. Elle me fait penser au regard exhorbité de Shelley Duvall dans "The Shining" de Stanley Kubrick lorsqu'elle découvre que Jack Nicholson n'a écrit qu'une seule phrase débile, répétée à l'infini pendant des mois. All work and no play makes Jack a dull boy", lit-elle avec effroi tandis que l'ombre géante et déformée de Jack surgit dans le noir derrière elle. Ecrire, la belle affaire...

On m'a donné carte blanche pour écrire n'importe quoi. Mais n'importe quoi est un sujet fort vaste et je n'arrive déjà plus à m'y retrouver. Quoi dire et pourquoi l'écrire, l'inévitable cliché. Ce n'est pas la première chronique du genre. Foglia en pond des douzaines. Ce n'est pas la première fois non plus qu'un scribe en panne sèche décide par paresse intellectuelle, d'exploiter son manque d'inspiration. La pratique est courante. Le nouveau journalisme de la sacro-sainte subjectivité en a fait une loi dorée. La méthode est utile. S'il n'y a pas de sujet, il faut en inventer un. Et comme pour inventer, il faut s'inspirer de quelqu'un ou de quelque chose, le meilleur modèle, c'est encore soi-même. Mais là n'est pas le problème.

Au-delà du sujet, il faut savoir comment négocier avec la liberté. Comment faire pour être soi-même quand les autres ne sont plus là pour déterminer qui on est. Comment choisir quand on a l'embarras des sujets et personne pour nous guider. J'haïs la liberté. Donnez-moi des cadres et des structures, donnez-moi des nerfs de pupitres fatiguants pour corriger mes fautes de frappe, donnez-moi des sujets de reportage qui traînent dans l'air et qui font parler le monde, donnez-moi de la controverse, donnez-moi des événements, donnez-moi de l'action ou encore du monde qui perd, du monde qui pleure, du monde qui saigne, du monde qui gagne. Je serais alors la servante la plus douée de l'actualité mais bonté divine, donnez-moi quelque chose sans cela je suis capable de capoter. Il suffit que j'ai la liberté de faire ce que je veux pour que je prenne conscience que je ne sais précisément pas ce que je veux faire. Je m'entends mal avec la liberté. Elle me fait travailler plus fort, elle abuse de mes nerfs, elle me fait aller de l'autre côté de mes clichés, là où je ne réponds plus de moi-même. Elle ne cesse de me répéter qu'il n'y a rien à dire. Et pourtant ce ne sont pas les sujets qui manquent. Ils sont là, éclaboussés partout à travers les journaux.

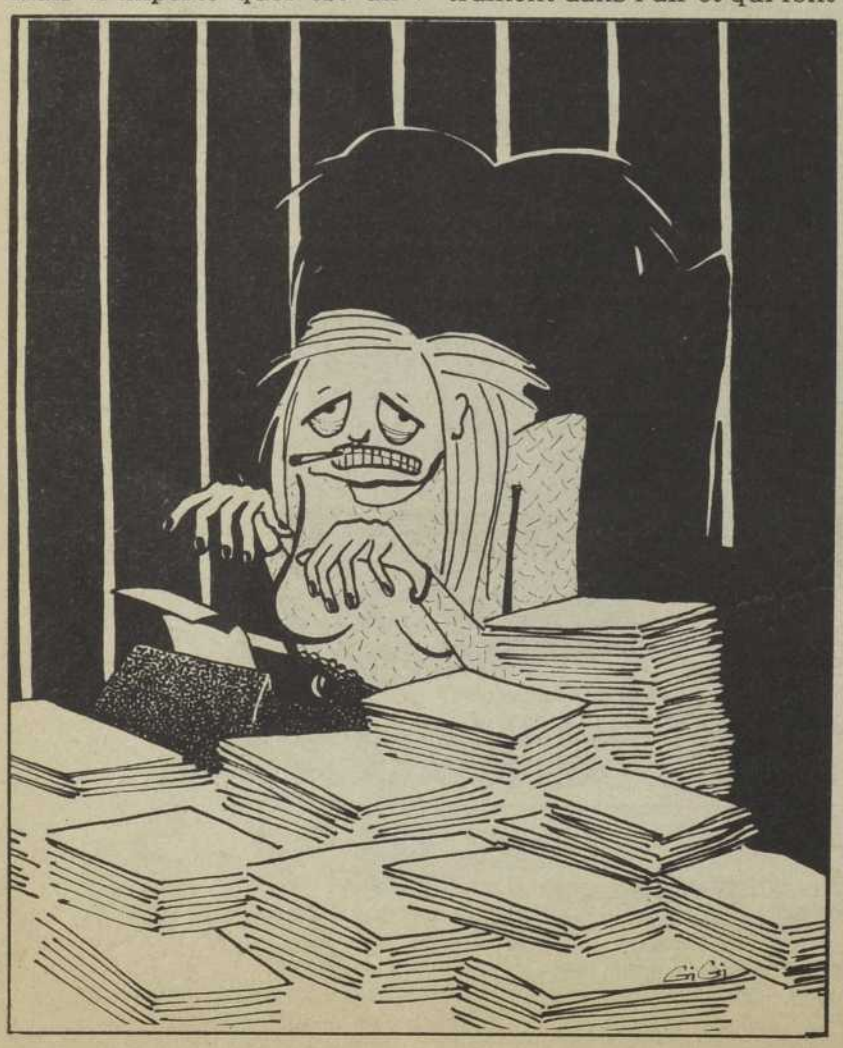
Il y a le Salvador, le sujet tout indiqué pour faire aller son indignation et se montrer humanitaire, il y a le score des Canadiens, il y a les parties plates et les soirées de relations publiques au Prince Arthur, il y a la pêche à la truite et les problèmes de couple des jeunes québécois, il y a la fille aux cheveux noirs qui pose en pantalon rose contre un mur de la rue Duluth où le mot amour a été dessiné en coeur, il y a la vieille face de cire de Ronald Reagan qui me fait craindre le pire à chaque fois qu'il apparaît à l'écran et la complaisance sénile de ce bon Walter Kronkite qui a fini de délirer avec son "and that's the way it is", il y a le téléphone qui sonne pour le mauvais numéro et le Québec qui s'en va sur la bum. Il y a la musique qui porte des ailes et me donne le goût de danser.

Écrire pour danser, sans prendre position, sans faire de discours ou de déclarations, sans être paternaliste ou maternaliste, sans aller à droite ou à gauche mais tout droit dans l'autobus Voyageur en route pour nowhere. Ecrire pour la page blanche, celle du début, celle qui ne me regarde déjà plus et qui, étalée de tout son long sur le divan du salon, lit les pages du sport pendant que je me fais du mauvais sang. Quoi dire et comment le dire au travers de cette interminable page qui me hante avec sa blancheur. Écrire pour rapporter les faits, écrire pour manger le monde et le vomir sur papier, écrire pour inscrire le souvenir sur une plaque d'immatriculation. Écrire pour faire passer le temps, pour réaménager le monde à sa façon. Écrire pour faire son petit power trip et écoeurer tout le monde avec ses visions. Écrire même si tout le monde s'en fout. Écrire pour faire le lavage dans son imagination et pour se rendre compte qu'au bout du compte le linge qui sort de sa tête sent moins bon que le linge qui sort de la laveuse. Écrire pour oublier ce ciel mollement gris du dimanche qui me pousse à faire des exercices de style pour gagner mon purgatoire tandis que les petits couples magiques d'Outremont promènent leurs nouveaux bébés d'un air servile. Écrire pour s'insurger contre la morosité et l'ennui de ce dimanche en banqueroute.

Écrire pour tout mais pas pour militer. Écrire pour partager, c'est un peu mieux. C'est mon opinion mais c'est peut-être la sienne aussi. Écrire pour remplir la case qu'on a trouvé quelque part dans le stationnement. Écrire comme on stationne sa voiture parce que le moyen de locomotion est parfois plus intéressant que la destination. Je me souviens d'avoir roulé pendant huit heures non-stop dans la nuit noire et sans étoiles sur un infernal highway californien. Pendant huit heures, j'ai goûté au supplice de l'enfer, persuadée que je passerais le reste de ma vie ainsi hypnotisée par la ligne blanche. Je suis arrivée malgré moi à destination à minuit tapant. J'ai stationné la voiture n'importe comment. Je suis entrée dans un bar. J'ai commandé un scotch double aux accords stridents d'un groupe punk. Jamais musique ne m'a parue aussi douce et accueillante. Le calvaire venait de prendre fin. J'ai souri béatement et je me suis endormie. Écrire pour ne pas s'endormir.

Voilà maintenant qu'un autre calvaire achève. Comment ai-je pu me rendre ici en radotant de la sorte. La page blanche qui a fini de lire les pages sportives, s'attaque maintenant aux annonces classées. La nuit tombe sur les couples magiques d'Outremont qui changent les couches de leurs poupons. Ai-je fait mon devoir? Ai-je bien répondu à mes obligations. Ai-je apporté quelque chose de plus au lecteur, lui ai-je communiqué une, deux ou trois émotions? Est-il en train de bailler, de penser aux vidanges qu'il faut sortir lundi matin, au steak qui brûle dans la cuisine. Sort-il souvent avec la liberté?

Moi je n'ai toujours pas réglé mes problèmes. J'haïs encore la liberté. Dommage que je sois incapable de m'en passer...



Nouvelle présentation élégante. Nouvelles caractéristiques exceptionnelles.

Bon vieux Onkyo.

Au cours des quelques dernières années, les récepteurs Onkyo sont devenus des amis de longue date pour de nombreux canadiens.

Et, comme les bons vieux amis, ils semblent toujours s'améliorer.

C'est ce qui rend ces nouveaux récepteurs Onkyo si intéressants. Vous obtenez l'assurance d'une fabrication éprouvée offrant toute une gamme de caractéristiques exceptionnelles.

Comme la syntonisation à verrouillage par quartz et à verrouillage automatique. Onkyo les a conçu . . . Onkyo les a perfectionné. Et bien que de nombreux autres récepteurs les offrent maintenant, Onkyo en est toujours le meneur.

Le fonctionnement "Super Servo" de l'amplificateur. Les ingénieurs de Onkyo réalisèrent il y a longtemps que ce que vous ne pouvez entendre peut gâcher votre musique. Les fréquences subsoniques, jusqu'à 1 Hz existent souvent dans les enregistrements actuels. Si elles y restent, elles peuvent détruire l'ambiance et causer une distorsion de rapport de phase et d'intermodulation.

"Super Servo" les supprime, offrant des résultats remarquables que vos oreilles peuvent entendre.

La commutation linéaire, offrant une qualité sonore de classe A alliée à une efficacité de classe B, est aussi disponible sur les nouveaux récepteurs Onkyo. Syntonisation numérique . . . circuit automatique offrant une réception FM sans parasite . . . sans oublier une présentation et des lignes exceptionnelles qui sont à la fois fonctionnelles et attrayantes.

Tout cela confirme que Onkyo restera un modèle classique . . . bien longtemps après que les autres se soient démodés.



ONKYO®



68-328 F

Tri-Tel associates limited
105 Sparks Avenue, Willowdale, Ontario, Canada M2H 2S5











CINÉMA

PAR COCO

"SCANNERS"

JENNIFER O'NEIL STEPHEN LACK
PATRICK McGOOHAN
écrit et mis en scène par DAVID CRONENBERG
produit par CLAUDE HÉROUX

Dans la lignée des films à sensations fortes, "Scanners" est considéré par la plupart des critiques spécialisés comme un petit chef-d'oeuvre. David Cronenberg, auteur du scénario et metteur en scène du film, est en train de se bâtir une solide réputation parmi les amateurs de films "épeurants".

Il faut tout de suite dire ici que "Scanners" n'est pas un film d'horreur. C'est plutôt un film de science-fiction avec plein d'effets spéciaux absolument saisissants. Comme la tête d'un bonhomme qui explose littéralement devant nous, en glorieuses couleurs sur écran géant. "Scanners" raconte l'histoire d'un homme qui possède des pouvoirs extra-sensoriels et qui ne le sait pas. Son père et son frère possèdent les mêmes pouvoirs. C'est l'histoire classique du "bon" et du "méchant". Le "bon", c'est Vale dont le rôle est tenu par Stephen Lack. On dit de lui qu'il est excellent dans son personnage tout de même assez maniaque. Le "méchant", c'est Revok (Michael Ironside). Le père des deux frères est un "savant" qui veut former une armée de "scanners" pour prendre le contrôle du monde! Vous voyez d'ici toutes les situations inquiétantes qui vont survenir au cours du film.

Tourné à Montréal dans des entrepôts vides à cause de leurs allures sinistres, "Scanners" est un film "à effets spéciaux". Les producteurs n'ont pas lésiné et se sont payés quelques-uns des meilleurs réalisateurs d'effets spéciaux. Dans un film comme "Scanners", il faut que les effets spéciaux soient d'une justesse et d'une crédibilité à toute épreuve. Le coordinateurs des effets spéciaux est Gary Zeller de New-York. C'est à lui qu'on doit les effets spéciaux de "Dawn of the Dead", "The Wiz" et "The Dain Curse" (qui est passé à Télé-Métropole il y a quelques semaines). Pour les besoins du film, Zeller s'est servi d'explosifs très sophistiqués qui n'ont jamais été employés dans une production canadienne. "Le produit fini sera EXTRAORDINAIRE..." nous a-t-il déclaré. Un exemple de la créativité de Gary Zeller: dans une des séquences principales, une cabine téléphonique est "court-circuitée" par un contrôle à distance. La cabine fond et explose, une station service prend feu et explose ainsi qu'une automobile qui s'y trouvait pour faire le plein. Le "produit" final est étonnant de réalisme. Plusieurs des techniques employées ont été les mêmes que pour "Apocalypse Now" et "Star Wars". D'ailleurs on a déjà approché Cronenberg pour faire la mise en scène de "Star Wars III" dont le tournage va débuter bientôt.

"Scanners" à l'affiche à Montréal présentement dans sa version originale en anglais sortira en version française d'ici quelques mois. Il sera aussi à l'affiche de plusieurs ciné-parcs au cours de l'été prochain. C'est une production de Film Plan International de Montréal.

"AMÉRICAN POP"

film d'animation écrit par RONNI KERN
mis en scène par RALPH BAKSHI
produit par RALPH BAKSHI et
MARTIN RANSOHOFF

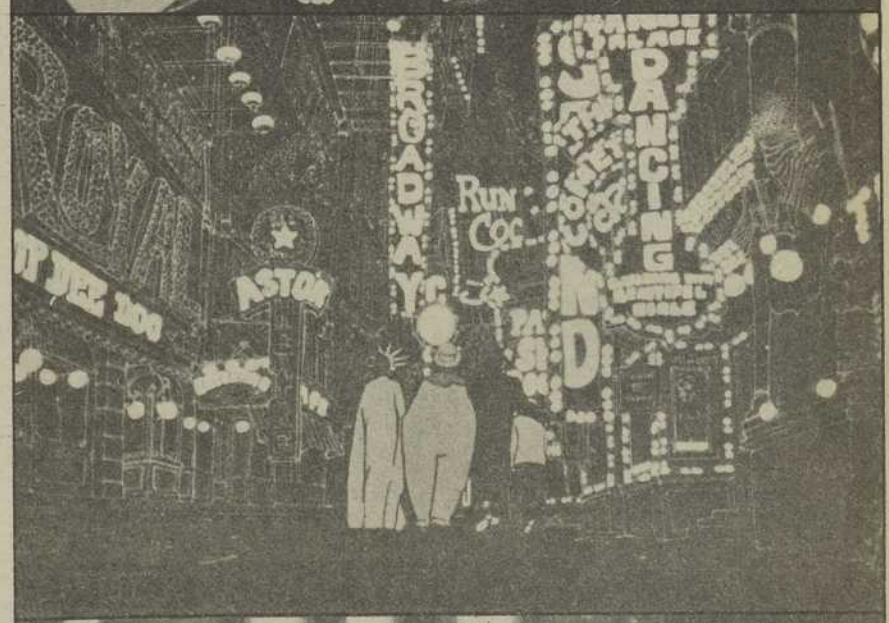
Si vous avez déjà vu "Fritz the Cat" (en français "Fritz le Chat"), vous connaissez au moins une oeuvre de Ralph Bakshi. On dit de lui qu'il a sorti le dessin animé d'un marasme presqu'habituel. En général, les dessins animés sont remplis de princesses et de princes charmants, de gentils canards (Donald Duck), de souris (Mickey Mouse) et de personnages excentriques (Mr. Magoo). Bakshi n'allait pas tomber dans la facilité et il a décidé de créer un "Fritz the Cat" pour les 18 ans et plus... Un cartoon pour adultes. Avec "American Pop", Bakshi prouve qu'il est le maître incontesté du dessin animé des temps modernes (1980). À la suite de "Fritz the Cat" sont venus "Heavy traffic", "Cooskin" (très controversé), "Wizards", "Lord of the Rings" et, aujourd'hui, "American Pop".

"American Pop", c'est un peu "Le Parrain" du dessin animé en ce sens qu'il raconte l'histoire d'une famille américaine à partir du début du siècle jusqu'à aujourd'hui. Ce qui lie les différentes époques, c'est la musique...pop, jazz, rock et rhythm'n blues. "American Pop" n'est un film drôle. Au début du siècle nous rencontrons Zalmie, un immigrant fasciné par le showbusiness. Le burlesque et le vaudeville sont à la mode et Zalmie rêve du jour où il pourra lui aussi faire partie de ce monde merveilleux. Mais la Première Guerre Mondiale est déclenchée, Zalmie est blessé par un obus et perd littéralement la voix. Il ne pourra pas réaliser son rêve. Son fils Benny est un compositeur et un pianiste qui promet beaucoup. Survient un autre conflit, la Deuxième Guerre mondiale. Benny est tué et pour lui aussi, c'est la fin de ses rêves. Son fils Tony, après avoir lu le livre de Jack Kérouac "On the Road", part à l'aventure. Il traverse les États-Unis "sur le pouce", rencontre une fille avec qui il a une nuit d'amour avec le résultat que la fille se retrouve enceinte. Tony "trippe" dans le Haight-Ashbury des années 60, se bourre de toutes les drogues à la mode et rencontre une chanteuse pour qui il écrit une chanson qui devient un super succès. Un jour, il "découvre" son fils, Little Pete. Ensemble ils feront la boum jusqu'à ce que Tony en crève. C'est Little Pete qui va réaliser les aspirations de toute sa famille en devenant une idole de la chanson pop! Voilà en quelques lignes l'histoire de "American Pop".

À chaque période que nous traversons dans le film, la musique change, devenant un écho et un reflet de son époque: le "big band" jazz, la ballade sirupeuse, le rock, le "psychédélique", le folk... On peut entendre les chansons des Doors, des Mamas and Papas, Peter Paul & Mary, Lou Reed, Bob Seger, Jimi Hendrix, Janis Joplin et plusieurs autres dont Dave Brubeck dont le "Take Five" a été inclus dans la bande originale de presque tous les films de Bakshi.

"American Pop" est un film audacieux qui saura intriguer tous ceux qui auront la bonne idée d'aller le voir. Il prendra l'affiche d'un cinéma de la chaine Famous Players au cours du mois d'avril.













LE SON 81

MAINTENANT DISPONIBLE
SUR DISQUE BEAUBEC



BOTTES
pour hommes et femmes

SENA
CHAUSSURES
SANDALES

LE CHAT BOTTÉ 108 Prince-Arthur E., Montréal
TUNDRA 1439 Stanley, Montréal
SENA 707 St-Jean, Québec

FRYE


lait
MOI, J'BOIS MON LAIT
COMME ÇA M'PLAÎT.
Office des producteurs de lait du Québec



MARC DESJARDINS
oeuvre avec
QUEBEC ROCK
depuis déjà 3 ans.
Au cours de ces 3
années, il nous a
entretenu de beaucoup
de choses, il a rencontré
beaucoup de monde. Souvent
il était d'accord. Mais
bien souvent aussi,
il pensait
AUTREMENT !
A partir du mois prochain
MARC DESJARDINS pensera
AUTREMENT dans cette
page ! Une nouvelle
chronique "vérité" qu'il fera bon
de
LIRE !

y. martel
PHOTOGRAPHE

Se faire tirer le portrait, c'est comme vouloir voir de l'autre côté du miroir... Les Indiens du Sud du Mexique refusent de se laisser capter par une caméra, de peur de se faire voler leur âme. Ils ont bien raison!

Quand on entre dans l'antre d'un photographe de studio, on va se faire violer volontairement. C'est du masochisme platonique...

Sous le parapluie de lumière, on s'asseoit sur un stool, dans la pose d'un crooner, et on se croit sous les spotlights... pour un instant!

Ou on y trouve beaucoup de plaisir, ou on y souffre le martyre... c'est le plus souvent un mélange des deux. Les beaux indifférents et belles indifférentes sont les plus vulnérables, ils se déflorent à fleur de peau...

à coup de flashes et de clics clacs, le chasseur d'âmes se jette sur sa proie, et bientôt on n'est plus qu'une bête traquée qui demande sa mise à mort...

Mais que reste-t-il d'un homme après sa mort, sinon son portrait...

LUC PLAMONDON



luc plamondon, écrivain, 06-05-80

photo de mode pour jean-claude poitras, mexique fév. 1981





marie-noël, recherche personnelle, sept. 1980

georges lévesque, styliste, 11-07-80

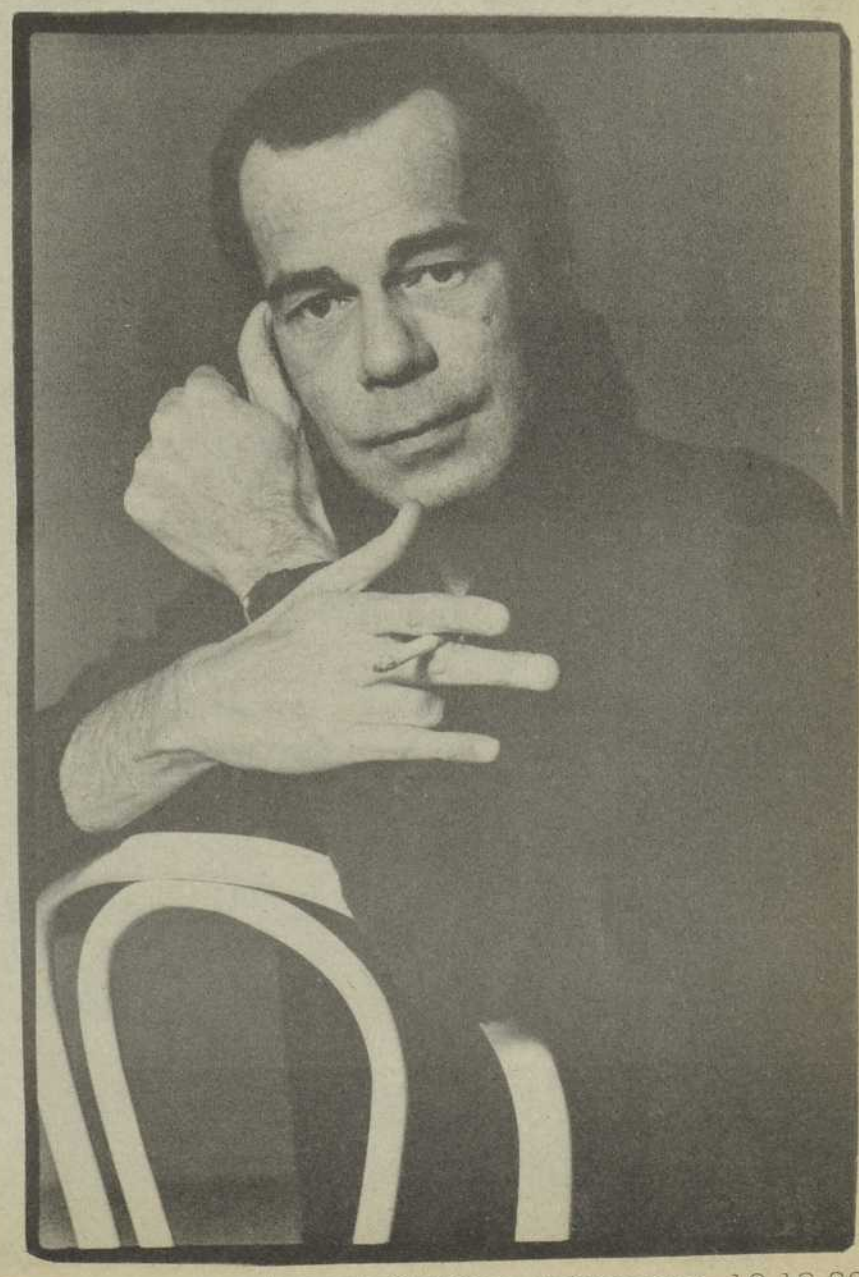


photo de mode pour La Presse, décembre 1980





photo de mode pour La Presse, décembre 1980

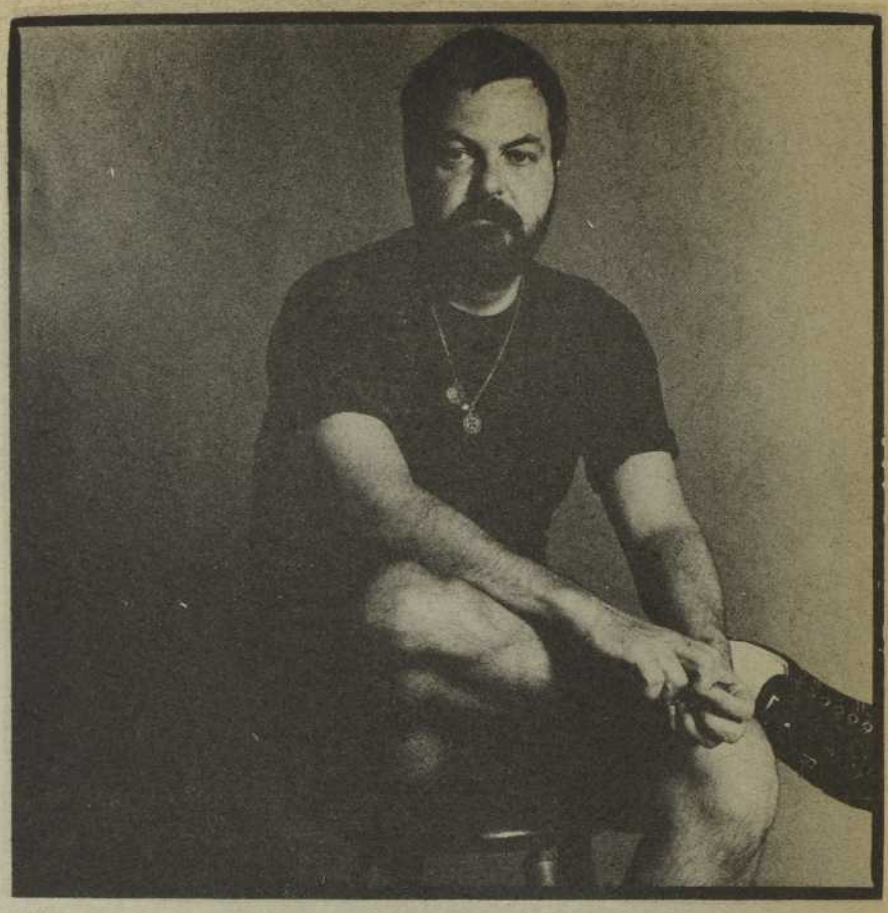


jacques fauteux, annonceur, 16-12-80

photo de mode pour La Presse, décembre 1980



michel tremblay, écrivain, 05-05-80





douglas léopold, journaliste new-york, 01-03-81

y. martel
PHOTOGRAPHE

design: simon comtois

RADIO-QUÉBEC



IL ÉTAIT UNE FOIS "LA CASANOUS"...

PAR PIERROT LÉGER

TROISIÈME PARTIE

Résumé du scénario: le lumineux et châtoyant été de 1970. Le sculpteur et peintre Suzanne Guité (in memoriam) ouvre, non sans hésitation, les portes de son Centre d'art de Percé au groupe québecrock la Sainte-Trinité. La chanson rock québécoise a entamé sa croissance. Automne 70, à Montréal: le mécène et restaurateur (dans tous les sens du mot) de l'Association espagnole, Pedro Rubio-Dumont, la louve Francine-Marie Tellier, et l'écrivain Pierrot LeFou fondent la Casanous. La petite maison de la rue Sherbrooke sera plus qu'une boîte à chanson. Elle sera à la pointe même de la première relève — ou de la recherche d'une nouvelle création culturelle populiste au Québec. En même temps, la marginalité, jusque-là underground, apparaît au grand jour dans l'ethnie québécoise. Des 15-35 ans, filles et fils de l'Homme des Tavernes, des petit(e)s et grand(e)s "kids" faisant flèche de tout bois font de la Casanous ni plus ni moins que... l'Alternative aux "Grandes Salles". Plusieurs des habitués ont leur gang mais, ô bon sortilège de la maison!, aucun nouveau-venu n'y ressentira trop, au fil des années, le clivage des petits clans fermés. Des infirmières voisinent avec des travailleurs de la construction, des truands avec des hommes d'affaire, des enseignantes avec des artistes bohèmes ou des surnuméraires du taxi,... tous amateurs de chanson, de musique, de poésie, de théâtre. L'Association espagnole-Casanous ouvre ses murs du son au parti Rhinocéros, à des réunions d'associations étudiantes ou de comités de citoyens; elle est le théâtre d'innombrables lancements littéraires, de vernissages de peinture, de sculpture. Hymne national: "le Reel de la Casa". Cri de ralliement (indien): "Embarke mon amour c'est pas une joke!" La bébite à Roches? Zachary Richard? Jocelyn Bérubé? Voici le volet des anées 75-80 de l'histoire de la Casanous, ce champ aux sillons transquébécois de l'Amour rocker et de ses travers.

FABIENNE, ENTRE LES MIMES ET HARMONIUM

Bzzzzzzzz! Broummmmmm! Notre première vraie thérapie de groupe, nous la devrons aux Mimes électriques. Une semaine chez nous, et ils pourront s'établir peu à peu à demeure sur d'innombrables scènes du Québec, du Canada, des États-Unis, de France... Je vais tenter de vous dire, est-ce toutefois humainement possible?, comment ils me sont apparus la toute première fois, un de ces huit (sic) après-midi par semaine où la loge servait de bureau, de cuisine, de dortoir, de fumerie, de bar-salon, d'alcôve galante...

Arrivant de la région Île Perrot/Vaudreuil, à peine franchi leur cap de la vingtaine, deux maudits beaux capotés restent plantés devant moi à proférer des criailleries de mouettes, des hurlements de sirènes, des roulis de vagues. Les textes épars sur mon bureau deviennent feuilles au vent contre les murs crépis, l'assiette de mon lunch du midi devient un volant d'avion et le couteau à pain une mitraillette. Bzzzzzz! Broummmm! "On viendrait pas ici pleurer sur la condition humaine, mais en rire. Et en faire rire ton monde. Pour nous autres, c'est ça du théâtre politique", me disent les deux joyeux fous braques.

Le plus petit, rondelet, Patrice Arbour, est préposé aux sons. "Mes bruits de bouche", souligne-t-il. Il entonne à tout moment des extraits d'une chanson loufoquement désespérée — qui a déjà duré trois heures: "Louise Laurence, mon amour". Il veut me rassurer: "J'ai débuté au berceau". Il s'est tanné de la shop après ses études. L'autre, à la face de joyeux cinglé lucide, me balançant sans cesse sous le nez un parapluie grand-père, est préposé aux gestes, "Belge, je me suis fait québécois à quatre ans", rigole Bernard Carez qui me joue les barons sur le retour et me déclame des tirades à la Cyrano.

Les Mimes, sans accessoires scéniques (pour le délice de notre adorable régisseur Louis Beauparlant) électriseront bel et bien leur public casanousien d'étudiant(e)s ou de cols bleus ou blancs, campant deux pilotes-suicides japonais de la Seconde Guerre, VICHEmonia et YACAmoyo; mimant "la shop 327 pouces cubes en orgasme spatial, quatre barils pour carburateurs"; ou encore démontrant "comment ouvrir un coffre-fort et en sortir tout ce qu'on veut et plus".

Deux magiciens qui démocratisent l'art en faisant disparaître l'estrade! Ça marquera à jamais l'esprit des lieux. Nous sommes les grands enfants de la Liberté se tordant de rire en plein cinéma de dessins animés. La Casanous grâce à eux est devenue une grosse cellule cérébrale pleine de vibrations antistress. — "Qu'on me pardonne de grimper aux rideaux mais ils donnent un spectacle complètement fou, tout à fait délirant" (Yves Taschereau, journaliste, le Devoir). Bzzzzz! Broummmmmm!

C'est dans de tels grands buzz hétéroclites qu'une certaine Fabienne Thibault — la bonne fille toute dodue zé désirable venue de l'Est (de Montréal et Baie Saint-Paul) —, viendra ajouter son mouvement de jeune passionnaria timide à ce que j'appellerai (en bon pince-sans-rire) l'amalgame casanousien. On eût dit qu'elle avait été conjuguée au futur antérieur d'une vierge nostalgique! Nous eûmes beau lui répéter, comme à tous les artistes nous approchant, qu'il ne se passait chez nous d'audition — "à tes risques et périls" — que devant nos sociétéraires (le public) d'un soir, en guise d'intermède du show à l'affiche... elle tint à me faire frissonner de sa voix de chaude soie, en présence du pianiste Charlot, de l'administrateur Pedro, et de la secrétaire juridique Suzanne Barbeau — une des conseillères impartiales de la boîte.

Dès ses premiers soirs de spectacle, cette Fabienne, qui fera sa première tournée en France deux ans et demi plus tard, subira le "test des forces diminuantes" de nos meilleurs bluffeurs mâles. Le style: "T'sais ben, a donna son show, mais j'y ai volé dans 'salle pis j'ai fait flipper le monde au boute". Mais notre salle, justement, ne contenait pas que des rigolos, experts dans l'alter ego. Nous l'en avions d'ailleurs prévenue.

Alerte dans son noble trac, bien soutenue par ses ex-cégépiens de musiciens, et de paroliers (Pierre Hétu surtout), et par sa petite famille Thibault assise, bien calme et souriante, dans un coin du théâtre ad lib, elle nous promènera "Dans la rue Saint-Denis" et nous criera à "Contre-coeur" ses "R'gardez-moé aller" avec son air de grande fille désemparée. Et femme déjà, Fabienne remportera (plus d'une fois) le test de la Casanous. Et...

Avons-nous besoin d'une "cinquième saison" que vient alors Harmonium. Mais le groupe nous envoie d'abord une brunâtre chevelure où s'entrecroisent des rameaux de mèches crépues, recouvrant une paire d'yeux qui font de cette émissaire une jolie grande dix-huit ans d'Ahuntsic (quartier nord de Montréal) au regard lacérant. Elle est une attrayante détonation de propos sonores:

"Y paraît que la Casanous a un public de plus en plus global. Je représente un trio sérieux nommé Harmonium (c'est le titre de sa chanson-thème) qui est qualitativement prêt à se brancher ici. Le registre de la voix du chanteur va vous embarquer. Les deux autres musiciens vous feront bondir le coeur et dresser les oreilles avec leurs cordes et leur piano électrique. Et..."

BRENDA, ENTRE LA NICOLE ET LE PIERRE

— Enwoye, la plote, continue même si t'es plate!

— Je te soupçonnais d'être, l'bonhomme qu'a des rush dans l'mind, or tu n'existes même pas!

C'est ainsi qu'une solide compétitrice en relations culturelles, Nicole Fréchette, aut'fille de l'Est...montréalais, bâtit en brèche un de ses chahuteurs — gars de bras mais avec assez de tête pour veiller à l'environnement sécuritaire de nos gens —, le jour où elle fit ses débuts à la Casanous. En qualité de coanimatrice. C'était un de mes vieux rêves: que nous fussions un homme et une femme préposés à l'animation. Hélas! À cause d'un danger de stress dans l'ménage, Nicole, qui aurait remporté chez nous beaucoup de matches intellectuels par knock-out

humoristique, dut déclarer forfait. Au revoir, mam'zelle Potentielle!

Heureusement, Harmonium et, paraît-il, ma singulière réputation avaient attiré à la boîte un autre bout de femme de robuste constitution — en d'dans comme en dewor! Brenda Kimpan (ascendance roumaine). Comédienne issue de l'AQJT (Association québécoise du Jeune Théâtre), dessinatrice naïve à la pige (ex.: le livre "Le Show d'Evariste le Nabord-à-Bab" — Editions Parti pris), secrétaire à l'agenda de l'ASQ (Association de la sculpture du Québec). Capable aussi bien de passer de table en table la quête (contributions à l'entrée) que de "caller" une souscription populaire instantanée pour remettre à Josée Yvon (la Calamity-Lilith de nos lettres) les 37 dollars nécessaires à la libération de son bonhomme de poète en tôle (et en chair!)... qui ça? Mais encore Denis Vanier, voyons!

Cette môme Kimpan s'adjoindra un nouveau coanimateur, saltimbanque formé également sur les tréteaux pop du Jeune Théâtre: "Pierre Mongeau-et-ses-amis" — comme dans "Robert Paquette-et-ses-amis/à l'affiche!" Le grand Mongeau. Du nerf à sa mesure avec tout ça. "Votre maison peut transformer en presto-vapeur même les personnes les plus timorées", me chuchote une nuit le metteur en scène Jean-Pierre Ronfard, dramaturologue de la Ligue nationale d'improvisation.

Pas plus que la Fréchette, les jeunes loups de la Casanous ne pouvaient démobiliser la fille de bicyc', la politisée Miss Vocalises — comme on appellera des fois la Brenda pour sa voix orgasmique parmi les plus belles et les plus inconnues du Québec. C'est au temps de l'équipe Kimpan-Mongeau que, pour éviter la sclérose du phénomène Casanous, je tintinnabulerai moins souvent de mes tintouins (traduction: je (me? jouerai moins souvent de mes soucis avec mes grelots de musicien de ruelle); à la tite Casa de mes combatives amours pour des dizaines de mâles et de femelles. — "Il quitte à nouveau. Ce n'est pas la première fois et il y revient toujours!!!" (Christiane Berthiaume, journaliste, la Presse).

D'autres aussi picoreront ailleurs tout en étant là. Qui n'a pas déjà lancé au téléphone: "Y'est icitte mais y'est parti!" Ainsi donc...

Le Clan Murphy propagera au centre d'essai le Conventum (né de l'Ateleir d'expression multidisciplinaire — l'ATEM), rue Sanguinet, à Montréal, l'arab'n'roll qu'il avait sonorisé dans notre maison — tout comme Dominique Tremblay y avait conçu le reel'n blues. Le Clan Murphy? Rolande Délisle, la sémillante mauricienne de La Tuque, parolière & vocalise; Michel Murphy dit Obélix, de Sorel et Montréal, le chum à Rolande, voix et guitare, et le frérot d'Obélix, Pierre, saxophone et flûtes; et l'inénarrable guitariste Ti-Phonse-de-La Tuque au tempérament généreux et cinglant "tabarnac!" Le groupe deviendra une troupe, prématurément dispersée, d'une huitaine avec les instrumentistes à vent Charles Berman et Jean-Guy Montpetit, le bassiste Jacques Laurin, et les percussionnistes Sylvain Coutu — Charbonneau et Pierre Cormier.

L'arab'n'roll? Un heureux mélange de ballades orientales, indiennes et québécoises, axé sur la recherche de l'âme des peuples tiers-mondistes de l'ahtropologue néo-mexicain Carlos Castenada. — "J'ai bien aimé le premir album du Clan Murphy, "Le coeur et la raison"..." (Pierre Beaulieu, journaliste, la Presse). Mais, en spectacle en-dehors de la Casanous, Rolande et Obélix avaient de la misère à "passer", à donner pleine mesure au monde braquant son troisième oeil sur eux.

Et d'autres, comme moi, vont et (re) viennent sous le halo très chaud de l'exploratrice Casanous, à cheval sur leur stroboscope de la vie. Exploration de l'A-VENIR par les voix, justement, de...la parlure, la chanson, la musique traditionnelles. Comme il est vrai qu'en ce sens le groupe Ruine-Babines et le jeune violoneux de la zizik-à-bouche Gilles Garand — lui, ce fer de lance du Syndicat de la musique du Québec (SMQ) dans l'offensive ardue contre l'imposture de la guilde américaine — ont renouvelé la création dans la gigantesque mosaïque du son québécois.

Mosaïque où il y a les militants comme Garand, et les loups solitaires mais autant solidaires, année après année, de notre casa québécoise et planétaire: le Jocelyn Bérubé (violon, textes, voix) du marginal village gaspésien de Saint-Nil, et son indéfectible compagnon de route, le lumineux et discret guitariste Louis Baillargeon — frère des soeurs Paule (le Grand Cirque Ordinaire) et Marie, bêtes de scène par le jeu et par l'écrit. Et quelle affectueuse démarche casanousienne que celle du sexagénaire menuisier et violoneux — tout un conteur avec ça! — Lou-Pitou Boudreault, venant par çi et par là de Chicoutimi pour faire danser notre monde. "Je fabrique ma musique pour ça d'abord". Lou, le complice de la Grande Gigue sur la terre des réunions et des fêtes. De 'ce qu'on a derrière soi... pour mieux se diriger en avant". Le nouveau son des nègres blancs d'Amérique.

C'est dans cette perspective, comme dans les peintures de scènes villageoises de Breughel (l'Ancien), que se situent Loup-Garou — gare au Lou! —, le Rêve du Diable (Diable qui fit une scène...en-diablée après avoir subi en plein show les foudres cyniques de quelques beaux casatordus), le chansonnier Lawrence Lepage (et son Cyril de frère), voire le poète folk Capitaine Ti-Loup / alias Séverin Langlois (in memoriam) venu d'aussi loin que Percé nous inoculer la résonance de sa voix de cymbale/kébek.

Oui, la bonne femme connaissait son affaire. Il ne faudra qu'un soir à la voix du svelte Serge Fiori, à la guitare-6 et au dulcimer du costaud cool Michel Normandeau, et au piano de ti-Louis Valois, pour merveilleusement "accrocher" leur riche harmonie sur nos gangs; gangs peu férus de gros jams heavy en forme de hold-up à coups de marteaux électriques mal programmés, et de déhanchements tout tordus comme si un kaléidoscope empalait un punk vidé...

Quand je charrierai les trois en les prévenant contre leur tentation de poigner (trop) vite le pic le plus proche du sommet de la montagne sacrée, ils failliront abréger leur semaine de show. Heureusement que nous ne rompîmes point... l'harmonium (grâce à la médiation du régisseur de nos vies, et de notre animateur au clavier, Beauparlant et Barbeau). Car c'est toute la Casanous qui en eût été punie... "des musiciens parmi tant d'autres/une musique pour tous nous autres".



MAURICE RICHARD, DU JAZZ LIBRE DU QUÉBEC, OU L'HOMME D'ACTION CHEZ LE MUSICIEN. SE DÉSALTARANT À L'ARRIÈRE, LE BATTEUR MATHIEU LÉGER, DE L'OS (L'ORCHESTRE SYMPATHIQUE), ET LE PIANISTE-COMPOSITEUR CHARLES (CHARLOT) BARBEAU. IMAGE CHARLES HUOT.



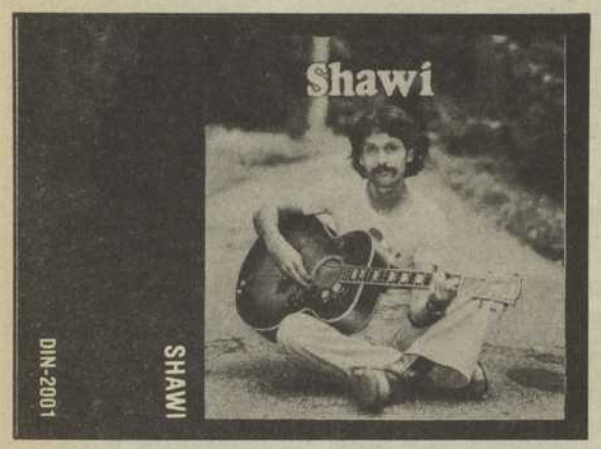
DERRIÈRE LA DRAFFE, GERMAIN PERRON DIT TIT-CUL, LE PEINTRE ET DÉCORATEUR QUI A RÉINVENTÉ L'AMBIANCE DE LA CASA-EN-HAUT. (À SA GAUCHE, L'ÉCRIVAIN ET ÉDITEUR TC'HAPPY DIT LE COYOTE, DONT GERMAIN EST LE MAQUETTISTE). IMAGE YVES CHARBONNEAU.



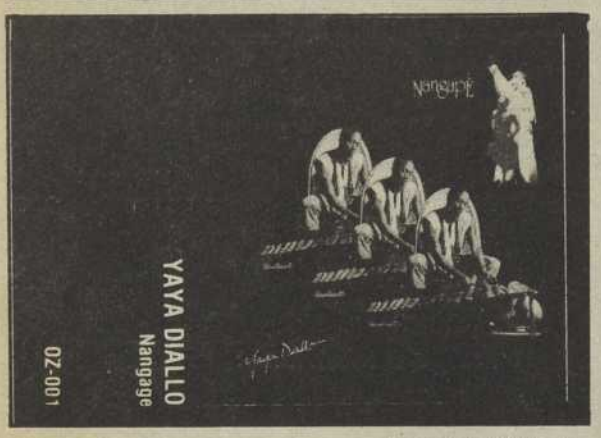
QUAND (CASSONADE) FAULKNER SOUHAITE UN BON ANNIVERSAIRE À LA CASANOUS.











LES DISTRIBUTIONS
INTERVALLE
LES DISTRIBUTIONS INTERVALLE
CASIER POSTAL 1865, TROIS-RIVIERES
QUEBEC, G9A 5M4

TOUT LE CONTRAIRE D'UNE MARCHE MILITAIRE

Et puis pardieu la fantaisie se remet en marche, et le magazine Croc se fait déjà annoncer avec l'armée sans marche militaire des combattant(e)s du "c'est pas parce qu'on rit que c'est drôle". Le manège des Frères Brosse. Flash-back: le journaliste Georges-Hébert Germain écrit, à l'hiver '75: "Les textes, la mise en scène et la production technique sont faits par Marc Desjardins (**ndlr:** notre confrère de Québec Rock) qui a déjà préparé un autre spectacle avec les Brosse, "Excusez!" Celui que j'ai vu samedi soir à la Casanous s'intitule: "Allez jouer par les oreilles". Si vous entendez dire que ça passe quelque part, please, manquez pas ça. C'est le meilleur tonique que le showbusiness peut actuellement vous proposer". — Oui, ils étaient à leur top!

Rien de mieux en ce p'tit âge d'or de la Relève que de s'envoyer l'esprit su' a joyeuse brosse avec les prédécesseurs des trois faramineux Paul & Paul.

Des inconnues prometteuses jalonnent la maison hantée de la fantaisie québécoise. L'hystérie de la satire sociale n'est pas encore, dans nos théâtres, la surechère de la santé socio-culturelle vacillante d'aujourd'hui. Pépine, ça vous dit quéque chose? José Barrio, ce réalisateur à CBF international (pays latins), une des pierres angulaires de notre communauté espagnole, nous mitraille épisodiquement ses monologues à la langue hybride, martelés de çi de là du "crayon-à-mine-à-bouche" (bon ampli bon micro!) dont il joue les yeux à pic et comatiques aussi bien que de la guimbarde. Pépine dont placotent ainsi deux assidues de la boîte: Francine Ménard, sculpteur — S'tu à lui? Danielle Léger, relationniste — Koi? Son crayon ou ses dents? — À l'étage d'en-dessous de l'assoss'espanola, la danseuse Sonia Del Rio piétine de fureur flamenco.

Et les petits groupes musicaux et troupes théâtrales accomplissent, grosse salle p'tite salle bon gré mal gré, leur rotation généralement explosive, quelquefois monotone. Ils sont comme des incidences rétroactives ou consécutives à la démarche rock aussi bien de la Quenouille Bleue (via le Vieux-Montréal) que du Ville-Emard Blues Band (travailleurs francophones de l'Ouest-Montréal) et son Gros Pierre pianiste pour l'Osstidcho à Bob Charlebou que...

Leurs noms véhiculent leurs détonations et leur image. Des orchestres qu'on baptise humblement "Le Gros Wawaron doré rides again", ou encore "l'Orchestre symphonique du grand Zoo de Montréal" fourbissent une dernière fois les instruments et casseroles de leur quincaillerie antipunkiste; le Jeune Théâtre d'avant l'encombrement ("n'est pas poète qui veut, n'est pas cinéaste qui veut" — don Pedro Rubio-Dumont) pourfend le somnifère Télévision avec "la Grosse Valise", pousse sur le théâtre d'intervention expérimentale avec la Bibitte à Roches, choisit d'en rire tout en s'y engageant avec Bandeneige ou un très personnel Bouchard. Même qu'on se demande si le Capitaine No de la Casanous ne donne pas autant un show de fantaisie théâtrale que celui d'un chanteur avec sa musique. Tenace, il se fait bien les dents en tout cas dans la viande coriace de "mes chers auditeursZÉauditrices du casanouseux de pierrot", avec ses histoires tout croches et drôles de délirium de cabinets de toitelle — j'ai vu des intellectuels parvenus verdir dans leur tour d'ivoire. Un soir qu'on lui demande: "As-tu ta carte?" — "Ben oui, hostie!" —, qu'il répond en laissant choir avec toute sa morgue sa carte d'affaires: "CAP. NO, DISPONIBLE pour réunions de noces, baptêmes, funérailles, clubs sociaux, chambres de commerce, bars populaires, cégeps... etc. — Pour arrangements, signaler..."

Non, vraiment, les péripéties mouvementées de ces années ne relèvent ni de la marche nuptiale ni de la zizik martiale, mais bien de la musique vocale! Allô les lurons! Oh, quelques tempêtes, ou plutôt des tempêtelettes éclateront autour de la Relève Kébek, de la contre ou rétro-culture, de l'"underground", chacun(e) ayant dans sa propre maison son petit mur des lamentations. Le bassiste Maurice Richard du Jazz Libre (ce Jazz Libre de Jean "Doc" Préfontaine, Guy Thouin, Johnny Poirier, Yves Charbonneau, Mathieu Léger de l'Orchestre Sympathique ou l'OS) s'embarquera, comme coordonnateur, dans la tournée tumultueuse du groupe de "créations multiples" Tourix d'hiver (pour "touristes") où un poète hurlera à l'endroit d'un autre, du fond d'Arvida: "Si lui y sort pas, moé j'débarque!" Heureusement, ce projet PIL tirait alors à sa fin.

PLUS AUCUNE SORTE DE FRONTIÈRES

Pushers d'artistes, nous continuons à recruter nos découvertes par le bouche-à-oreille des commérages efficaces, par la bonne couverture des médias commerciaux ou communautaires, par les liens se nouant entre artistes. Au moins six fois l'an, les proprios du Patriote nous appellent, cherchant des amateurs de talent pour assurer la première partie du spectacle des vedettes. On a aussi nos déceptions, quand on se fait voler un micro pour la nième fois ou un synthétiseur (non assuré). Les frais d'opération de la Casanous s'établissent à quelque $15,000 par année, si on y ajoute toutes les formes d'aide que notre maison et son Grand Manitou (Pedro) apportent aux artistes et autres travailleurs québécois. La bière réinvestie!

Mais on continue. À allumer les feux de bengale de "l'overground" casanousien. À recevoir la visite de tel bon ivrogne (ô personnages contemporains!) se plantant devant les tables et promenant un homard (vivant) sous le nez des filles. "Faites pas mal au homard, oké là!" — c'est le "Roger d'la Brasserie Cherrier", par Plume.

Nos gars de claviers se mettent à résonner fort, très fort. Le pianiste et compositeur Claude Vivier collabore à la création d'une chorégraphie de Jean-Pierre Perrault, pour le Groupe de la Place Royale. Stephen Faulkner, dit Steve dit (Blind) Cassonade est passé du disque "Pommes de route" (Latraverse-Faulkner) à la préparation de son propre longue-durée: "À cheval donné on r'garde pas la bride". Le duo Dionne & Brégent — percussions et électronique —, consacre ses récitals à l'interaction des arts de la scène.

D'autres jeunes vétérans de la Casa espagnola poursuivent leur activité d'écrivains-animateurs. Paul Chamberland et ses "laboratoires de poésie pratique". Jean-Marc Piotte ("Piô le fou") préparant, sans tomber dans le dogmatisme, son livre "Marxisme et pays socialistes", pour VLB Editeur (Victor-Lévy Beaulieu). Mainmise, Hobo Québec,

Cinéma Libre, Cinéma Parallèle... ouf! Paul Piché essaie de chasser la bêtise partout où elle se trouve, encouragé par ses amis musiciens Alain Lamontagne et Robert Léger (celui-ci de Beau Dommage). Le groupe Le Temps nous arrive des Cantons de l'Est, dans la foulée de groupes aussi divers que l'Oreille Cassée, Arpège, Opus, Arthabaska, Nébu. Re-ouf! Encore ici ma vulnérable mémoire en passe inévitablement; mais dans cet enjeu de taille, y'a toujours une place pour du ''revenons-y''...

Nous n'avons plus de frontières. Avec la chanteuse et guitariste Anne Joyal, d'Ottawa, nous arrive un groupe sans nom qui s'appelle du titre d'une de ses chansons: ''Faire la vie''. Un groupe de trois. Tous de 19 ans. Avec Anne (cette nièce de Georges Dor nous fait un peu penser à Joni Mitchell), il y a Gérard Dasilva à la guitare, et Benoît Gignac (fils et accompagnateur de Fernand) aux percussions. De Suisse, nous vient un homme-orchestre: Jacky Lagger qui joue de trois harmonicas à la fois, de la guitare espagnole, qui gesticule et satirise et fait des pieds et des mains avec un singe de sa fabrication nommé ''Sex-à-piles''.

Enfin, un autre grand défonceur de records d'assistance à la Casanous — qui sera sa première balise québécoise après son premier rayonnement en sa Louisiane: Zachary Richard. Le chanteur et musicien cajun s'était fait recommander notre petite rampe de lancement par de ses amis et groupies de gars et filles québécois. Cet artiste marquant de la francophonie apportera son aisance naturelle et sa chaleureuse sensibilité dans notre maison.

Dans ce grand jeu de la Marge (sociale), un personnage ressource émerge des coulisses psychologiques de la Casanous. Un autre célèbre méconnu. Je veux parler de Germain Perron dit tit-cul, ce peintre dont les gouaches sont une démarche plastique vers la profondeur des fenêtres intérieures, ce décorateur de théâtre qui donna son ambiance ''overground'' à notre maison, faisant blanchir nos pièces mansardées et leurs arches à l'espagnole, noircir notre p'tite scène, avec quelques touches de vert (bouteille!) à nos chaises en bois à dossiers ogivaux. Perron réinventait ainsi dans la sobriété un des lieux familiers de sa vie.

* * * * * * * * *



CYRIL LEPAGE, CHANSONNIER. A UN FRÈRE CHANSONNIER, RELATIVEMENT CONNU, LAURENCE LEPAGE.



DANIELLE LÉGER, RELATIONNISTE À LA CASANOUS, GROUPIE DE PÉPINE.

La Casanous des années 80 a plié bagages et repris la route du Bas St-Laurent et de la Gaspésie, allant hanter les boîtes le Bar-O de Rimouski, la **Contrebasse** de Matane, se liant itou à de nouveaux groupes d'artistes visuels. On n'achève jamais de susciter les belles folies et les riches beautés de pareille famille spirituelle. Notre Relève a fait ses réserves de belles et beaux artistes. Ce pourrait être un tout nouvel osstidcho, un film western culturel, un album triple, un livre — qui sait? Quand on a le bon sens d'avoir le sens de l'Histoire, la marginalité peut un jour devenir une espèce (rare) de majorité. Car, que trouve-t-on dans la société, dans la société moderne, de plus marginal que l'élite) **(FIN?** C'est à voir).

L'AUTEUR. Pierrot (journaliste à ses heures) publie ici le troisième et dernier épisode de son roman-feuilleton sur la petite épopée de la Casanous. Ses tiroirs accueilleront avec plaisir toute correspondance (témoignage) à: poste restante, St-Onésime de Kamouraska/PQ — G0R 3W0.



ENFIN
des disques à écouter
avant d'acheter

ECOUTEZ PLUS D'UNE DOUZAINE D'ALBUMS
JOUANT CONTINUELLEMENT

Phantasmagoria

3416, AVE. DU PARC – COIN SHERBROOKE
METRO PLACE DES ARTS

MASTERCARD VISA AMERICAN EXPRESS

ADAM & THE ANTS
KINGS OF THE WILD FRONTIER
Une nouvelle royauté...
...une noblesse sauvage



présentement
N° 1 en Angleterre pour
son microsillon & son 45 tours
"Antmusic"

maintenant disponible au Canada
distribué par les disques CBS

LE VOTE ET LES 18-30



En 1981 POUR LA JEUNESSE QUÉBÉCOISE LES PRIORITÉS SONT CHANGÉES

PAR MARC DESJARDINS

À la veille d'un scrutin plus que crucial pour l'avenir politique des Québécois(es), nous nous sommes interrogés sur la réalité politique des jeunes d'ici. Nous avons voulu définir leurs axes de choix et les éléments de leur conscience. En ce sens, nous avons scruté les partis en lice, nous avons interrogé leurs programmes ainsi que leurs réalisations passées et présentes, cherchant à établir un coefficient de "crédibilité jeunesse" pour chacun.

Nous avons voulu éviter de jouer le jeu de la partisannerie ou de la rébellion facile. Notre interrogation était profonde et sérieuse: "Qu'est-ce que le Québécois de 17 à 30 ans désire et quels moyens politiques entend-il prendre pour réaliser ces mêmes désirs (fussent-ils collectifs ou individuels) à l'intérieur de notre contexte démocratique?" Cette interrogation sous-tendait un autre motif de recherche, plus large celui-là, quant à la politisation effective de cette même jeunesse.

Il est très difficile d'objectiviser à l'intérieur d'une telle recherche. D'abord le facteur d'extrapolation est grand, puisque nul n'est tenu de révéler ses intentions de vote; ensuite, l'émotivité du contexte social doit être tenue en ligne de compte; finalement, on ne peut faire une analyse comparative d'un régime en place et de son opposition sans manifester une certaine instance critique; or cette instance doit être basée sur une grille d'analyse, et cette grille est déterminante dans le choix des critères de jugement.

Pour baser cette grille, nous sommes restés loin des archétypes économiques habituels, soit le marxisme et le capitalisme théorique. Nous avons également voulu éviter de nous embourber dans le fouillis que constituent les options constitutionnelles. C'est pourquoi, nous avons préféré rester à l'intérieur d'un procès historique, à la lumière des priorités pertinentes de la jeunesse, celles-ci nous étant dictées par le contact direct, les documents et sondages, une analyse soigneuse des réalités sociologiques, ainsi qu'en filigrane, la superposition des idéaux et projections de nos intervenants.

Le choix même de ces intervenants nous a été dicté par une recherche de clarté et d'objectivité.

Ces intervenants sont les suivants: Gérald Godin, député de Mercier, ministre de l'Immigration, représentant le gouvernement du Parti Québécois, que nous avons choisi pour sa connaissance du milieu des jeunes, pour son accessibilité et pour des raisons évidentes de moralité et d'objectivité (monsieur Godin n'étant pas impliqué dans la stratégie électorale.) Robert Bourassa, ancien premier-ministre et chef du Parti Libéral provincial, aujourd'hui enseignant et consultant en économie au sein du parti. Nous avons choisi Monsieur Bourassa à cause de sa position plus objectivisante face au jeu électoral, et surtout à cause de sa proximité du milieu depuis 20 ans, ayant été élu à la chefferie du parti et ensuite à la tête du gouvernement libéral par une nouvelle génération de jeunes technocrates.

En plus de ces deux intervenants directs, nous avons eu le témoignage de nombreux militants des divers partis en place, de certaines instances syndicales de même que de diverses personnalités dedans et dehors de l'arène politique.

Nous avons sollicité l'aide des comités jeunesse des deux partis de tête mais la seule section réellement structurée, celle du Parti Libéral, appelée la Commission Jeunesse a su nous apporter de l'information. Nous en remercions Marc St-Pierre et Marc Lacroix respectivement président de la commission et responsable de la tournée électorale.

Nous sommes gré à tous nos intervenants d'avoir évité de faire de la politique partisanne dans leurs déclarations, nous facilitant la tâche en ne nous forçant pas à la censure.

DU RÊVE DE 1976 AUX ATTENTES DE 1981

LA JEUNESSE QUÉBÉCOISE: UN PROFIL DIFFÉRENT

Depuis l'avènement sur la scène politique d'une formation politique indépendantiste à vocation électorale en 1968, avec le congrès de fondation du PQ, la jeunesse votante est passée au travers de diverses crises qui l'ont façonnées d'une manière indéniable.

L'idée de nationalisme n'était pas tout à fait une idée nouvelle en 1968. Si on ne remonte pas aussi loin que les Patriotes, on trouve tout de même des mouvements nationalistes dans le Québec des années 30 et 40. Même le bloc populaire de Jean Drapeau était à l'origine une faction nationaliste soutenue par le puissant Ordre de Jacques-Cartier (la Patente) organisation secrète vouée à la défense des intérêts (?) de la race québécoise.

C'est donc dire que l'indépendantisme n'a pas toujours été une idée de jeunes... Au contraire. Depuis 1957 et l'Alliance Laurentienne de Raymond Barbeau, l'idée indépendantiste est passée de la droite à la gauche, du conservatisme à l'expérimentation. Le R.I.N., de Pierre Bourgault, fondé en 1960, était le premier mouvement indépendantiste avec une idéologie cohérente au niveau social et économique. Des mouvements parallèles comme l'Action Socialiste et Parti-Prix étaient indépendantistes de gauche, voulant un état laïque. Marcel Chaput et son parti Républicain, René Jutras et son Regroupement National Chrétien représentaient la droite pro cléricale... mais... tout de même nationaliste.

Cette oscillation entre la droite et la gauche se fait sentir encore aujourd'hui au sein du P.Q. Et pour cause... Le parti n'est-il pas né de la fusion du Mouvement Souveraineté Association de René Lévesque, ex-ministre libéral, avec le Ralliement National de Gilles Grégoire, un assemblage de créditistes québécois?

Bien sûr, pour la jeunesse de 1968, fatiguée des vieux partis et vivant au Québec, comme partout dans le monde, une grande crise de contestation, le Parti Québécois avec ses thèmes émotifs de "Maîtres chez soi" et de "Gardons notre culture et notre langue" était très attirant dans ce tumulte de l'après Révolution Tranquille. Les nouveaux Cegepiens pris dans des cadres encore mal définis après la purge des Collèges Classiques, avaient besoin de canaliser leur énergie. De plus ce PQ parlait leur langue, il était populiste dans un sens, bien qu'il gardait la saveur de l'intelligentsia et du travail intellectuel. L'éditorialiste Michel Roy le mentionnait dans le Devoir après le congrès de fondation: "On se serait cru dans un salon de Ste-Foy ou de Côte des Neiges...".

Il était inutile de demander

à tout jeune sympathisant péquiste si le parti de son choix était de gauche ou de droite, seul le rêve utopique de l'indépendance et d'un nouveau gouvernement comptait...

Cependant, la jeunesse d'alors formait une nouvelle école de communicateurs et de technocrates, formée aux sciences sociales et s'inclinant vers l'animation et le militantisme syndical. Elle s'inséra bien à l'intérieur du Parti Québécois, proposant d'en faire le premier parti de masse au monde, basé sur le modèle de la ligue Communiste de Yougoslavie. Ces jeunes "participationnistes" réussirent à orienter le parti vers une intervention sociale plus marquée, et ils divisèrent le parti en 3 comités: le programme, la documentation et l'animation. Encore aujourd'hui, ces structures gèrent implicitement le fonctionnement du PQ.

C'est pourquoi ces jeunes "rêveurs" récoltèrent en 1970 plus de 23% du vote populaire (bien que désavantagés par une carte électorale non-représentative qui ne leur laissa que 7 sièges) et démontrèrent qu'ils avaient commencé à contrôler le jeu électoral.

Cette identification du PQ à la masse des jeunes ne le servit pas lorsqu'arriva la crise d'Octobre. La contestation devenait symbole de danger public, d'anarchie et de violence. Même si René Lévesque s'était efforcé de donner au parti une image de marque, il n'en restait pas moins associé à l'acte de sédition d'une manière subliminale dans la tête des gens.

À cause de cela et des prodigieuses réalisations du cabinet Bourassa durant son premier mandat (nous y reviendrons), le Parti Québécois à sa seconde participation électorale, lors du scrutin de 1973, ne remporta pas la victoire qu'il escomptait. Seulement 6 sièges, un de moins qu'en 1970, prouvaient à quel point l'effort indépendantiste était encore marginalisé. Malgré tout, au niveau du scrutin populaire, le parti avait augmenté sa marge avec plus de 30% du vote. Le débat entre jeunes et vieux, traditionnalistes et innovateurs était maintenant polarisé autour des camps fédéraliste et indépendantiste. La rébellion d'une génération semblait trouver son écho dans le moule nationaliste.

C'est pourquoi, au bout du compte, en 1976, cette même jeunesse qui contrôlait maintenant un peu de l'économie et de l'information avait le pouvoir d'élire un gouvernement majoritaire et péquiste. Les forces de la rébellion étaient maintenant rentrées dans le rang, mais le Parti Québécis représentait encore leur rêve d'un gouvernement neuf, d'une représentativité électorale de la jeunesse. La situation était parfaite, avec énormément de gens impliqués dans la fonction publique, bon nombre d'entre eux anciens (et récents) étudiants; avec, en plus, le gouvernement Bourassa au prise avec une épouvantable crise économique qu'il ne pouvait régler (pas plus que Jimmy Carter 5 ans plus tard), le Parti Québécois était à la porte du gouvernement.

"LA SOLUTION EST À NOS PORTES: UTILISER NOTRE RICHESSE NATURELLE LA PLUS ABONDANTE ET LA MOINS DISPENDIEUSE: L'EAU"
-Robert Bourassa

Cependant, en 1981, la jeunesse québécoise ne fonctionne plus sur les mêmes axes; les priorités sont changées, et on n'a plus le vent idéaliste du nationalisme dans les voiles. La preuve en a été faite avec le référendum de mai dernier ou les sondages indiquèrent que bien des jeunes qui exerçaient leur droit de vote pour la première fois, votèrent en faveur du non.

Quels sont ces nouveaux axes de préoccupations des jeunes? Tentons de les cerner.

DES PRIORITÉS ÉCONOMIQUES

"Je crois que la nouvelle génération est un peu plus insécure que la précédente, de déclarer Gérald Godin; elle revient à des préoccupations plus terre à terre. Les 25/35 étaient très sûrs d'eux sous la rébellion; aujourd'hui ils se sont partis des petites entreprises, des cafés, des boutiques. Ils ne se sentaient pas forcés de travailler dans des schèmes traditionnels. Aujourd'hui, les 15/25 ont des préoccupations nouvelles; l'emploi, le travail, trouver de l'argent. La volonté de fonder un foyer est une notion qui revient. On veut plus de stabilité, plus de rentabilité."

Pour Robert Bourassa, celà se justifie par le problème qu'il considère comme le no 1, celui du chômage des jeunes: "Les jeunes sont en ce moment pris dans cette impuissance où on les confine. Quand on pense que le Québec a un taux de chômage réel de 25%, qui est au dessus du taux officiel par 7%, c'est aberrant de penser qu'on ne veut pas réagir devant l'état de chose que cela constitue. Je comprends très bien les plus jeunes de retourner à des préoccupations très économiques. Mais ce qui est encore plus étonnant c'est qu'encore aucun parti n'ait pensé à proposer des solutions, puisqu'il y en a des évidentes. Je pense qu'on a bien trop perdu de temps à polariser le débat autour des questions constitutionnelles."

Les conséquences évidentes de ces problèmes économiques sont d'abord la désaffection des jeunes pour les débats carrément idéologiques, et ensuite le retour à des valeurs de stabilité et sans doute de convervatisme dans leurs options vis à vis, un gouvernement.

Selon la Commission Jeunesse du Parti Libéral, le noeud du combat électoral se situe là. "Le jeune, déclare Marc Lacroix, n'a plus de luxe d'avoir des idées abstraites et contestataires, il est préoccupé par le besoin d'avoir une job et l'inutilité de plus en plus grande de certains diplômes qui deviennent désuets assez rapidement. C'est probablement pour cette raison que les étudiants des Cegeps nous sont beaucoup plus sympathiques qu'autrefois. Il est certain qu'un certain conservatisme s'installe dans les idées des jeunes, je ne parlerais pas d'un virage à droite parce que c'est absurde de parler de droite et de gauche au Québec où nous n'avons que des éléments centristes, mais je parlerais d'un retour à des valeurs qui ont été obscurcies par certaines luttes plus intellectuelles que pratiques."

Curieusement, et nous le reverrons plus loin, les 15-20 ans sont très préoccuppés par les grands problèmes de politique internationale et presque pas par la situation locale. Ce genre de conscientisation globale les amène à chercher au Québec des solutions aux problèmes amenés par la conjoncture mondiale-récession, chômage, crise du pétrole et de l'énergie et les éloigne de préoccupations purement locales comme la Constitution ou les luttes linguistiques.

"La solution, poursuit Gérald Godin, au problème économique est sûrement dans la canalisation des énergies humaines. Il faut faire pour les gens ce que le gouvernement a fait pour les rivières. Les programmes Ose et Pije sont des amorces cohérentes de mise en place d'infrastructures qui aident les forces humaines à se regrouper autour de projets communs. Mais il faut faire plus, bien plus."

"Je crois, dit Robert Bourassa, que le chômage des jeunes est explicable par des facteurs qui n'ont pas à voir avec les systèmes gouvernementaux. D'abord il faut prendre en considération le soubresault de la natalité que le Québec a connu. Ensuite l'évolution des comportements sociaux est très importante; il y a beaucoup plus de femmes sur le marché du travail aujourd'hui qu'il y a 10 ans. Et puis nous traversons la pire crise économique depuis 50 ans, une crise sous contrôle à cause des mécanismes sociaux en place, puisqu'il y a 30 ans, 25% de chômage aurait été considéré comme une situation pré-révolutionnaire, mais une crise quand même. Finalement, un facteur déterminant dans l'accroissement du chômage en général, c'est sûrement l'évolution technologique qui remplace la main d'oeuvre par l'électronique."

"La solution, poursuit monsieur Bourassa, est à nos portes. Je crois que nous devons utiliser notre richesse naturelle la plus abondante et la moins dispendieuse: l'eau. Nous avons les moyens de profiter de la crise de l'énergie en devenant des exportateurs d'hydro-électricité. Nous créerions ainsi des emplois et augmenterions notre produit national brut sans frais... ou presque."

POINT D'ORDRE...

Les prémisses sont un peu plus établies. La jeunesse Québécoise est préoccuppée par des questions financières plus que par des débats linguistiques. Elle est impliquée dans des réalités qui sont toutes autres que celles qui amenèrent la grande vague péquiste. Le luxe des débats de salon semble déplaire aux nouveaux venus.

À ce sujet, le PQ est derrière dans la course de la crédibilité. On lui reproche d'avoir fait beaucoup de relations publiques et peu d'actions concrètes. À l'analyse, les budgets Parizeau ont tous été déficitaires, les uns plus que les précédents. Le contrôle idéologique de l'appareil du parti semble être passé des mains de la jeunesse militante à celles des technocrates de la banlieue, appartenant à la moyenne bourgeoisie. Si le Parti Libéral a longtemps représenté l'establishment financier (ce qui est

faux à l'analyse actuelle) le Parti Québécois est certainement très axé sur les manipulateurs de l'information plus que sur ceux de la haute-finance.

Si on a longtemps tenté d'assimiler le débat Libéraux/Péquistes à une opposition droite/gauche, cette prémisse est aujourd'hui complètement fausse.

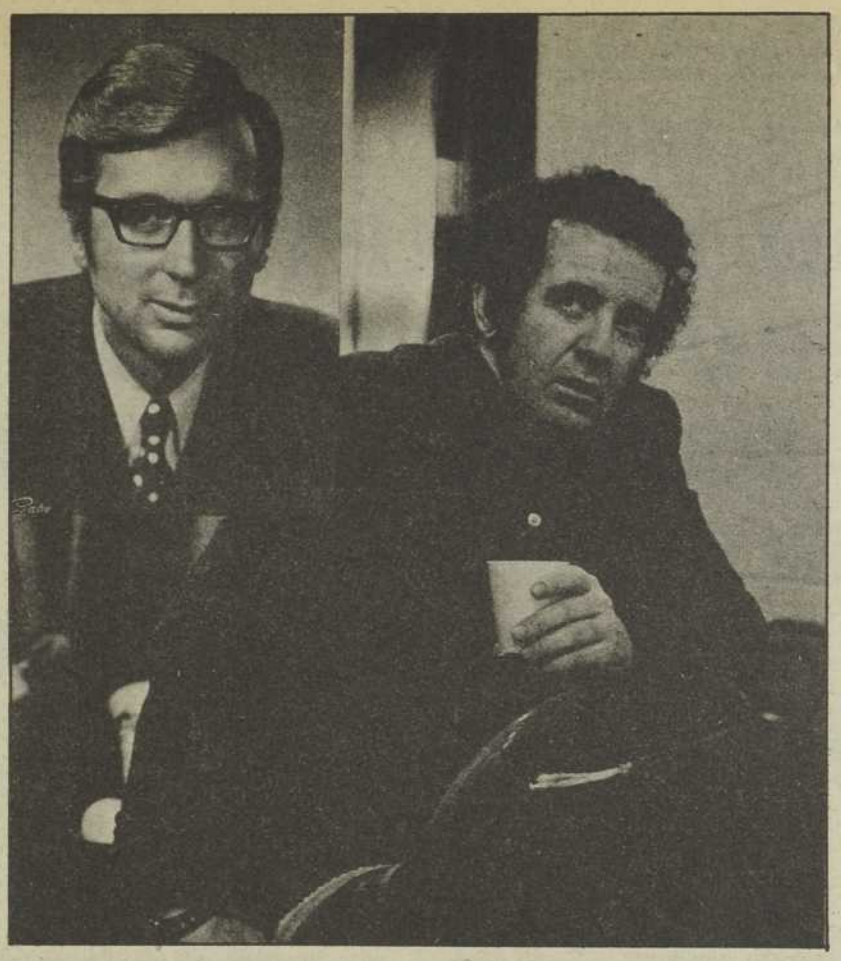
UN GOUVERNEMENT PLUTÔT QU'UN RÊVE

Les membres de la Commission Jeunesse du Parti Libéral le disent: "En 1976 on se battait contre un rêve, c'était très difficile; cette année c'est parti contre parti... plus d'abstraction."

Après 4 ans 1/2 de pouvoir, le Parti Québécois se retrouve avec le lourd fardeau de ne plus représenter une force d'opposition. Ils sont le gouvernement sortant et ils ont à répondre de leurs actes. Mais laissons Gérald Godin se défendre.

"Je crois qu'on s'est quand même pas mal défendus pendant ce 1er mandat-là. La loi sur le zonage agricole était capitale si on voulait conserver nos terres en état. Le développement de l'Hydro-Québec est une réponse à la crise de l'énergie. C'est le seul réseau unifié de son genre au monde. Et en plus, l'Hydro va développer les différentes énergies douces. Les éoliennes seront une première mondiale, de même que les recherches sur la bio-masse. L'usine de méthanol et le réacteur de fusion thermique, seule énergie nucléaire non-polluante, à Varennes, sont aussi des entreprises pilotes d'importance. Et je crois que la nationalisation de l'amiante fera de nous une puissance minière de premier plan dans le monde."

Au delà de çà ce que la jeunesse a à reprocher au gouvernement péquiste, c'est justement son conservatisme face aux valeurs traditionnelles de patrimoine et de conservation. Les affaires culturelles se sont transformées pour un temps en un vaste reposoir de "l'héritage"; toute tendance à la modernité était éliminée et l'expression anglaise, bien sûr brimée. Le service qui a bénéficié du plus d'argent c'est l'écologie; les radicaux disent que c'est un humanisme désuet et les conservateurs déclarent qu'il faudrait s'attaquer aux ressources humaines. Les étudiants n'ont jamais été aussi insatisfaits d'un ministère de l'Éducation et on vient encore de leur couper $180,000,000.00 de budget. Les centrales syndicales sont hésitantes; les diverses lois spéciales ont un peu nié les droits du travailleur et la loi anti-scabs n'a fait qu'officialiser en empirant une situation déjà existante. De plus, des sources sûres à la CSN déclarent que la centrale n'est pas nécessairement prête à appuyer le parti (quoiqu'il est idéologiquement impossible qu'elle appuie les Libéraux).



"ON A BIEN TROP PERDU DE TEMPS À POLARISER LE DÉBAT AUTOUR DES QUESTIONS CONSTITUTIONNELLES"

-Robert Bourassa

"Oui, admet Gérald Godin, il y a et y aura cette ambiguité du patrimoine, mais elle découle d'une sauvegarde de valeurs menacées. Bon, nous avons commencé par articuler des programmes de conservation, ils étaient importants, autant les milliards consacrés à dépolluer que le ressourcement conscient. Maintenant il faut sortir la notion de patrie du Salon des Métiers d'Arts pour la faire entrer dans le monde des vidéotextes, de l'ordinateur et de la téléinformation; il faudra maintenant que les robots dont nous nous servons de plus en plus soient fabriqués ici. Çà c'est la deuxième étape."

"D'abord, explique Robert Bourassa, le problème actuel du PQ c'est tout simplement qu'il a fait l'exercice du pouvoir. La déception est normale pour les jeunes qui se rendent compte qu'il n'y a pas eu de changement miracle. Le PQ avait plus à perdre que les vieilles formations politiques, puisqu'il s'inscrivait en faux contre tout ce qu'elles représentaient. Aujourd'hui, le PQ est un parti de plus qu'on juge par ses hommes et ses actes; les idéaux sont devenus du pragmatisme, ce qui est normal. Les gens voient les failles et cela les fait réfléchir... Rien n'est parfait, mais ceux qui vous le démontrent les derniers sont bien mal pris. Je crois qu'à cause de l'échec du référendum et surtout de la réorientation idéologique qui l'a suivi, beaucoup de gens ont eu à remettre en question la profondeur de l'idéal de l'indépendance. Un autre danger guettait le Parti Québécois face aux jeunes; de nos jours où tout le monde voyage, où la musique est anglaise parce que le marketing est anglais, les plus jeunes qui vivent cet univers d'ouverture sur le monde hésitent à embrasser une idéologie qui, finalement, est un peu fermée sur elle-même."

SECOND POINT D'ORDRE...

Le Parti Libéral a bénéficié d'une très mauvaise presse depuis quelques années, en particulier sous le 2e mandat de Robert Bourassa. Il est temps de le replacer un peu dans le contexte historique de 1981.

Si on part des années 60, l'"Équipe du Tonnerre" de Jean Lesage fut sans doute la première articulation politique vers un Québec moderne. Ceux qui ont amorcé la Révolution Tranquille n'étaient en fait qu'une poignée d'hommes connus sous le titre des réformistes. En fait 3 hommes surtout tenaient la machine en place. René Lévesque aux Ressources Naturelles, père de l'Hydro-Québec, Paul Gérin-Lajoie à l'Éducation, qui réforma le système d'éducation et Eric Kierans aux Affaires Sociales, qui amorça toutes les réformes futures de ce secteur. Jean Lesage fut, pour un temps, un arbitre au-dessus de ces hommes. Jusqu'à ce qu'il décide de devenir un monarque et fasse tout foirer...

À cette époque, le nationalisme n'était pas loin des positions libérales puisque par exemple on élisait François Aquin, un jeune avocat nationaliste, à la tête de la Fédération Libérale du Québec. Les idéologies se mélangeaient.

Au cours des années 60 cette équipe fit plus pour le Québec que tous les gouvernements précédents. Cependant, les volontés régissantes de Lesage ainsi qu'un certain mépris pour l'intellectualisme, firent échouer le Parti Libéral devant la machine "très agricole" de Daniel Johnson en 1966.

Lorsque Robert Bourassa apparut au sein de ce qui était la tête du Parti Libéral, il était le choix logique de l'époque. Alors que le pays, comme le reste du monde, était déchiré par les conflits entre les générations, Bourassa représentait le jeune intellectuel rational qui saurait se faire respecter des jeunes et des vieux en même temps qu'il garderait le contrôle sur les gouvernes économiques.

Il sut garder cet idéal et son équipe élue en 1970 fit progresser le Québec vers des changements sociaux majeurs. Avec Jean Cournoyer au Travail, Jean-Paul Lallier aux Communications et plus tard aux Affaires Culturelles et surtout Claude Castonguay aux Affaires sociales, le cabinet Bourassa fit des pieds et des mains pour développer tous les secteurs de la vie et du travail.

La "Crise d'Octobre" vint bouleverser tout celà, mais à long terme. En effet, lorsque la crise éclata, le gouvernement avait quelques mois. Et l'impact immédiat fut mini-

"MAINTENANT IL FAUT SORTIR LA NOTION DE PATRIE DU SALON DES MÉTIERS D'ARTS POUR LA FAIRE ENTRER DANS LE MONDE DES VIDÉOTEXTES, DE L'ORDINATEUR, ET DE LA TÉLÉINFORMATION"

-Gérald Godin

me devant les réalisations accomplies, ce qui permet aux Libéraux de remporter une éclatante victoire en 1973 avec 102 députés.

Cependant, le mal était fait et le gouvernement s'effritait peu à peu. Robert Bourassa se détacha de ses ministres, sembla les mépriser et parfois s'en méfier; cette dislocation entraînait avec elle certains principes moraux et la cohérence du parti, si bien que le 15 novembre 1976, le Parti Québécois avait beau jeu pour fendre ce qui n'était plus qu'une ombre soumise aux pires courants des eaux boueuses de la politique.

En 1981, le Parti Libéral n'est plus mêlé aux scandales inhérents aux gouvernants. Curieusement, lorque l'on regarde ses débats idéologique depuis 20 ans (hors celui de la Constitution) il semble socialisant et progressiste dans ses réalisations, même si son image de fond est souvent entachée des pires vénalités.

L'équipe qui se présente aux élections de 1981 est jeune, appuyée par les éléments les plus avant-gardistes du parti et surtout, ne paraît pas avoir une idéologie particulière. En fait, ce qui surprend le plus dans le nouveau réalignement du PLQ, c'est la présence d'intellectuels respectés, comme Alain Cousineau, ou le cas Henri-François Gautrin, autrefois leader du NPD Québec, très à gauche, et se présentant aujourd'hui sous l'étiquette libérale dans Dorion.

UNE MISE EN PLACE

Maintenant, si le PQ est défavorisé face au vote des jeunes à cause des années de pouvoir, les Libéraux ont un handicap bien plus gros: celui de l'image. Le parti représente encore l'archétype de la formation politique patroneuse, à caisse occulte et soutenue par le fascisme et la haute finance.

"Je ne suis pas certain que

LES PROGRAMMES

Si on veut comparer de l'objectif, nous allons maintenant parler des programmes des deux parties au niveau des priorités de la jeunesse.

D'abord chez les Libéraux:

Travail à temps partiel: Mise en force de programmes pilotes; Accorder à tous les travailleurs à temps partiel les mêmes avantages que ceux des gens à temps plein.

Relève agricole: Offrir aux jeunes qui veulent acquérir une entreprise agricole une aide pertinente.

Enseignement professionnel: Reconnaître la valeur et l'intérêt de l'enseignement professionnel/identifier comme priorité en éducation. Consultation étroite avec le monde du travail.

Condition étudiante: Réduire les barrières financières d'accès au Cegep et à l'université. Un droit d'appel quant aux prêts et bourses.

Collégial: Commission conjointe sur l'élaboration des programmes professionnels.

Universitaire: Faire ouvrir certains secteurs universitaires à la filière professionnelle des Cegeps. Élargir l'accès aux programmes universitaires pour les étudiants à temps partiel et les étudiants adultes.

Recherche scientifique: Augmenter les besoins de chercheurs/bourses aux étudiants engagés dans un programme du troisième âge. Politique d'information quant aux débouchés...

Cinéma: Encourager par des bourses la formation des jeunes scénaristes.

Création d'une école des métiers d'art.

Formation artistique adéquate aux jeunes d'âge scolaire.

Tourisme: Agrandissement des réseaux vacances-familles, auberges de jeunesse et camps de vacances.

Protection de l'environnement: Mise sur pied d'un programme d'éducation et de sensibilisation.

Condition de la femme: Enrayer les attitudes discriminatoires en milieu de travail code d'éthique susceptible de combattre le sexisme dans les médias.

Mesures de contrôle suffisamment strictes sur la pornographie. Éliminer toute transmission par l'école des stéréotypes sexistes, mise en place de programmes de formation et de politiques d'orientation.

Chez le Parti Québécois, il n'y avait pas, au moment de la rédaction, de programme à proprement parler. Cependant Gérald Godin a livré quelques informations.

"Le gouvernement va mettre en place un système de bon d'emploi qui versera à l'employeur la somme de $3,000.00 pour tout étudiant embauché à la sortie de ses cours. On va augmenter de beaucoup les budgets du programme OSE et PIJE. Nous nous assurerons de la gratuité complète du système d'éducation, à tous les niveaux. Au niveau de l'éducation aux adultes, nous irons jusqu'au défraiement de coûts comme le loyer. L'accent sera mis sur le recyclage humain et l'andragogie. N'importe qui a le droit de refaire sa vie plusieurs fois s'il le désire. Nous proposons la création de nouveaux emplois dans les secteurs de la recherche notamment au niveau des domaines de l'énergie... L'accent général sera donné aux ressources humaines."

cette image-là soit une constante actuelle, de dire Marc St-Pierre de la Commission Jeunesse du PLQ. Depuis un moment nous avons des permanents dans les institutions d'enseignement qui s'efforcent de redonner à notre parti une image plus conforme à la réalité contemporaine. La génération montante nous est plus sympathique; on n'a plus honte de se promener dans un Cegep avec un bouton du parti Libéral. Les problèmes de l'éducation, le fardeau de la dette et les problèmes de prêts et bourses sont autant de facteurs qui nous ont rallié du monde. C'est toujours la même notion, celle de rétablir la responsabilité au sein du gouvernement."

L'image de Claude Ryan comme d'un vieux chef de droite et manichéen a été défaite par Robert Bourassa. **"Je ne crois pas, dit-il, que Ryan soit un homme de droite; c'est un homme du centre, un modéré, mais c'est un mystique en un sens et l'image cléricale est encore associée à celle de la droite. Peut-être qu'il semble avoir une conception curieuse du pouvoir... mais ce pouvoir-là il ne l'a jamais eu, alors c'est un exercice théorique pour lui. Si on se fie à ce que Ryan a écrit et commenté, il ne peut pas, sans se trahir être véritablement de droite."**

Ces nouvelles données changent peut-être le point de vue des professionnels de l'analyse, mais je doute qu'elles affectent beaucoup le grand public de la jeunesse. Au niveau de la campagne électorale, le travail direct sera bien plus important que l'image.

Au Parti Québécois, il n'a pas semblé y avoir une organisation directement affectée au vote des jeunes. D'ailleurs la décentralisation est remarquable et dans chaque comté l'organisation locale a juridiction sur ses stratégies. Par le biais de certaines sources de dernière minute, j'ai appris que l'ancien MEOUI, mouvement des étudiants pour le oui, oeuvrait, regroupé en organisation extra-parti, au niveau national, avec l'approbation de la tête du parti, mais sans être sollicité.

Chez les Libéraux, on est rudement organisé. La Commission jeunesse a quadrillé le Québec; on s'est organisé dans chaque maison d'enseignement et on a des permanents sur place à l'année longue. On compte mener cette élection comme 122 élections partielles (la stratégie de Daniel Johnson en 1966) et on accorde à chaque organisation de comté toute la collaboration possible. Selon les organisteurs en chef, c'est la meilleure machine électorale depuis 1942. D'ailleurs la Commission Jeunesse a fait des ravages dans l'exécutif, modifiant par ses recommandations beaucoup de résolutions qui figurent au programme.

UNE CONCLUSION

Nous sommes en présence d'un phénomène important d'identification de la masse des jeunes aux problèmes de l'économie. Depuis 10 ans cela n'était pas arrivé. Il y aurait encore beaucoup à dire sur le sujet. Cependant je crois que nous avons assez d'éléments en main pour tirer un portrait assez réaliste du jeune vote et de ses tenants.

Il est certain que les deux partis principaux en place sont nez à nez idéologiquement. Le Parti Québécois n'a plus derrière lui le souffle de la fièvre électoraliste des années 70. Les jeunes n'y voient que fort peu une identification à leurs problèmes. Le PQ dans la tête de ces jeunes, n'est plus un parti progressiste. D'un autre côté le Parti Libéral n'est pas plus en mesure de représenter une entité progressive. Il est sans doute une sorte d'image de la sécurité par le conservatisme, mais je ne crois pas que cela soit suffisant pour lui assurer l'électorat des moins de 30 ans. Le plus gros handicap, à mon avis, est qu'ils n'ont pas vraiment une équipe solide et surtout reconnue à défendre. Intellectuellement, à part quelques têtes d'affiche, il n'y a pas de représentativité.

Au niveau des tiers-partis, je crois que l'Union Nationale risque de ne pas avoir de votes des jeunes du tout. Même en milieu rural c'est le PQ qui risque de rafler bien des votes à cause de la popularité de Jean Garon, ministre de l'Agriculture et parrain de la loi sur le zonage agricole.

Je crois que nous assisterons à une lutte de comtés; en fait la balance décisionnelle semble reposer pour les jeunes dans l'identité qu'on pourra trouver (ou ne pas trouver) dans chaque candidat. À un certain niveau, nous sommes peut-être en présence d'une nouvelle notion de la démocratie et du gouvernement. Après tout, le gouvernement n'est pas nécessairement le seul parti au pouvoir, mais l'ensemble de la députation et ses interactions avec le conseil des ministres.

ROBERT BOURASSA: LA CRISE D'OCTOBRE 70

À un moment donné de notre entrevue, j'ai demandé à monsieur Bourassa de répondre à une question qui me chicotait depuis longtemps. Elle avait trait à sa position pendant la crise d'octobre 1970. J'ai toujours remarqué que les gouvernements qui font état de leurs petits travers devant la presse sont toujours beaucoup mieux traités par elle. Robert Bourassa a toujours gardé l'image du dirigeant cérébral et froid qui ne manifestait rien devant les crises. Peut-être à cause de celà, il a toujours été vilipendié par les médias.

"Celà a toujours été pour moi une discipline personnelle exigeante, la voix politique reste la voix de la raison; même si nous étions dans un état-spectacle, je privilégiais l'angle intellectuel et cérébral; je ne voulais pas faire l'acteur. C'était là plus que du style, c'était ce que je considérais comme de l'honnêteté fondamentale. Il aurait été absurde de mêler mes conflits intérieurs à la politique d'un gouvernement; je sais que celà ne me rendait pas très populaire auprès des faiseurs d'image... mais je ne me laissais pas d'autre choix... Face, par exemple, à la crise d'octobre il y avait certainement en moi des contradictions face à un acte aussi violent qu'un meurtre, que je jugeais du point de vue de l'état mais aussi du côté humain... Après tout, les membres du FLQ appartenaient à ma génération, nous avions des points communs, intellectuellement, j'en suis sûr, même si leur geste m'inspirait une profonde indignation. Je suis certain que les événements d'octobre étaient conjoncturels, ils n'appartenaient pas à un phénomène permanent. D'un autre côté, comment pouvais-je excuser qu'on pose un geste de cet ordre au moment où le gouvernement passait la loi de l'assurance-santé, une mesure particulièrement socialiste. Ce que le manifeste du FLQ dénonçait, nous-même tentions de le modifier; je ne dis pas si nous avions été une dictature de droite, mais...

Un des grands problèmes qui peut entraîner la dislocation entre le pouvoir et le peuple c'est que souvent le système social érige la haine en système... Au delà de çà, le gouvernant, l'anarchiste, le communiste et le petit travaillant se retrouveraient dans un salon et pourraient discuter calmement et avec grand plaisir."

GÉRALD GODIN: UN GOUVERNEMENT AMOUREUX

Au milieu de notre rencontre, à 8h30 AM, dans une petite pâtisserie de la rue St-Denis, après le 2e double expresso, Gérald godin est allé au delà de la "ligne" du parti donnant sa vision très personnelle d'un gouvernement idéal.

"Il faut que le Québec devienne une société d'invention; après 4 ans 1/2 comme député, je suis passé au travers d'une quantité d'idées incalculable. Quand je vois les $30,000,000.00 que va coûter le tronçon de Jacques-Cartier à Sanguinet de l'autoroute Est-Ouest, je me dis que le même investissement serait sûrement profitable si on le mettait dans les ressources humaines plutôt que pour aider à faire rouler les taxis plus vite... Au Japon, il y a 3 fois plus d'ingénieurs per capita qu'en Amérique, c'est sans doute pour çà que tout le monde a un Sony chez lui... En 62 on mettait $300,000,000.00 dans l'Hydro... aujourd'hui elle rapporte çà aux 6 mois; le même montant sur le développement des énergies humaines serait encore plus rentable.

Il faut que l'administration gouvernementale devienne un état passionné; un lieu privilégié où on tomberait en amour avec les projets de chaque citoyen. Je me suis questionné sur le rôle du député et je me suis rendu compte que c'est un rôle affectif, émotif.

C'est pareil comme le dossier de la libération de la femme. On a là un réservoir de la plus grande énergie non-captée. Il faut travailler à cette énergie douce la plus importante... La femme, ici est encore dans l'enclos de la famille; la famille a toujours donné à la femme québécoise, à cause de nos structures sociales un rôle très important mais anonyme. À présent il faut la sortir de cet enclos.

Cette passion gouvernante, elle est là aussi pour respecter les extrémismes. Comme la CSN qui est un peu la conscience du Québec, tout en restant l'enfant terrible. C'est à la CSN que les grèves sont les plus excessives, mais ces excès-là sont essentiels, ils tirent le Québec par en avant..."



LES BEATLES VIVENT TOUJOURS AUX BEATLEFESTS

PAR MICHEL SENÉCAL (COLLABORATION SPÉCIALE)

Tout comme Elvis Presley, les Beatles ont provoqué un délire et un fanatisme mondial. Pour des millions de "fans" (fanatiques), Elvis Presley ne mourra jamais! Même chose pour les Beatles... La ferveur déclenchée par les Beatles est telle que depuis 7 ans, à chaque année, a eu lieu ce qu'on appelle le BeatleFest. Si vous êtes un admirateur enragé, fou, amoureux, animé d'un zèle aveugle ou d'une foi intraitable, vous êtes "murs" pour le Beatle Fest! 3 jours où la Beatlemanie règne comme s'il n'existait rien d'autre... QUÉBEC ROCK a délégué son collaborateur spécial (et expert en Beatles) Michel Senécal sur les lieux du dernier BeatleFest qui s'est tenu à la fin de février au Meadowlands Hilton Hotel à Seacausus au New-Jersey à quelques minutes de New-York centre-ville. Voici son rapport:

JEUDI, 26 FÉVRIER — Je prends le train de 19H00 pour New-York. Un autre 12 heures de train. Je suis avec mon ami Peter dont c'est le premier BeatleFest. Moi, c'est mon troisième. Ce s'ra toute une fin de semaine!

VENDREDI, 27 FÉVRIER — 17H00 — Les portes du BeatleFest 81 s'ouvrent. En entrant il y a une table autour de laquelle s'affairent plusieurs personnes. On nous demande de signer une pétition pour le contrôle des armes à feu. Nous signons sans hésiter. La pétition sera envoyé au Président Reagan.

Il y a beaucoup à faire: il y a la Grande Salle où ont lieu les encans, les concerts de Liverpool (groupe officiel du BeatleFest) et les projections de films sur grand écran. Il y a 6 salles où on a installé des "vidéos". Ces salles contiennent à peu près 50 personnes chacune et sont plus "intimes" que la Grande salle. Il y a le Musée d'Art Beatles pour ceux qui veulent voir des posters rares, différentes coupures de journaux internationaux. Il y a toujours du nouveau au Musée d'art. Dans un coin, il y a un piano et toute la journée (et la soirée) il y a des "sing along". Les gens chantent les chansons de John, Paul, George et Ringo. Il y en a qui ont apporté leur guitare... Et il y a le Marché aux Puces (Flea Market). Quand on ne sait pas quoi faire, on peut toujours aller au Marché aux Puces. On ne se lasse jamais d'en faire le tour. On peut y trouver de tout: T-Shirts, badges, photos, livres, disques "bootlegs", posters, etc... Quelqu'un nous remet un "programme" des activités et un livret qui est un hommage à John Lennon. Le livret est très bien fait, plein de photos originales et de poèmes que les "fans" ont envoyé à Mark et Carol Lapidos, les organisateurs du BeatleFest. Peter et moi allons tout d'abord au Marché aux Puces. Premiers arrivés, premiers servis! Les choses les plus intéressantes disparaissent toujours en premier. Nous voulons voir ce qu'il y a de neuf. Peter achète quelques "bootlegs" qu'il n'avais pas. Dans la Grande Salle, on projète "Hard day's Night". Comme nous l'avons vu des dizaines de fois, nous allons voir ailleurs dans les salles "Vidéo". "Let it be", ici, "Let it be" là... Nous allons voir ailleurs. Retour au Marché aux Puces. La projection de "Hard day's..." est terminé et l'invité spécial Walter Shenson, producteur de "Hard day's" et de "Help" répond aux questions des personnes présentes. Il raconte plusieurs anecdotes sur les Beatles car il a eu la chance de les connaître intimement lors des tournages. Ensuite, on procède à la projection de "How I won the War" dans lequel John a un rôle. À



WALTER SHENSON



FRED, SECRÉTAIRE DE JOHN ET YOKO

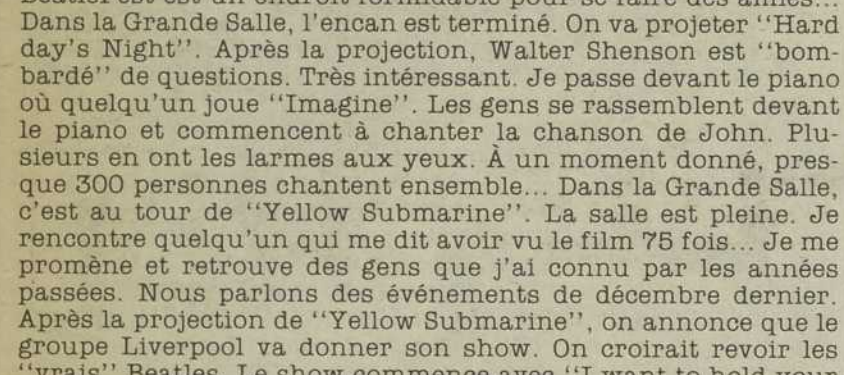
23H00, nous décidons d'aller nous coucher. Nous sommes ''crevés''.

SAMEDI, 28 FÉVRIER — 10H30 — Réveil et petit déjeuner avant de descendre. Samedi est la journée la plus occupée. On attend au moins 2,500 personnes aujourd'hui.

MIDI — Nous allons encore une fois au Marché aux Puces. Je suis un grand amateur de ''bootlegs'' (disques considérés comme ''illégaux'' et très difficiles à trouver en général) et ici, on trouve les meilleurs pour moins cher. Dans la Grande Salle, on va commencer la projection de ''Help''. Peter me quitte pour aller ''tripper'' de son côté. Moi, je retrouve Mark Lapidos avec qui je dois m'entretenir quelques minutes. Il me dit qu'il est très occupé et qu'il me reverra plus tard. Je rencontre une fille que j'avais connu l'an dernier. Nous allons prendre un café. Ensuite, je monte au deuxième où sont les salles ''Vidéo''. On montre un ''spécial'' John Lennon. Malheureusement, je suis arrivé en retard. Je reviendrai demain. Je redescends dans la Grande Salle où aura lieu un encan dans quelques instants. Une photo autographiée de John commence à 75 dollars pour finalement se vendre à 300 dollars. Tout l'argent de l'encan sera versé à la Spirit Foundation (fondée par John et Yoko). On offre des autographes à l'encan. L'autographe de John est le plus ''dispendieux''... Je reste une demi-heure à l'encan. Je n'achète rien. En sortant de l'encan, une voix de jeune fille me crie: ''Michel! Michel!'' avec un charmant petit accent. C'est encore une fille que j'ai rencontré l'an dernier. Décidément, le BeatleFest est un endroit formidable pour se faire des amies... Dans la Grande Salle, l'encan est terminé. On va projeter ''Hard day's Night''. Après la projection, Walter Shenson est ''bombardé'' de questions. Très intéressant. Je passe devant le piano où quelqu'un joue ''Imagine''. Les gens se rassemblent devant le piano et commencent à chanter la chanson de John. Plusieurs en ont les larmes aux yeux. À un moment donné, presque 300 personnes chantent ensemble... Dans la Grande Salle, c'est au tour de ''Yellow Submarine''. La salle est pleine. Je rencontre quelqu'un qui me dit avoir vu le film 75 fois... Je me promène et retrouve des gens que j'ai connu par les années passées. Nous parlons des événements de décembre dernier. Après la projection de ''Yellow Submarine'', on annonce que le groupe Liverpool va donner son show. On croirait revoir les ''vrais'' Beatles. Le show commence avec ''I want to hold your hand''... Tout le monde semble bien s'amuser. Le groupe est excellent et réussit à embarquer tout le monde présent. Après le show je remonte au deuxième. Je m'arrête dans une salle ''vidéo'' où on montre des extraits du ''Ed Sullivan Show'' du 9 février '64 (la première apparition des Beatles à la télé américaine). Puis je continue. Je rentre et je sors, je me promène et je savoure l'ambiance assez fantastique. Tout le monde ici a une chose en commun: un amour fou des Beatles, de John, Paul, George et Ringo et de leurs chansons. Je retrouve Peter que j'avais perdu de vue. Il a les bras plein: ''Des affaires qu'on ne trouve pas à Shawinigan... ''qu'il me dit en riant. Mon ami Peter habite Shawinigan!!! Nous décidons d'allers voir des films ''promo'' (films qui ont déjà servi à la compagnie de disque pour faire la promotion des chansons lors de leur première parution).

23H00 — Nous remontons à notre chambre. Peter n'en revient pas. Il est très heureux d'être venu à son premier BeatleFest.

DIMANCHE, 1 MARS — MIDI — Réveil et petit déjeuner. Il faut quitter notre chambre avant 13H00, ce que nous faisons. Après avoir mis nos affaires à l'abri dans un casier, nous retrouvons des amis et nous allons voir ''A tribute to John'', un film de 2 heures composé d'interviews, de shows, etc... Vraiment quelque chose que j'aimerais que tout le monde du Québec puisse voir. Superbe. Après la projection, je sors ma caméra et fais les photos qui illustrent ce reportage. Liverpool va donner un autre show, on va ensuite projeter ''Magical Mystery Tour''. La Grande Salle déborde de monde. Le BeatleFest va se terminer dans quelques heures. On effectue nos derniers achats puis on dit ''au revoir'' à Mark et Carol Lapidos ainsi qu'à plusieurs amis. ''À la prochaine, see you next time!'' L'autobus va nous ramener à New-York City. Nous passons la nuit à New-York. Peter n'arrête pas de me dire qu'il a passé une fin de semaine fantastique...



LIVERPOOL



MARK ET CAROL LAPIDOS

IMAGES MICHEL SÉNÉCAL

MARK LAPIDOS L'ORGANISATEUR DES BEATLEFESTS

Mark Lapidos, l'organisateur des BeatleFest, a pris quelques minutes de son temps précieux pour nous donner plus de détails sur l'histoire de ses ''conventions'' Beatles:

MARK: L'idée d'organiser les BeatleFests m'est venu en novembre 1973. Je voulais par ces manifestations souligner le dixième anniversaire du ''débarquement'' des Beatles en Amérique. Le premier BeatleFest a eu lieu en septembre 1974.

MICHEL: Qu'est-ce que les Beatles pensent du BeatleFest?

MARK: J'ai rencontré George en '76 et avant même que j'ouvre la bouche il m'a dit: ''J'ai fait les arrangements nécessaires pour que vous receviez mon film de promotion en temps pour le BeatleFest '76.'' John aussi était d'accord pour les BeatleFest. Il m'a déjà donné son approbation en me disant: ''Je suis moi-même un ''fan'' des Beatles!''. Paul a déjà donné une guitare, George un tabla, John une guitare autographiée et Ringo des ''drum sticks'' autographiés.

MICHEL: Est-ce que la mort de John va changer quelque chose?

MARK: Le lendemain de la mort de John, je n'ai pas arrêté de recevoir des téléphones de tout le monde. J'ai pensé un instant arrêter mais j'ai décidé de continuer.

MICHEL: Quels sont les invités spéciaux qui sont venus aux BeatleFests?

MARK: En '79, Klaus Voorman est venu faire un tour. Il a joué de la basse sur quelques albums ''solo'' des Beatles et il a conçu la pochette de ''Revolver''. Mal Evans, un ''road manager'' est déjà venu. Cette année, nous avons Walter Shenson le producteur de ''Hard day's night'' et ''Help''.

MICHEL: Y-a-t-il beaucoup de monde aux BeatleFest?

MARK: Il y a 2 ans, nous avons reçu 7,000 personnes en 2 jours. Cette année, à cause de la salle, nous avons dû refuser l'entrée à plus de 500 personnes. En général, les BeatleFest attirent toujours beaucoup de monde. J'en suis très heureux.

MICHEL: Quand aura lieu le prochain BeatleFest?

MARK: À New-York en septembre prochain.

MICHEL: Où les ''fans'' peuvent-ils t'écrire pour plus de renseignements?

MARK: BeatleFest, Casier Postal 436, Westwood, N.J. 07675 USA.



LE MARCHÉ AUX PUCES

PHIL COLLINS: LA VALEUR NOMINALE...

PAR MARC DESJARDINS

Au moment où nous nous sommes parlés, le 45 tours extrait de son nouvel album (''Face Value''), ''In the Air Tonight'', atteignait la première place du palmarès britannique. Celà peut sembler normal pour un membre de Genesis, mais rien n'est moins évident. Depuis un an et demi, le groupe essuie un raz-de-marée critique de la part de la presse de plus en plus orientée vers le New-Wave. En plus, ''Face Value'', le premier effort solo (si l'on excepte le groupe Brand X) de Phil Collins est très atypique des productions antérieures de Genesis. On y retrouve beaucoup de rythm'n blues, de cuivres funky et quelques essais rythmiques réminiscents du dernier Peter Gabriel. Pourquoi Phil Collins s'est-il ''égaré'' ainsi en dehors de la sécurité des sentiers battus?

''Je n'ai plus à faire quoi que ce soit en lequel je ne crois pas, je n'ai plus d'excuses; tout ce que je fais doit être une représentation absolue de moi-même. ''Face Value'' est une déclaration de principe, qu'on le prenne comme on veut, qu'on l'accepte ou pas, j'y ai mis toutes mes émotions. Un disque est un peu un livre ouvert, un journal où, l'on écrit tout ce que l'on ressent, tout ce que l'on est. Ceci dit, je trouve flatteur que des gens comme Alan Jones, (critique très New Wave du Melody Maker et ennemi juré de Genesis) ne trouve que du bien à dire de mon disque...''

J'avais déjà eu l'occasion, l'été dernier, d'écouter les bandes démo de cet album à venir. Tony Smith, le gérant de Genesis, trouvait très saine l'orientation funk de Collins. Cependant, je m'étais demandé si Collins ne suivait pas la mode qui a remis en vogue les ''Africanités'' et les cuivres percutants à la James Brown. Je lui ai discrètement suggéré la part d'arrivisme de l'affaire.

''Celà peut sembler curieux cette nouvelle façon d'écrire et mon engouement pour les cuivres. Pourtant, depuis toujours, le R'n B est ma passion; c'est la musique que j'aime, celle que j'écoute continuellement. Le développement de cette écriture-là pour moi c'est une suite logique. D'ailleurs on peut retrouver des influences ''soul'' sur certaines pièces de ''Duke'' ainsi que sur des trucs que j'ai fait pour Brand. D'ailleurs, ''Behind the Lines'' que je reprends ici, sonnait déjà comme ça dans ma tête, la première fois qu'on l'a enregistrée avec Genesis.''

Je poursuis mon petit interrogatoire en questionnant un certain aspect délibérément New-Wave de ''Face Value''; d'abord le disque est sorti sur Virgin en Angleterre, un Label typiquement identifié avec les forces de l'avant-garde. Et puis je trouve étrange ce petit coté Gabrielin qu'on retrouve un peu partout et en particulier sur ''In the Air Tonight''...

''Oui, j'avoue, Virgin c'était un peu de la guerre psychologique envers les médias qui se sont amusés à nous salir en nous traitant de dinosaure. Je voulais mettre toutes les chances de mon côté et prouver à tout le monde que c'était là un nouveau produit, une nouvelle affaire. Quant à la ressemblance avec Gabriel... Il faut peut-être y avoir affaire de collaboration. N'oublions pas que l'absence de cymbales sur le dernier album de Peter, de même que l'écriture rythmique, sont les fruits de nos deux têtes... J'ai tout de même joué sur plusieurs chansons de son disque et nous les avons pensées ensembles... En plus de celà, la batterie électronique est maintenant tellement utilisée que c'en est presque un cliché, pas un emprunt. Je dois t'avouer que je me suis bien souvent senti plus près des expérimentations de Peter que du format sclérosant de Genesis depuis 2 ans; il y a là communauté d'esprit et pas copie...''

Pour en arriver à Genesis, je lui rappelle combien, durant nos rencontres de l'été dernier, lui et les autres membres du groupe et de l'entourage de Genesis semblaient déçus et égarés, déclarant qu'ils avaient perdu une certaine qualité de risque dans leur entreprise et qu'ils enviaient l'audace de Peter. Je lui demande où en est le moral du groupe.

''C'est vrai que Genesis a connu un creux de vague avec ''Duke''. Bien sûr l'Amérique nous ouvrait tout grand ses bras, et nous connaissions partout un grand succès de ventes, mais nous étions bien loins de faire ce que nous voulions. ''Duke'' fut une expérience positive mais nous l'avons réalisé si vite et





sous une telle pression que nous n'avons pas eu le temps et l'espace pour vraiment le faire aboutir. Notre prochain album sera très différent; d'abord une bonne partie de notre matériel est déjà écrit et nous allons le travailler un bon moment pour le sentir; nous devrions en compléter l'enregistrement en juin. Et puis ce sera un album double, de quoi nous laisser toute la place nécessaire pour jouer avec. De plus nous revenons à notre bonne vieille méthode de tout composer en groupe, à partir des improvisations collectives. Et finalement nous allons changer d'ingénieur et utiliser Hugh Padgham qui a fait mon disque plutôt que David Hentschell. Dave est un excellent ingénieur, mais il a la manie de tout polir, d'enlever les petits côtés rugueux qui donnent de l'actualité à la musique."

Ce qui m'amène à lui demander si son expérience avec les cuivres amènera des changements chez Genesis.

"Oh, sûrement! je me suis tellement amusé avec les membres de Earth, Wind & Fire qu'il faut que je recommence. Mais ce sera sûrement différent. Sur "Face Value", je leur ai fait jouer des partitions de cuivres qui étaient presque des clichés du funk, pour l'image. Avec Genesis on ira chercher d'autres sonorités, on leur fera faire des trucs plus expérimentaux. D'ailleurs j'ai acquis de plus en plus de respect des autres membres du groupe et j'ai mûri en tant qu'auteur-compositeur, alors je sens que je peux faire passer mes idées mieux qu'avant; on m'écoute, on me comprend, celà va aider à ajouter des éléments funky sur le prochain album."

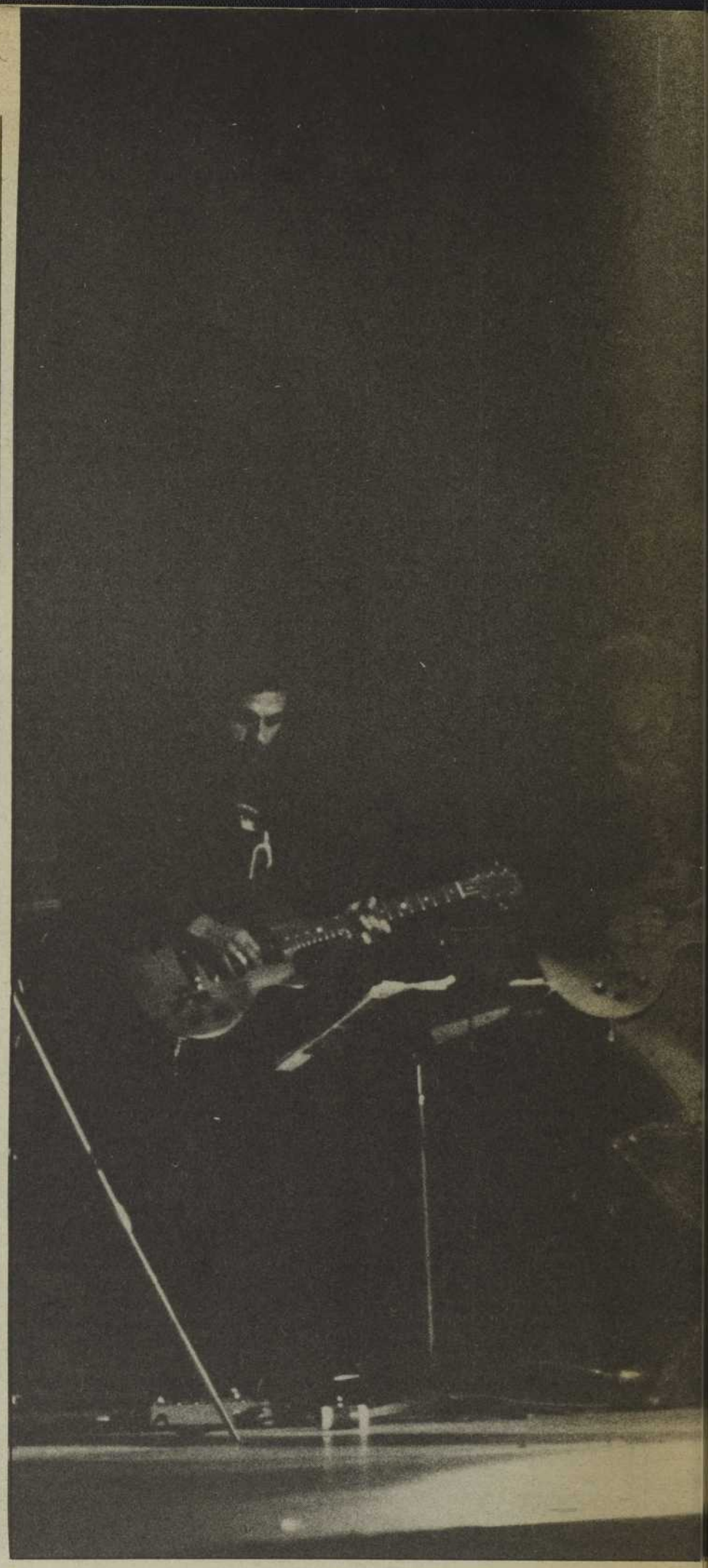
Je lui mentionne la présence presque respectueuse de "Tomorrow Never Knows" des Beatles, lui disant que j'adore la pièce et qu'on l'a souvent négligée; il me dit qu'il ressent la même chose et que c'est pour cette raison qu'il l'a incluse, presque avec l'arrangement original. Il explique qu'il a grandi avec les Beatles et que ce genre de levée de chapeau à des maîtres de sa jeunesse lui est importante. Je lui demande ensuite s'il a le projet de tourner avec l'incroyable line-up de son disque (John Giblin à la basse, Alphonso Johnson à la basse, Lalur Shanicar au violon, les cuivres de EW&F, Daryl Stuermer et Eric Clapton aux guitares, Peter Robinson aux claviers et Stephen Bishop aux voix d'accompagnement).

"Oh, ce serait merveilleux, mais je ne sais pas si j'en aurais le temps. C'est toujours le problème, le même problème, on commence un projet et puis on n'a pas le temps de le finir parce que quelque chose d'autre vient prendre sa place. On n'est jamais tous libres en même temps, c'est ce qui a fait se séparer Brand X. Il y a d'abord l'album de Genesis à faire et puis ensuite je dois produire le prochain disque de Peter Robinson. Et puis Peter Townshend m'a demandé de jouer sur son prochain disque solo... Je suppose qu'après ça nous serons en tournée avec Genesis et lorsque je trouverai le temps de faire autre chose, les musiciens auront probablement oublié le feeling ou ils seront occupés ailleurs. C'est pour celà que je ne m'éparpille pas et que je refuse pour l'instant de faire du cinéma. Celà prend toutes mes énergies pour rester musicien à plein temps, je n'ai donc que faire d'autres intérêts. Je vieillis et je ne vois plus les choses de la même manière, alors j'essaie d'investir toute ma personne "

En attendant il nous annonce que Genesis devrait revenir par chez nous autour du mois de novembre et que ce sera sans doute très différent, un peu moins mastodonte.

Collins est le dernier en date des membres de Genesis à avoir pris un risque, il faut espérer que son geste envers la modernité serve de moteur à un groupe dont les derniers balbutiements étaient très près du chant du cygne. Genesis ne deviendra pas ABBA si la somme de ses parties évite de se considérer comme une simple addition avec un signe de piasse devant.





18 mars. Coup de fil à Diane Dufresne fraichement revenue d'un voyage à l'autre bout du monde. Il ne lui restait que quelques jours pour profiter du confort de son appartement montréalais. On la sent en forme au bout du fil:

QU'EST-CE QUE ÇA ÉTÉ DE "FAIRE" LE FORUM POUR TOI?

"Ça été un très gros "high". J'ai trouvé que le public avait été merveilleux. Lui et moi, on aurait dit qu'on pensait la même chose en même temps. Ça m'a marqué. Pas comme une cicatrice mais plutôt comme un gros "tatou" d'amour. Je suis prête à recommencer une deuxième fois."

JOHN LENNON EST MORT AU MOMENT MÊME OÙ TU FINISSAIS TON SHOW...

"Il est mort pendant "Laissez passer les clowns". Ça m'a causé tout un émoi je trouve qu'il a eu une belle mort. Il avait toujours dit qu'il ne voulait pas mourir comme Elvis."

Y A-T-IL EU DES INCIDENTS PENDANT TON SHOW?

"Aucun à ce que je sache. À un moment donné, y a un gars qui a voulu venir me voir sur scène. Il a couru ben ben vite mais il ne s'est pas rendu jusqu'à moi. J'avais moi-même engagé des gardes de sécurité. Je ne voulais aucune violence. Habituellement, il y a des barrières entre la scène et le public. J'en avais pas mis. Tout s'est bien passé."

QU'EST-CE QUE TU AS FAIT APRÈS TON SHOW? ON A PRESQUE PAS ENTENDU PARLER DE TOI...

"Je suis partie en voyage. J'ai fait un "tour" du monde. J'ai regardé la carte du monde, j'ai choisi la place la plus éloignée. Je suis allée en Indonésie, à Bali. C'est l'île de la danse. J'y ai vécu un mois. Ça m'a pris 2 1/2 mois pour faire mon "tour" mais ça en valait la peine. 62 heures d'avion: Montréal-San-Francisco-Hawaii-Hong-Kong. J'ai fêté le Jour de l'An à Hong-Kong. J'ai toujours été fascinée par l'Orient depuis que je suis toute petite."

QUE VAS-TU FAIRE MAINTENANT?

"Tout ce que je sais c'est que

DIANE DUFRESNE: JE SUIS PRÊTE À "REFAIRE" LE FORUM

je vais préparer mon prochain album avec Luc (Plamondon). Il devrait sortir à la fin de l'été, au commencement de l'automne. Je vais repartir pour la France dans quelques jours. Mon impressario m'a offert de revenir à Montréal pour faire quelques shows l'été prochain. On m'offre de faire des shows en France. Je ne sais pas encore ce que je ferai."

QU'EST-CE QUE TU AS PENSÉ DE LA VERSION "LOCALE" DE "STARMANIA"?

"J'ai été très contente de revoir "Starmania". J'ai passé un très bon moment. J'ai été ravie. La version parisienne était très sophistiquée tandis que celle d'ici était beaucoup plus proche du coeur. J'ai bien aimé France (Castel) et Louise (Forestier)."





AVEZ-VOUS FAIM...?

Oui, avez-vous faim... de nouvelles chansons rock "made in Québec" (comme dirait le kit de presse de "Starmania")? Notre photographe a surpris 2 individus à l'allure louche mais intelligente se dirigeant d'un pas ferme vers le studio d'enregistrement. Au moment de la "surprise", les deux individus se trouvaient à passer à la hauteur de "Chez Bill Repas Légers". Peut-on supposer qu'il y a un lien entre les deux? Bien sur que oui! Toujours est-il qu'il est un "démo" (c'est un enregistrement effectué pour démontrer le talent d'un groupe ou d'un chanteur) qui circule beaucoup et qui fait parler tout le monde. Même Plastic Bertrand. Bon, qu'est-ce que Plastic Bertrand a à faire la-d'dans? Bonne question. Il a eu une brève rencontre avec nos deux individus (voir photo) et il s'en est déclaré enchanté. Il leur a prédit un brillant futur. Mais qui est le troisième individu sur la photo (très embrouillée pour ne pas révéler l'identité réelle des personnages)??? On parle de "Chômeurs" et d'une veille toune des Sultans. Ce n'est pas le Messie que nous allons découvrir. C'est un nouveau... Bill!
IMAGE UPSILON

GAROLOU

La dernière fois qu'on a bien vu et entendu Garolou à Montréal, c'était à l'Outremont il y a presque 3 ans. Le 10 avril les gars de Garolou vont prendre d'assaut la scène du Saint-Denis. Avec des nouvelles tounes, un nouveau guitariste nommé Gaston Gagnon, des effets spéciaux et toute leur bonne humeur habituelle. Ils ont invité leur ami Jim Corcoran à chanter quelques chansons. Un bon p'tit show en perspective. Aviez-vous vos billets?

TENEZ-VOUS BIEN ELLE VA DANSER...

Elle, c'est Nicole Martin, Oui, oui, celle que vous connaissez. Elle va danser sur la scène de la salle Wilfrid-Pelletier de la PdA du 9 au 12 avril. Ce sera la troisième fois qu'elle "fait" la PdA. 10 musiciens sous la direction du fils de Monique Mercure, Daniel, des danseurs et une chorégraphie signée Peter George (il est très "in" en ce moment). Et ce n'est pas tout: Nicole Martin va interpréter la chanson-thème du film "Les Plouffe" dont la première mondiale est prévu pour le 7 avril.



IMAGE DANIEL POULIN





IMAGE DANIEL POULIN

D'UN CONTINENT À L'AUTRE

Il avait l'air de trouver ça marrant de chanter "Lindbergh" devant le Président Reagan à Ottawa le 10 mars dernier. Robert Charlebois n'avait pas prévu ce voyage-éclair au Canada. Il était au beau milieu d'une tournée Française. Cette tournée l'a empêché de terminer son très attendu nouvel album qui maintenant ne sortira qu'à l'automne prochain.

Aussi tôt son gala Reagan terminé, il est retourné en France terminer cette tournée qui va durer jusqu'à la fin du mois de mai. À une journaliste française qui lui parlait d'une impression qu'elle avait par rapport à son style, Charlebois a répondu: "D'abord, je n'ai jamais eu de style fixe et personnel, si l'on peut dire. J'ai une foule de petits talents. Je me débrouille à la guitare, au piano, avec ma voix. Je fais aussi un peu de comédie. D'autres ont un seul gros talent. Moi c'est pas comme ça. Alors, j'essaie de m'exploiter du mieux que je peux."

À cette même journaliste, Charlebois a "révélé" ce que son show renfermait de nouveauté: "Six musiciens français, trois bretons, trois parisiens et des chansons nouvelles sur des rythmes de reggae".

Charlebois au Québec en show... c'est pour quand? Restez branché!!!

IMAGE: KEYSTONE.

Gazette Rock

APRIL WINE
À LA CONQUÊTE DU MONDE!

"The Nature of the Beast", c'est l'album qui a ouvert toutes les portes à April Wine. Bien installé dans les "charts" américaines, l'album s'est vendu à plus de 500,000 copies aux États-Unis et à plus de 100,000 au Canada. Il faut dire que April Wine est un groupe qui n'arrête jamais de travailler. Un coup d'oeil dans l'agenda du groupe permet de voir qu'ils sont allés faire un tour en Allemagne, visitant des villes comme Hambourg, Cologne, Munich, Berlin, Nuremberg. À peine revenu parmi nous, une tournée américaine "en vedette" est à l'ordre du jour. La chanson "Just between you and me" est un gros hit qu'on entend partout. Et comme si ça n'était pas assez, 3 chansons de "Nature of the Beast" ont fait partie de la bande originale d'un film tourné pour la télé intitulé "The Killing of Randy Baxter", film qui a été montré au réseau CBS. À quand April Wine à Montréal? On parle d'un show gigantesque pour le mois de juin.



POUR L'AMOUR d'ELVIS

La maison RCA a réussi un bon coup avec le nouvel album d'Elvis intitulé "Guitar Man". Felton Jarvis, le producteur officiel de tous les disques du King depuis 1966, a "dépoussièré" une dizaine de vieilles chansons enregistrées il y a 10 ans. Il en a enlevé toutes les pistes musicales pour ne garder que la voix d'Elvis. Ensuite, il a refait de nouvelles pistes musicales avec les meilleurs jeunes musiciens de Nashville. Finalement, il a "remixé" musique et voix. Les résultats sont étonnants: on pourrait jurer qu'Elvis a enregistré ces chansons-là avant-hier. Pourtant il repose en paix depuis le 16 août 1977... Felton Jarvis a terminé la production de ce nouveau disque à la fin de l'automne dernier. Le 19 décembre, il était victime d'une crise cardiaque. Le 3 janvier, il mourait à l'âge de 46 ans. Ce nouvel album d'Elvis est son meilleur depuis très longtemps.



OCTOBRE, C'EST AUSSI PIERRE FLYNN...

PAR MARC DESJARDINS

"D'abord, j'ai des réticences à parler tout seul... Octobre c'est un groupe de cinq, je ne suis pas le groupe à moi tout seul... Il va falloir que mes réponses soient démocratiques... Et puis ensuite, quelle image je prends?... Est-ce que je joue au professionnel, et je vais jusqu'au bout de l'interview en souriant, l'air maître de la situation, disant que tout va bien; ou est-ce que je montre mes dents et mes cernes sous les yeux, est-ce que je dénonce et j'accuse, pour ensuite passer pour un dépressif de nature?"

Pierre Flynn est tout de même le compositeur principal d'un groupe qui jusqu'à récemment n'avait qu'un seul auteur-compositeur. C'est lui qui chante et dirige relativement le processus de création. Bien sûr, Octobre c'est un groupe de musiciens admirables, mais aujourd'hui, j'avais envie de parler à Flynn tout seul, question de l'entendre explorer les recoins de la conscience humaine, recoins qu'il connait bien.

Pierre Flynn, ce n'est pas l'archange de la sombreté, l'homme à l'imperméable de cuir noir et au perpétuel nuage de dépression au dessus de la tête. Flynn c'est un batailleur des mots et des idées qui a la jovialité des lutteurs irlandais quand vous les assoyez devant une bière brune. Il n'a pas l'humour perpétuel d'un Rivard, mais plutôt l'analyse facile et la vision globalisante.

"On revient, après un moment d'absence et le flottement sans compagnie de disque. On revient un peu plus humble, peut-être, mais avec un goût plus marqué de faire de la musique efficace, plus simple, plus essentielle, proche de nos racines de rockers. Ce qui m'agace parfois c'est la désaffection qu'un public plus jeune peut nous porter parce qu'on représente des vieux survivants, un peu séniles, égarés au milieu des dieux rock. Moi je veux qu'on nous considère comme un nouveau groupe, un jeune groupe de rock avec une énergie différente. On n'est pas des mammouths.!"

Octobre est presque décennaire et malgré tout, Octobre est tout à fait moderne.

"J'ai changé d'attitude avec le temps, et je pense que c'est la même chose pour tous les membres du groupe. Je n'ai plus envie d'être l'imprécateur, le crieur de rébellions. Quand j'étais plus jeune, écrire, explorer au maximum avec le minimum de moyens. Plus jeune, j'étais tellement chargé de colère que je n'avais pas de place pour le doute. Mais le doute peut te faire éliminer ben de la marde. Moi çà a été ma leçon d'humilité."

Pourtant Octobre après toutes ces années est encore un groupe un peu dans l'ombre.

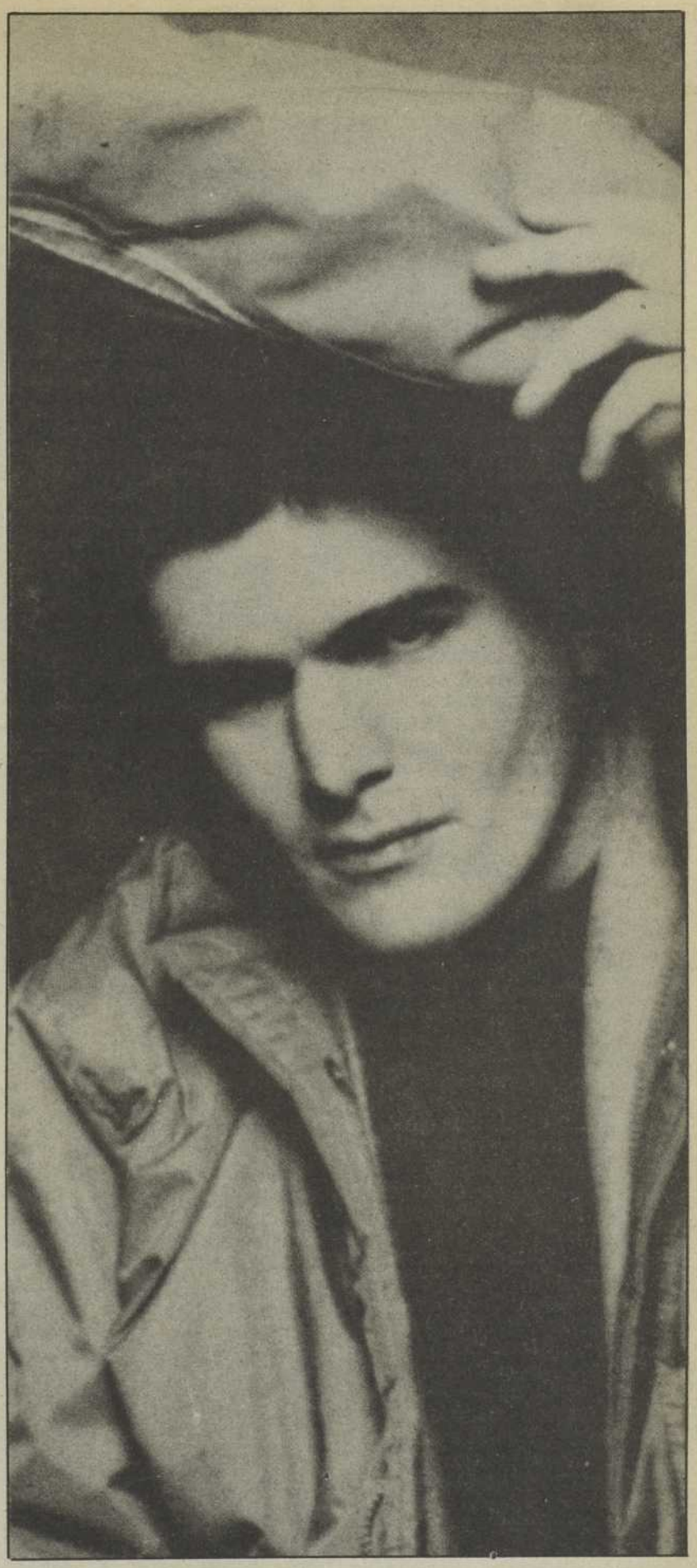
"On est tassé ici... Tout le monde se colle sur tout le monde, le marché est petit, les potins ont vite fait le tour, et en plus y a pas d'argent à faire au Québec. C'est le problème quand t'es pas une grande vedette... Tu fais partie de la Relève à perpétuité... Et puis, en ce moment c'est plus facile de vendre une face que de vendre un groupe. Pourtant, moi j'me rends compte qu'il faut apprendre à vivre ici, à tripper ici... C'est de trop le sempiternel fatalisme intellectuel qui veut nous faire croire que le Québec est étouffant... O.K. — c'est petit, mais çà peut nous servir. C'est mon prochain projet que d'apprendre à me nourrir des éléments d'ici plutôt que de toujours jouer un juif errant."

Octobre parle au travers d'une musique vécue.

"Ah... écrire... quelqu'un disait un jour: "On a le droit de mentir si c'est pour dire la vérité." C'est une belle définition de l'art de l'auteur-compositeur. Moi j'écris pour transmettre des émotions et des couleurs. J'essaie de capturer la simultanéité de la vie, c'est pour çà que des fois mes textes sont "occupés", la réalité est comme çà, elle se passe à beaucoup de niveaux. Au fond, j'me méfie des mots tous seuls, j'les aime mieux enchâssés dans des atmosphères. Idéalement, mon but c'est d'écrire des textes qui ont des effets physiques."

Octobre c'est un vieux groupe dans un monde très jeune... C'est donc un très jeune groupe par rapport au vieux monde...

"Vieillir c'est éliminer le superflu, savoir ce qui est essentiel. C'est pour çà qu'on revient au rock, parce que çà nous parle directement. D'ailleurs, le plus grand ennemi de notre idiome, c'est la peur sous toutes ses formes... Il faut donc garder son exhubérance, je voyais un peu çà comme moi contre le monde. Aujourd'hui, j'ai envie de faire un rock communiquant, j'ai envie de me sentir intégré dans la communauté. C'est pour çà que ce que je veux péter le feu si on veut être là. Je n'ai pas envie de m'établir. J'ai toujours le goût de délirer et de m'amuser. Octobre sera là tout le temps qu'il faudra... même si on est constamment sur le bord... fragile comme tous les groupes... On est là... je suis là! Et j'ai envie de faire des choses!"



Non, Pierre, ce n'était pas un texte de promotion du disque... Disons qu'on s'est donné de quoi faire une petite méditation philosophique sans prétention.

Je veux rouler
Je veux rouler longtemps
Je veux rouler comme
l'océan
Planer comme une brise
en été
Car j'en ai assez de me plier
en deux
De porter tout le poids
du monde sur les épaules
De contempler le noir
au fond du miroir
Fini pour aujourd'hui...

Pierre Flynn
"JE VEUX ROULER"
(extrait dé "Clandestins")
Les éditions de la
Maudite Machine
utilisé par permission

À TOUTE VITESSE:



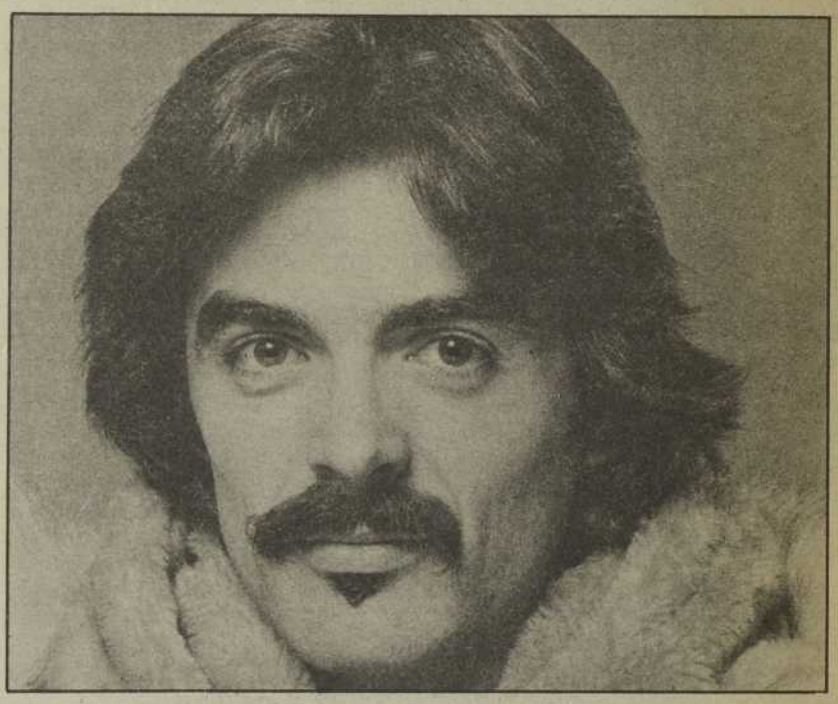
GILLES VALIQUETTE a un album "live" enregistré au Kiosque International de TdH qui est prêt à sortir... **OFFENBACH** en train d'enregistrer son nouvel album en Français. **PLUME** a écrit quelques textes de chanson pour ses amis... Sur l'album "live" de **JOURNEY,** on peut entendre le chanteur **STEVE PERRY** s'écrier "Bonsoir Montréal"



dès la première chanson... **GRACE SLICK** viendra peut-être à Montréal question de faire la promotion de son album solo "Welcome to the wrecking ball"... "Nightwalker", le nouvel album de **GINO VANNELLI** vient de sortir chez Arista... Même chose pour "BLT", le nouvel album de **ROBIN TROWER. JACK BRUCE** est devenu le chanteur du groupe et les résultats sont assez spectaculaires, de quoi remettre **TROWER** sur la mappe. Plusieurs chansons composées par **KEITH REID** avec qui **TROWER** avait travaillé autrefois dans PROCOL HARUM... Le groupe torontois **SAGA** vient de terminer une tournée européenne à Baden Baden en Allemagne. Avant de rentrer chez eux, les gars vont séjourner quelques semaines en Angleterre pour enregistrer leur quatrième album... On a vendu plus de 200,000 copies de l'album "Hotter than July" de **STEVIE WONDER** dans tout le Canada... Il faudra attendre à l'automne pour un nouvel album de **DANIEL LAVOIE.** Cependant il est "visible" en spectacle ce mois-ci: le 8 (Collège St-Laurent), les 16 et 17 (Faculté des Sciences, Univ. Laval, Québec) et les 30 (St-Jérôme)... Le prochain album de **SANTANA** va sortir d'ici quelques jours. Son titre: "Zebop". On dit que c'est un retour au style de "Abraxas". Très latin... Le "Winelight" de **GROVER WASHINGTON Jr.** est le meilleur vendeur parmi les albums de jazz au Québec... Un album-double de **MILES DAVIS** intitulé "Directions" vient de sortir chez CBS aux USA. Il s'agit de vieux enregistrements effectués entre 1960 et 1969... Les amateurs de "ragtime" se réjouiront de la sortie du dernier album de **LEON REDBONE,** distribué chez WEA... "My life in the bush oi ghosts" de **BRIAN ENO** et **DAVID BYRNE** des **TALKING HEADS** vient de sortir au Québec... **MANUEL BRAULT** n'est pas mort et il ne s'est pas exilé aux iles Mouque-



Mouque. Non. Il est en studio en train d'enregistrer son premier album solo qui devrait sortir à temps pour les vacances d'été (déjà ???)... L'album solo tant attendu de **PIERRE BERTRAND (ex-BEAU DOMMAGE)** va sortir d'une journée à l'autre... **BOULE NOIRE** sera papa très bientôt... Que devient **CANO**???... "Another one bites the duts" de **QUEEN** est no 1 en Argentine... "Jealous guy" de **JOHN LENNON** reprise par **ROXY MUSIC** au sommet des hit parades Andes "Retrouvailles" de **CLÉMENCE DESROCHERS** doit sortir d'une journée à l'autre... **FRANCOEUR** a adopté le pseydonyme de **JOHNNY FRISSON** pour la sortie de son dernier album en France... **JEAN-PIERRE FERLAND** est en train d'écrire une comédie musicale... On a demandé à **PHIL LYNNOT,** le chanteur de **THIN LIZZY,** de devenir **JIMI HENDRIX** pour les besoins d'un film qui devrait se tourner concernant la vie tumultueuse du rocker décédé il y a plus de 10 ans...



Place des Arts pour une semaine au mois de juin???... Toutes les chansons du nouvel album des **WHO,** "Face dances" seront disponibles sur vidéocassette... L'album glais 2 semaines après sa sortie... **ROD STEWART** en tournée au Japon du 23 avril au 16 mai... **DIANA ROSS** à la

Plusieurs magasins de disques aux USA ont déclaré qu'ils ne vendraient pas le nouvel album des **ROLLING STONES** intitulé "Sucking in the 70's si les **STONES** N'en changeaient pas le titre... En parlant des **ROLLING, RONNIE WOODS** est rentré chez lui à L.A. pour terminer l'enregistrement de son prochain album solo... Non, **JOHN TRAVOLTA** ne jouera pas le rôle de **JIM MORRISON** dans le film qui sera tiré de la biographie "No one here gets out alive"... **RANDY BACHMAN** a mis sa maison en vente. Le prix: 1.5 million de $$$. Il y a un studio d'enregistrement complet dans la dite maison. Elle est située à Lynden dans l'état de Washington... Les experts financiers Anglais estiment que **PINK FLOYD** a gagné plus de $6 millions l'an dernier. On dit aussi que les ventes de "The Wall" ont amassé plus de $30 millions. Les 4 membres du groupe viennent de "perdre" chacun $40,000 dans la faillite d'une compagnie de placements financiers de Londres... Que devient **MEAT LOAF???... DAVID BOWIE** a tellement été affecté par la mort de **JOHN LENNON** qu'il ne se déplace jamais sans ses 6 gardes du corps...

Le mois du Québec Rock

Un résumé photographique de quelques-uns des principaux événements du mois. Si vous n'étiez pas là, QUÉBEC ROCK y était pour vous.



LES RATS QUI FONT BOOM!

Les Boomtown Rats aiment bien Montréal. C'est ici que l'an dernier leur chanson "I don't like Mondays" a connu ses premières lueurs de gloire. C'est donc avec un plaisir certain qu'ils sont montés sur la scène du théâtre Saint-Denis pour présenter les chansons de leur nouvel album "Mondo Bongo". Réception chaleureuse de la part d'un public enjoué. Bob Geldof, le chanteur du groupe, s'est amusé à "prendre la pose" pour notre ami photographe Michel Senécal quelques minutes avant d'aller affronter les deux de la rampe.
IMAGES MICHEL SÉNÉCAL







DE GAUCHE À DROITE: PIERRE PARENT, PIERRE SAINT-GEORGES, DIRECTEUR ARTISTIQUE, DIANE, ET TIM HARROLD, PRÉSIDENT DE POLYGRAM INTERNATIONAL.



HARLEQUIN: WINNIPEG ROCK

Les groupes ''étrangers'' (c'est-à-dire les groupes canadiens) ne réussissent pas tellement en terre du Québec. Pourtant il en est quelques uns qui persistent et qui se gagnent de plus en plus de ''fans'' à chacun de leur passage parmi nous. Saga est un de ces groupes, Max Webster en est un autre. Le dernier se nomme Harlequin. C'est un groupe originaire de Winnipeg dont le chanteur est un franco-manitobain du nom de Georges Bélanger. ''Love crimes'', le dernier album du groupe approche les 100,000 copies vendues et on a dû refuser l'entrée à plus de 500 ''fans'' lors de leur dernier passage au Club Montréal.

IMAGE UPSILON

TELL PÈRE... TELL FILLE!

C'est un papa bien fier qui disait à tous ceux qui voulaient bien lui prêter oreille combien il était fier de sa Diane. Ça se passait après la ''première'' des shows de Diane Tell à l'Arlequin à Montréal. En passant, disons que le papa a d'excellentes raison d'être fier: on affiche ''complet'' à tous les shows de sa fille et elle vient tout juste de se mériter un disque d'or pour la vente de 50,000 copies de son album ''En Flèche''. À la fin de mars, Diane a présenté son show à la salle Maisonneuve de la PdA et, là aussi, on affichait ''complet''. C'est un miracle dans l'industrie du disque québécois!

IMAGES ALAIN MARANDA





LA NOUVELLE FOLIE

Combien de temps pourrez-vous tenir en place sur le taureau mécanique? La plus nouvelle folie à s'emparer des québécois, c'est justement ce taureau mécanique. Tout le monde peut essayer mais... attention! À Montréal, un taureau mécanique s'est installé à la Folie Dallas sur le boulevard Maisonneuve Ouest. Il a fallu 4 soirées ''d'ouverture'' pour plaire à tout le monde. On reconnait sur les photos Guy Perron, directeur des ventes à QUÉBEC ROCK en (bonne) compagnie de Louise Forestier ainsi que France Castel et Luc Plamondon. On s'est ben amusé mais attention aux cous brisés...

IMAGES ALAIN MARANDA



NION & CO. AU "CLOCHARDS CELESTES"

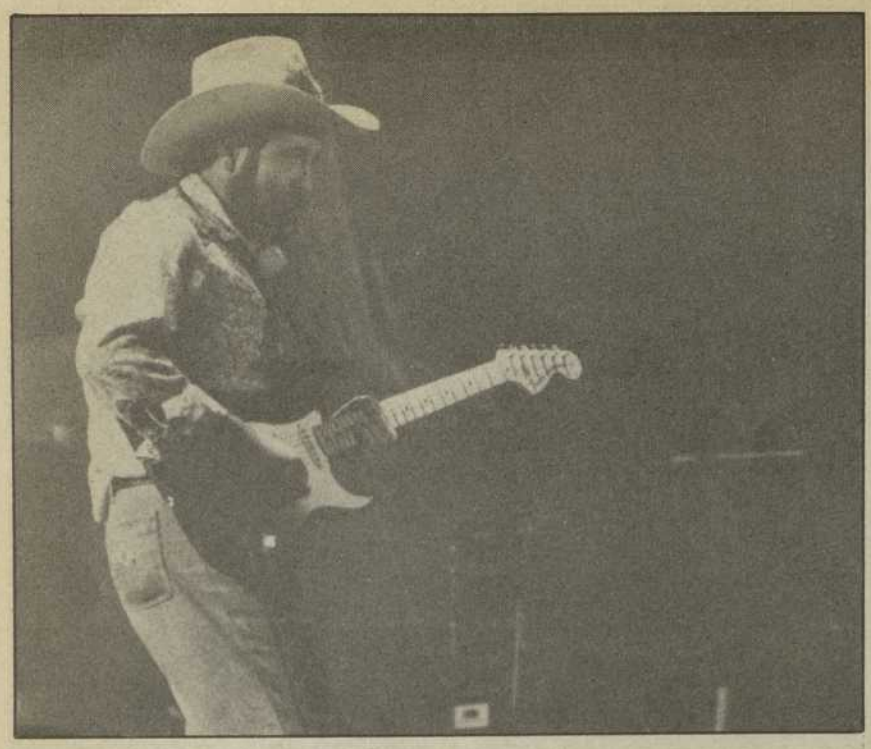
Quel beau nom pour une "boite": Les Clochards Célestes. On a tout de suite envie d'en savoir plus. C'est une nouvelle place "in" située en plein coeur de Montréal à 3 secondes de la célèbre "Main". Fréquentée par toutes les sortes de monde (on peut y rencontrer des avocats en jeans, des médecins en travesti, des punks, des rockers et même de véritables clochards), la boite présente des shows depuis quelques semaines. Le premier présente un curieux mélange de burlesque, de vaudeville... un clown qui raconte la vie de A à Z. Déguisements, effets sonores, éclairages savants. Allez-y voir! Nion vous attend.



DE L'OR POUR PLASTIC

Avant de repartir chez lui, Plastic Bertrand s'est arrêté le temps de ramasser un disque d'or pour la vente phénoménale de "Stop ou encore". Plastic a reçu son disque d'or des mains du Consul de Belgique à Montréal Ruv Roy. Sur la photo, dans l'ordre habituel, Vito Luprano (CBS disques), Mario Lefebvre (CBS), Ralph Alfonso (Attic), le Consul, Tom Hansen (CBS) et Ginette Fleury (CBS). Aussis autour du récipiendaire, Lou Deprick auteur-compositeur de "Stop ou Encore" et Bill Rotari, grand Manitou de CBS disques pour le Québec.

IMAGE X



ROY BUCHANAN "LA GUITARE CHAMBRALANTE"

Il a un peu perdu de son enthousiasme le cher Roy Buchanan. Mais ses "fans" lui pardonnent tout. Après tout, c'est lui qui leur a passé ce blues religieux "The Messiah will come again". Toujours très en demande, cette chanson ne flanche pas même si Buchanan a la guitare "chambranlante" depuis quelques années. Son dernier album, "My Babe", est très inégal et les bons moments sont assez rares. Ça n'a pas empêché le monde d'aimer ça quand même. Mais on aimerait bien que Roy se "réveille" et nous revienne plus en forme la prochaine fois.

IMAGE UPSILON





OBJET VOLANT IDENTIFIE: U2

CHOM-FM a souvent le "nez fin" et sait renifler ce qui va probablement plaire à son très vaste auditoire de 600,000 auditeurs. C'est pour cette raison qu'on a présenté en primeur un nouveau groupe irlandais qui va faire beaucoup de bruit: U2. Le premier album du groupe semble vouloir "accrocher" grâce à 2 chansons: "Stories for boys" et "I will follow". Le public qui s'était rendu ce soir-là au Club Montréal n'a pas tardé à faire connaître son verdict: oui, on aime U2.

IMAGE UPSILON





ON EMBARQUE AVEC LE CAPT. NO

Lundi soir. Soir de show au Café-Campus (celui de Montréal). En scène ce soir: le Capitaine No et son Big Bang Band. Au programme: vieilles tounes de rock classiques de Chuck Berry, des Beatles. C'est le délire. Entre les 2 shows, le Capt. et son équipage ont relaxé dans la grande cuisine du Campus. Retour en scène avec des chansons originales. Toutes les plus belles perles du Capitaine sont là: "Personne ne m'aime", "Baloney", "André", "Musicien heavy raté" et l'épique "Ville de rien". En avril, le Capt. No devrait envahir l'Imprévu. Surveillez vos journaux locaux pour la date et l'heure.

IMAGES UPSILON

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE CONTEMPORAINE DU QUÉBEC

SCHÖNBERG
SÉRÉNADE op. 24
KAGEL
PHONOPHONIE
DAOUST
VALSE

PAULINE VAILLANCOURT
soprano

L'ENSEMBLE DE LA SMCQ
ROLAND GOSSELIN, baryton
direction **SERGE GARANT**

jeudi 9 avril, 20h15
salle Pollack

BILLETS $6.
ÉTUDIANTS $3.

RENSEIGNEMENTS & RÉSERVATIONS : 739/5329



4 années d'existence ça se fête
en GRAND
Quelle belle occasion pour célébrer
le lancement d'une grande vedette

SHEENA EASTON

Capitol RECORDS

MICHEL GAUCHER

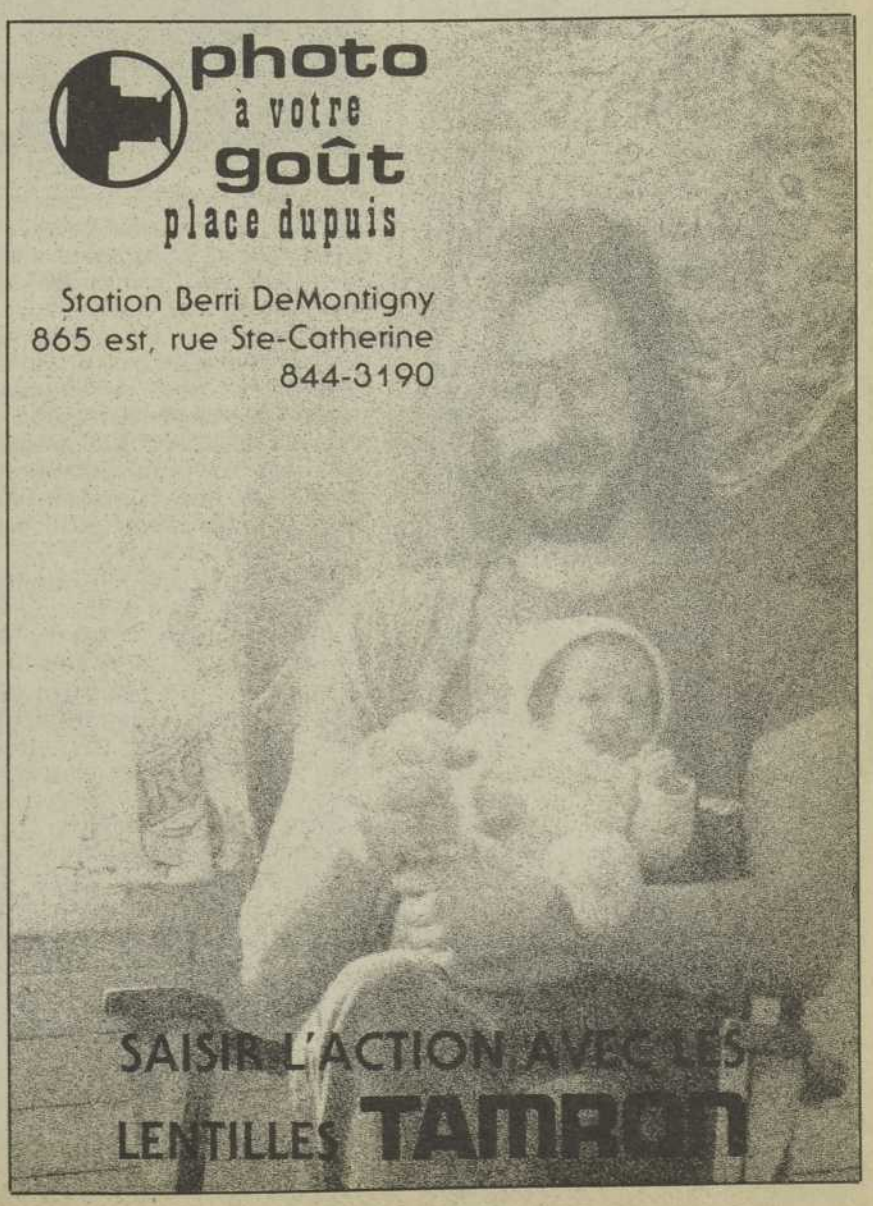


DU LUNDI AU VENDREDI
18h00 à 22h00

CKLM 1570
la radio des années '80

photo à votre goût
place dupuis

Station Berri DeMontigny
865 est, rue Ste-Catherine
844-3190





PAR MARC DESJARDINS

"Sandinista!"
"Black Market"
THE CLASH
Epic

Les Sandinistas, ce sont les guerilleros nicaraguayens qui ont réussi à renverser le gouvernement Somoza auquel les États-Unis avaient enlevé leur support armé. Leur nom est répété souvent à la fin du magistral "Washington Bullets", une petite toune sans prétention que le Clash a écrite pour critiquer l'appui que Washington accorde aux dictatures d'Amérique du Sud.

Avec un titre pareil, le Clash annonce la couleur d'une façon pour le moins sans ambages... déclaration de principe de la part d'une contre-culture qui retrouve ses moyens d'agresser. Le Clash vient de livrer un admirable message de rébellion, clair et plein d'avenir, à un moment où tout le monde pense que le changement c'est un fantasme du passé.

Tout d'abord, la quantité, le volume tout simplement... Il y a à peu près un an, l'extraordinaire "London Calling" sortait, deux faces de rock réémergeant, d'anthologie anthropologique plus que rétro; le rock, idiome racial était explicité. Après cette année-là, voici un album triple, contenant 36 nouvelles chansons, en plus d'un EP de 9 chansons, "Black Market Clash" dont beaucoup d'inédits. Ouf... Faut le faire! Toutes les pièces sur les deux collections portent la griffe collective du groupe, et la personnalité pesante qui leur sied... "Sandinista"est un ahurissant dialogue exploratoire avec les forces de l'ordre aussi bien qu'avec celles du désordre. C'est le disque récent (10 ans) qui est le plus près d'un appel aux armes et d'un manifeste révolutionnaire. Il faut remonter aux MC5 et à 1968 pour retrouver autant d'intelligence, de volonté de renouvellement mêlés à l'énergie d'un rock échevelé et rythmiquement toujours sautillant.

D'abord, parlons de "Black Market" qui est un EP (Extended Player) de 9 chansons dont plusieurs datent de 1977 c'est-à-dire les quasi débuts du Clash. Ce qui est intéressant avec "Black Market", c'est le côté document qui explique par l'exemple comment le groupe est passé du rock-punk binaire et assommant des débuts à un reggae-dub ou reggae mixte qui accumule les influences rythmiques des îles et les assimile à divers courants modernes. Ce que le Clash a compris c'est que "The beat is militant" (le rythme est militant) et que pour rejoindre un public de jeunes travailleurs il valait mieux leur caresser les pieds que frapper sur leurs têtes à coup de massue. "Black Market" est un bon document pour ceux que "London Calling" a passionné, et il annonce "Sandinista".



Quant au corpus lui-même, "Sandinista" est à mon avis le plus important des "produits" que le New-Wave britannique ait pu produire depuis ses débiles premiers balbutiements. C'est un monceau d'information, souvent baroque, souvent (toujours) éclectique où la notion de plaisir n'est jamais exclue au profit du discours. Loin de l'argumentation naïvement marxiste du "Gang of Four" ou des élucubrations électroniques de Numan et al., "Sandinista" est plus un hymne joyeux, où la notion de sédition est toujours associée à l'élément de surprise et à une certaine joie au travers de la misère. Le Clash écrit superbement, les textes sont toujours entre deux réthoriques, sur la corde raide du suggéré, pleins de sous-entendus qui au fond ne sont qu'autant de jeux (de mots). Je cite quelques chansons parmi les plus admirables, "The Magnificent Seven" qui ouvre le disque avec une métaphore, à peine voilée par l'incongru, de la vie quotidienne de ceux qui sont pris dans l'engrenage du pouvoir; je pense à l'exceptionnelle "Something about England", le suggestif "Somebody Got Murdered", le gospel éblouissant de "The Sound of the Sinners", "Washington Bullets" clair, net et rauque, le chant d'une génération qu'est le contradictoire "Kingston Advice". Toutes ces pièces et la plupart des autres contribuent à un tableau sans complaisance mais aussi sans larmoiement de la tragique (mais réparable) situation du monde contemporain.

L'écriture musicale va de pair avec l'écriture thématique. Le Clash n'avait jamais été aussi loin dans l'expérimentation ni dans la production; les petits gars se sont laissés aller à essayer tous les trucs dans le livre ce qui donne des éléments fascinants de déphasage et d'invention (ce qui donne également l'inutile et formaliste face 6). Le Clash a trouvé dans cette exploration des moyens de transcender sa propre formule de quatuor à puissance maximale; le groupe a rajouté de l'instrumentation nouvelle et bigarrée, a écrit des arrangements rythmiques qui empruntent plus à la musique de danse jamaïcaine qu'au rock traditionnel et surtout s'est fait plaisir avec des superpositions harmoniques presque discordantes qui ont tout de la musique contemporaine.

"Sandinista" est un disque qu'on peut qualifier de révolitionnaire dans tous les sens et sans exagérer le moins du monde.

"Face Value"
PHIL COLLINS
Atlantic

Lorsqu'avec "Duke" j'avais annoncé la fin de Genesis, je ne m'étais pas trompé au sens artistique du terme; le groupe, que je rencontrai peu après, me confirma l'insatisfaction face à cet album trop vite fait et à la tangente facile que la musique avait prise depuis un moment. Autrement, pour faire survivre l'un des groupes les plus "intelligents" (mais l'un des moins intelligibles) de la décennie précédente, il fallait aller au-delà de l'évolution normale inscrite dans son journal de bord.

L'espoir devait s'appeler Phil Collins. Depuis longtemps, Collins était le membre du groupe qui s'immergeait dans d'autres courants de pensée et de musique au-delà du groupe; il faisait de la session avec des musiciens différents, il jouait au jazz comme on joue à la cachette avec "Brand X" et il se cachait derrière Genesis au bout du jeu, comme on rentre



dans les jupes de sa mère avant d'avoir trop peur du loup. Mais Collins sortait...

Et "Face Value" est un disque sorti, pas sorti, sorti, en expansion, en dehors du Giron Génésiel originel. Collins y est allé par intuition, frappant dans le tas et s'amusant à faire ce qu'il aimait le plus. Cela ressemble aussi peu à Genesis qu'on pourrait s'attendre de la part d'un membre du céleste groupe.

Même la chanson du groupe, la seule qu'il fasse, "Behind the Lines", est une sorte de rébellion contre le miasme sucré qu'en avaient fait les deux autres. Il l'a surchargée de cuivres somptueux et secoués, de quoi faire le tour de

la piste de danse. D'ailleurs les cuivres se sont fait entendre dans la tête de Collins suffisamment pour qu'il en abuse bien sur le vinyl. Ces chaleurs nègres sont nécessaires à tous les artisans du rock-culturel pour oublier la maquette du savoir et s'embarquer un peu dans la merveilleuse viscéralité du rythme.

D'ailleurs cette prédominance des essais sismiques fait de "Face Value" un solide appui pour baser une nouvelle école du art-rock britannique, école des champs, loin de la main des conservatoires. Déjà les Américains avec les Talking Heads et, d'une manière moins évidente, Blondie, Pretenders etc. s'étaient rapprochés de ces Afriques tiers-mondistes (comme le Clash s'était rapproché des Sud-Américains) pour y puiser le sens du rituel nécessaire à toute danse (rappelez-vous Toubabou et pensez comment Michel Séguin était en avance sur son époque). Collins est le premier petit maître de la bande des 70 à vraiment diverger de la ligne droite imposée par le Soft Machine, Van DerGraaf Generator et King Crimson, tout en restant parmi ses pairs (Gabriel a coupé, Fripp aussi) et son élan un peu candide saura sûrement faire entendre raison à tous ceux qui s'imaginent encore que la musique moderne ne peut être populaire et surtout faire danser.

Je sais que je parle beaucoup, mais que voulez-vous, je ne suis pas pour vous décrire le disque note par note... à quoi cela vous servirait-il, vous l'achèterez ou ne l'achèterez pas tout de même, quoi que je dise...

Dès les premières mesures de l'impeccable et Gabrielien "In the Air Tonight" (non ce n'est pas un remake de "On the Air") Collins s'amuse à dégarnir ses rythmiques, juste pour les faire passer au travers de sa vision un peu pessimiste mais toujours touchante de la vie. "This Must Be Love" ne se gêne pas pour être un peu kétaine, mais so what, c'est un bon plain... "Behind The Lines" transfiguré est, je l'ai dit, un bijou; "The Roof is Leaking" surprend par son petit folk anglais, plaignard, saxon et très attirant; "Droned" reste un exercice de style raté mais écoutable dans l'écriture minimaliste de Glass et Reich, et "Hand in Hand" saute, instrumental funky, mais brillant (pas trop) qui vous fait voyager un petit peu, sans vous faire quitter l'autobus...

Face 2 (oui j'en parle... je l'ai écoutée); "I Missed Again" est tout à fait noir dans la lignée des Commodores, fusion du blanc-manger et du noir pâle des nuits "on Broadway", superbe... "You Know what I mean" est un petit poème lyrique étrangement ressemblant à du Elton John circa "Tumbleweed Connection", mais bien placé, rafraîchissant; "Thunder & Lightning" va aussi loin que Collins peut dans l'essai Big Band, encore un peu lourdaud, mais ça vaut du bon blood Sweat & Tears récent; "I'm not Moving" est-il une parodie de Chic, de Donna Summer et des autres "We Are Family" métissés de BeatleBeach Boys? Amusant... Mais c'est "If Leaving Me is easy" qui vous assoit raide... un blues sans déchirement mais avec délicatesse et science, stylé à la Los Angeles, qui vous rentre dedans par les pores et que vous ne pouvez plus chasser si ce n'est pour cette version très respectueuse, très à la lettre de la méconnue chanson des Beatles "Tomorrow Never Knows" qui clôt un disque brillamment musclé... Bravo Collins, peut-être vais-je mieux écouter le prochain Genesis...

"Starmania"

LOUISE FORESTIER, JACQUES BLAIS, VALIQUETTE, ETC...

Beau Bec



On dit que les "Remakes" pâlissent à côté des originaux... ce n'est pas toujours vrai, Coppola a été plus loin dans "Godfather II" que dans le premier et sa 3è version (TV) est un pur chef-d'oeuvre.

Dans le cas de "Starmania" ce n'est pas tout à fait un remake puisque l'oeuvre reste la même et que seule la distribution change. Mais tout de même.

Le premier enregistrement sur disque de l'"Opéra-rock" a été fait sans que personne ne sache vraiment de quoi il retournait. Chacun y a été de sa performance vocale, c'était bien beau, mais ça ne disait rien... Maintenant, tout ce beau monde a joué le show au moins cent fois avant de refaire sur disque les tounes avec lesquelles il a vécu. Ça change une oeuvre en tabarouette!

D'abord ce disque n'est pas un enregistrement en spectacle de la pièce; une seule chanson a un peu de "live" et c'est le "Blues du Businessman" dont la partie vocale a été enregistrée un très bon soir et peut faire pâlir la version de Dubois par quelques années lumières... McLean y est phénoménal au niveau de l'interprétation en plus de donner de sa voix, sans doute la plus belle voix pop, d'homme, au Québec.

Les arrangements de Jimmy Tanaka sont singulièrement neufs, conférant aux écritures parfois mièvres de Berger, une nouvelle urgence plus rock, plus réelle. Cela se sent notamment dans l'ahurissante ouverture et dans les pièces au swing délibéré comme "Travesti", "La chanson de Ziggy" (partie finale) ou "Naziland".

Quant aux interprètes, que dire de plus que ce que j'ai déjà dit au sujet du spectacle. Ils sont tous superbes; même Robert Leroux qui me semblait cabotiner sur scène, sur disque devient ambitieusement solide. La Forestier a gravé pour la postérité son génie d'interprétation, Martine St-Clair chante trop bien... à la moderne, suivant l'école jazz nord-Américaine, avec une diction peut-être parfois trop propre, trop française; Blais, Castel, Boucher sont égaux à leur performance de scène, Valiquette est peut-être un peu absent (une seule chanson) et les choeurs me font chavirer, tant ils sont parfaits, présents, inventifs et soutenants.

Je garde mes restrictions quant au propos et au texte; pour moi "Starmania" demeure un constat d'échec de l'ordre social, dont le pessimisme est démobilisant et dont la vision grandiloquente réfléchit la mégalomanie du pouvoir en place, plutôt que de le critiquer, les textes de "Starmania" sont d'après moi du Plamondon de seconde zone (sans l'émotive chaleur d'un "J'ai douze ans") et je crois que le phénomène "spectacle" a obscurci un peu le danger d'écrire pour un vaste public des choses dont l'argument est si dangereusement proche de la droite et de la réaction.

Ceci dit et n'en déplaise à certains critiques qui n'ont pas les oreilles qu'il faut pour faire des comparaisons techniques, la version montréalaise de "Starmania" est 20 fois supérieure quant au son et à la production à la version originale, et cela c'est sans parler du "feeling"...

DISQUES ET LIVRES USAGÉS

3694 st-denis
Montréal, 849-1913

3850 wellington
Verdun, 761-7457



L'ECHANGE
Achète et vend au meilleur Prix

"Another Ticket"

ERIC CLAPTON

RSO



Clapton revient à la surface; après son superbe "Just One Night" de l'an dernier, il nous amène un album de studio qui justifie celui qu'on croyait disparu de la carte des vivants du rock.

Ce nouveau disque introduit une formule musicale qui semble vouloir sourire à Clapton; d'abord il y a un retour au blues plus marqué, mais pas nécessairement le blues lourd et électrique; il y a de ces blues un peu country dans la lignée des Grateful Dead comme "Black Rose" ou "Hold Me Lord", une des chansons les plus intéressantes de Clapton depuis un bon moment. Il y a évidemment quelques blues classiques

comme "Blow wind Blow" de Muddy Waters ou le léger "Floating Bridge" de Sleepy John Estes; sur ces pièces Clapton en profite pour briller à nouveau à la guitare.

La formule se compose également d'éléments un peu plus techniques. D'abord Clapton a gardé Albert Lee sur l'autre guitare, ce qui est très sage, et il s'est monté une section rythmique légère mais efficace avec Dave Markee à la basse et Henry Spinetti à la batterie; puis il s'est adjoint un ensemble harmonique à deux claviers, avec Chris Stainton à l'orgue et l'ex-Procol Harum Gary Brooker au piano, un peu dans le style du Mad Dog's and Eglismen de Cocker. Cette formule permet un soutien harmonique plus stable, avec l'un ou l'autre des claviéristes explorant pendant que l'autre reste dans l'harmonie. Un bon Clapton, plus américain que les précédents, mais aussi plus clair, plus cohérent...

"Trust"

ELVIS COSTELLO AND THE ATTRACTIONS

CBS



Elvis Costello n'est rien de plus qu'un auteur-compositeur de très haut calibre qui interprète ses chansons avec grand talent... Rien de plus... rien de moins...

Costello voudrait que tout cela passe comme beurre dans une poêle, qu'on ignore ses talents exceptionnels, qu'on les voie comme des présences dans notre monde moderne...

Bravo, mais je ne peux pas faire autrement que m'estomaquer à chaque fois qu'il nous livre un de ses petits joyaux archi-poli et plein de chaleureuse musique impliquée...

"Trust" est un autre disque de Costello... c'est brillant, c'est dansant, c'est le fun c'est beau. Pas d'erreur, c'est du Costello. Un peu plus léger dans les arrangements, avec moins de hard-rock et un peu plus de rythmes des îles ("Clubland" commence même comme du Police.).

"Lover's Walk" a une épine dorsale en forme d'ostinato qui rappelle Carmen Miranda... "Strict Time" s'amuse bien avec le raggae pendant que "Luxembourg" fait dans le vieux rock'a billy... "Watch your step" et le légèrement ska-slow "New Lace Sleeves" sont de l'école Costello de la mélodie déchirante chantée comme si on n'y était pas... "Shot with his Own Gun" est un pur chef-d'oeuvre alors que "Big Sister's Clothes" rappelle Bobby Darin et que "Different Finger" amène le même Darin chantant du country kétaine... Super!

"Ecm"

MIROSLAV VITOUS GROUP

ECM



A mère déception que ce nouveau Vitous... sans relief, sans élan et presque... sans Vitous.

Miroslav Vitous est incontestablement le plus intéressant des contrebassistes de l'école européenne; moins traditionnel que les Français, moins typé que les Scandinaves, il a toujours été l'équivalent outre-Atlantique d'un Charlie Haden. Comme compositeur, il n'est pas inspiré, mais il sait faire des canevas où sa technique saura faire oublier la faiblesse des motifs.

Cependant sur ce nouvel album, on ne retrouve rien du talent et surtout de l'inventivité du contrebassiste, ni même de ses acolytes. Jon Christensen se contente de tenir le temps, sans ce discret lyrisme qui en a fait l'un des batteurs les plus respectés d'Europe. John Surman, un des principaux exposants du jazz-rock britannique, joue en dessous de son registre, essayant d'être un nouveau Garbarek et imitant les spécialistes du jeu effacé à la Wayne Shorter, plutôt que de se servir de ses belles tonalités chaudes et un peu rauques. Kenny Kirkland est le seul à se tenir un peu, quoi qu'il s'amuse souvent à jouer à Thelonius Monk sur l'acide...

Quant à Vitous, en dehors de ses excursions dans le haut registre (qui ressemblent de plus en plus à Ron Carter à la piccolo), il se contente d'un jeu très limité, où parfois la vitesse d'exécution tient lieu d'inspiration.

Mais ce qui déçoit le plus de l'album, c'est la faiblesse de l'écriture. Les 3 pièces de Vitous sont d'un classicisme qui frôle le ridicule, en particulier dans la prétentieuse "Eagle" néo-symphonique à la Schubert sur un thème de Satie... les 2 autres sont straight à faire peur. John Surman y va d'un petit truc laborieux à la clarinette basse, très Dolphy, évoluant dans une petite mélodie très côte ouest, très Ralph Towner. La pièce de Kirkland est une méditation contemplative comme on en faisait vers 67 et dont le thème principal est emprunté à Pharoah Sanders. Les 3 pièces collectives sont erratiques, l'une très free-jazz et sans intérêt, une autre qui foire après un beau développement au saxo baryton dans les hauts registres et finalement une, la plus intéressante, "Sleeping Beauty" où Kirkland amène le groupe loin avec ses improvisations pointilliste au piano.

En général un effort négligeable, un disque insignifiant de la part d'un maître... décevant.

"Vol 2"

JEAN-PATRICK CAPDEVIELLE

CBS



J'avais beaucoup aimé le premier Capdevielle, j'étais à peu près le seule de ma gang; tout le monde lui reprochait ses emprunts à Dylan et Springsteen... Pour moi ça ne gênait pas, j'aimais ces références délibérées, pourtant bien ajustées au monde de la banlieue française.

Son 2e album est du même acabit, et je ne déchante pas, cela me plaît beaucoup, même beaucoup plus que beaucoup. Cette fois-ci la référence est moins Springsteen que Dylan directement et encore, Capdevielle est allé chercher les nouvelles tonalités un peu gospel que le grand Bob a rajouté à ses écrits après sa conversion.

Si la référence est évidente, Capdevielle en tire beaucoup de puissance; malgré le fantôme dans le dos, on voit un musicien tout à fait personnel. Des chansons comme "Ta place en enfer" très talkin' blues ou "Gâche pas ta nuit", recoupant le Dylan de "Desire", restent des témoignages intimes d'un univers intérieur riche que le jeune homme ne pouvait sans doute pas identifier clairement dans les éléments français de la musique moderne.

Capdevielle écrit surtout très bien et sait conférer à ses chansons l'émotion qui leur est propre, il va chercher une viscéralité qui est un peu étrangère au rock français actuel, plus préoccupé par l'abolition des anciennes images que par l'expression intimiste de soi.

PAR H.S.

"Silent Knight"

SAGA

Maze



Ils sont cinq. Ils nous viennent de Toronto. Leur troisième microsillon a déjà vendu plus de 50,000 copies en Europe et vous avez probablement peu entendu parler d'eux. Pourquoi? Sûrement pas à cause de leur manque de talent ou d'originalité mais plutôt à cause d'une défaillance évidente de la "Star Machine" qui jusqu'ici n'a pas cru bon de nous les faire connaître. On est rarement prophète en son pays...

Saga, c'est un ensemble de cinq musiciens centré autour de deux auteurs-compositeurs, Jim Crichton (bassiste) et Michael Sadler (chanteur et claviers) qui écrivent tout le matériel du groupe. C'est aussi Jim Gilmour aux claviers, Steve Negus (batteur) et Don Crichton, le frère de l'autre, à la guitare.

Leur succès en Europe, où ils ont fait une tournée avec Styx s'explique très bien. Bien que leur son soit le résultat d'influences des plus diverses, le résultat final est stylé de façon innovative et unique. Autour d'une base rythmique solide les mélodies semblent flotter d'elles-mêmes changeant constamment de direction pour créer un labyrinthe musical où l'on se perd et se retrouve à la fois. Les innombrables clichés de la musique rock si souvent entendus et répétés au cours des vingt dernières années prennent chez Saga un visage nouveau tout en restant à la fois familier et original. Côté technique ce disque est un plaisir pour tout audiophile. La qualité y est, de l'enregistrement jusqu'au "master-

ing'' fait à demi-vitesse (''half speed'').

''Silent Knight'', s'il est possible de résumer une vision, c'est du rock à la fois intelligent et mélodieux où le message, savamment dissimulé derrière un masque musical en métamorphose constante, n'est pas prêché mais plutôt chuchoté.

''Kings of the Wild frontier''
ADAM & THE ANTS
Epic



C'est l'album qui fait flipper tous les p'tits Anglais et les p'tites Anglaises (d'Angleterre) de ce temps-là! Un autre groupe ''niou ouéve'' bizarre? Bizarre, oui, mais pas comme les autres. Cet album est un des disques les plus ''excitants'' qu'il nous a été donné d'entendre depuis le Talking Heads '77. C'est pas peu dire! Adam & the Ants est un groupe très divertissant et la ''Antmusic'' (musique fourmi) pourrait très bien devenir **LA** nouvelle musique des années 80 (air connu!)... Musicalement, le groupe utilise 2 batteurs qui réussissent à donner un son ''tribal'' qui se mêle très bien aux parties vocales qui peuvent à premier abord donner l'impression d'être des ''chants''. Tout ça ne vous dit pas grand chose? Pourtant, vous serez surpris par la musique et vous vous laisserez facilement prendre dans ''l'engrenage''. Comme les modèles dont ils s'inspirent (pirates, indiens, explorateurs, etc...), Adam & the ants se voient comme les défenseurs d'une nouvelle frontière musicale. Il y a 13 chansons sur l'album dont 3 ou 4 gros hits; je pense à ''Dog eat Dog'', ''Antmusic'' (no 1 en Angleterre) et ''Kings of the Wild Frontier''. Il y a un message dans la ''musique fourmi'' et c'est à vous de le découvrir. C'est là tout le fun de l'affaire...

QUÉBEC ROCK



QUELQUES DISQUES DE PLUS...

MEN WITHOUT HATS ''Folk of the 80's (MWH) — Un groupe de Montréal qui fait du bruit un peu partout, Men Without Hats laissent entrevoir un tas de possibilités. Ce disque de 4 chansons, dont la meilleure est ''Antartica'', a été produit par Marc Durand. On dit que le disque va sortir chez Stiff aux USA. Tourne beaucoup dans les clubs et est excellent pour la danse.

STYX ''Paradise Theater'' (A & M) — Un nouveau Styx égal à lui-même. L'album est déjà un immense succès au Québec. Plusieurs bonnes chansons dans le plus pur style de Styx. On ajouté des cuivres à certaines chansons. Parmi les meilleures: ''Too much time on my hands'', ''Nothing ever goes as planned'', ''The Best of times'' et ''Half-penny, two-penny''.

MARVIN GAYE ''In our lifetime'' (Tamla) — Un album de Marvin Gaye rempli de hauts et de bas. Devient ennuyant à la longue. Malgré tout, quelques bonnes chansons dont ''Love Party'', ''Funk me'' et ''Heavy love affair''. Un retour au style de son super album ''What's going on''.

YOKO ONO ''Walking on thin Ice'' (Geffen) — Ce n'est pas un album mais plutôt un mini-disque de 3 chansons. Ceux qui aiment Yoko vont aimer ça. Ceux qui n'aiment pas sa petite voix très particulière vont détester ça. Yoko démontre une sensitivité à fleur de peau dans ''Walking on...''. À cause de la mort de John Lennon, ce disque peut être considéré comme un document émouvant à cause de la chanson ''It Happened'' au début de laquelle on entend John et Yoko en train de placoter tout en prenant une marche...

BLACK SLATE ''Amigo'' (Vertigo) — Du bon reggae d'un bout a l'autre. Surtout la chanson ''Amigo'' qui devrait devenir un gros hit. On l'écoute une fois et on a tout de suite envie de la ré-entendre. Super reggae.

SPLIFF ''The SPLIFF Radio Show'' (Epic) — La ''découverte'' du mois. Un disque fou fou qui combine plusieurs éléments à la mode (new-wave, punk, rock, disco..) À ce qu'on sait, Spliff est un groupe allemand et le disque a été enregistré à Berlin. Are you ready for the big Sniff... demande-t-il? Des influences de Zappa et d'Alice Cooper. Des chansons que vous n'entendrez probablement pas à la radio à cause de certaines paroles audacieuses. Demandez à votre disc-jockey préféré (à votre club préféré) de vous en faire tourner un peu, surtout la chanson ''Disco-kaine'' et ''Rock is a drug''. Mérite qu'on s'y arrête!

THE TOURIST ''Luminous basement'' (Epic) — Un excellent album de ce groupe qui s'est fait connaître au Québec avec un re-make de ''I only want to be with you''. Musicalement très solide, le disque souffre un peu à cause du chanteur. Mais on peut passer par-dessus ce petit inconvénient. Il y a plusieurs très bonnes chansons. Et dire que le groupe n'existe déjà plus...!

MOTOROLA
Piezo-Céramique
Pavillons pour professionnels
EXCELLENTE RÉPONSE DE PASSAGE



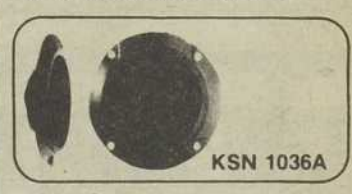
Faible Distortion



Haute Impédance



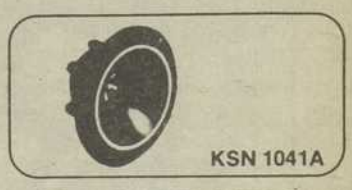
Sans Aimants ni membranes



Légèreté



Solidité à haute puissance



Haute Fidélité

Distributeur canadien:

Pro-Acoustics Inc.
16877 Boul. Hymus
Kirkland, P.Q. H9H 3L4
Tél.: (514) 694-4790



BROCHETTES & FONDUES

Nouveau et unique en ville

Venez et découvrez nos succulentes brochettes et fondues

RESTAURANT



964 Est, rue Rachel
Réservation:
Tél.: 524-2100



4022 Ste-Catherine Ouest
et 3539 Lacombe Mtl.

RESTAURANT
Kinh Dô

Les meilleures soupes et brochettes en ville.

"The Montreal Calendar Magazine"

Téléphonez: 739-9219 ou 932-1968

En montre des Oeuvres picturaux des Artistes

ROCH DENIS



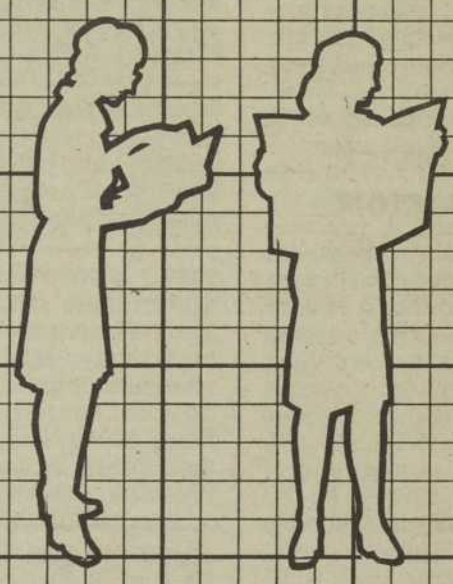
DU LUNDI AU VENDREDI
15h00 à 18h00

CKLM 1570

la radio des années '80

UN ABONNEMENT À

QUÉBEC ROCK



NOM: _____

RUE: _____

VILLE: _____ CODE POSTAL: _____

ÂGE: _____ TÉL: _____

PRIX: $10.00 pour un an.

Faire paiement à l'ordre de COMMUNICATIONS H & L INC. et postez à:
Québec Rock C.P. 115, Succursale H. Montréal, P.Q. H3G 2K5

top 40

1	**AUTOAMERICAN**	Blondie	CAP
2	**EN FLÈCHE**	Diane Tell	POL
3	**DOUBLE FANTASY**	John Lennon Yoko Ono	GEF
4	**PARADISE THEATER**	Styx	A&M
5	**ZENYATTA MONDATTA**	Police	A&M
6	**NATURE OF THE BEAST**	April Wine	CAP
7	**MOVING PICTURES**	Rush	CAP
8	**FACE VALUE**	Phil Collins	WEA
9	**GREATEST HITS**	Kenny Rogers	CAP
10	**TURN OF A FRIENDLY CARD**	Alan Parsons	CAP
11	**GAUCHO**	Steely Dan	MCA
12	**L'ALBUM**	Plastic Bertrand	CBS
13	**SANDINISTA!**	Clash	CBS
14	**CELEBRATE!**	Kool & Gang	POL
15	**FOOLISH BEHAVIOR**	Rod Stewart	WEA
16	**THE RIVER**	Bruce Springsteen	CBS
17	**PRIMITIF**	Boule Noire	POL
18	**ARC OF A DIVER**	Steve Winwood	WEA
19	**TÊTU**	Jim Corcoran	KD
20	**JAZZ SINGER**	Neil Diamond	CAP
21	**AVOID FREUD**	Rough Trade	CBS
22	**HOTTER THAN JULY**	Stevie Wonder	MOT
23	**CRIMES OF PASSION**	Pat Benatar	CAP
24	**SHAVED FISH**	John Lennon	CAP
25	**HI-INFIDELITY**	Reo Speedwagon	CBS
26	**ROCK BOTTOM**	Offenbach	CBS
27	**BACK IN BLACK**	AC/DC	WEA
28	**CLANDESTINS**	Octobre	KD
29	**STARMANIA**	Version locale	TC
30	**TANGER**	Dwight Druick	TC
31	**GUILTY**	Barbra Streisand/Barry Gibb	CBS
32	**ANOTHER TICKET**	Eric Clapton	RSO
33	**TRUST**	Elvis Costello	CBS
34	**TRACE ET CONTRASTE**	Richard Séguin	TC
35	**MANDEVILLE**	Gaston Mandeville	RCA
36	**MONDO BONGO**	Boomtown Rats	POL
37	**CAPT NO**	Capt No	TC
38	**SHADES**	J.J. Cale	MCA
39	**CAPTURED**	Journey	CBS
40	**GUITAR MAN**	Elvis Presley	RCA

CETTE COMPILATION EST EFFECTUÉE PAR LE SERVICE DE RECHERCHE ET D'ENQUÊTE DE QUÉBEC ROCK ET N'EST PAS NÉCESSAIREMENT BASÉE SUR LES VENTES●

SUPPORTS POUR LA MEILLEURE PERFORMANCE

MS-10C

Le pied de microphone le plus populaire au monde. Très durable, résistant à la corrosion, plaqué chrome, construction verticale d'acier sans soudures. 27 filets standards de 5/8" pour microphones ou montures. Serre-joints protégé de l'usure pour un contrôle parfait du verrouillage. Base de fonte une pièce pour stabilité maximum.
hauteur: de 35" à 63"
base: 10" dia.
fini: charbon



PS-C

Le préféré des artistes de scène, le "porta-stand" est un trépied à montage vertical pour microphones, très apprécié pour sa versatilité et sa compacité.

La base et le tuyau forment un seul bloc repliable et portatif, d'installation facile et rapide. Pattes à emboîture télescopique à ressort.

MS-11C

D'allure moderne, il est fonctionnel, de construction et d'apparence robuste. Serre-joints efficace, base chromée courte et large avec stabilisateurs. Pour utilisations scéniques, dans les écoles, hôtels, clubs, salles de conférences et d'assemblées. Fiabilité, durabilité et flexibilité pour usage général ou professionnel.

SS-2

Trépied grande solidité pour enceintes acoustiques, éclairages ou équipement de scène temporaire ou fixe. La construction robuste et le large diamètre des pattes assurent une grande stabilité tant pour une utilisation à l'extérieur qu'à l'intérieur.

ATLAS SOUND®

représenté et distribué au Canada par:

ATLAS ELECTRONICS LIMITED
50 WINGOLD AVENUE
TORONTO, ONTARIO M6B 1P7
TELEPHONE: (416) 789-7761
TELEX: 065-24140

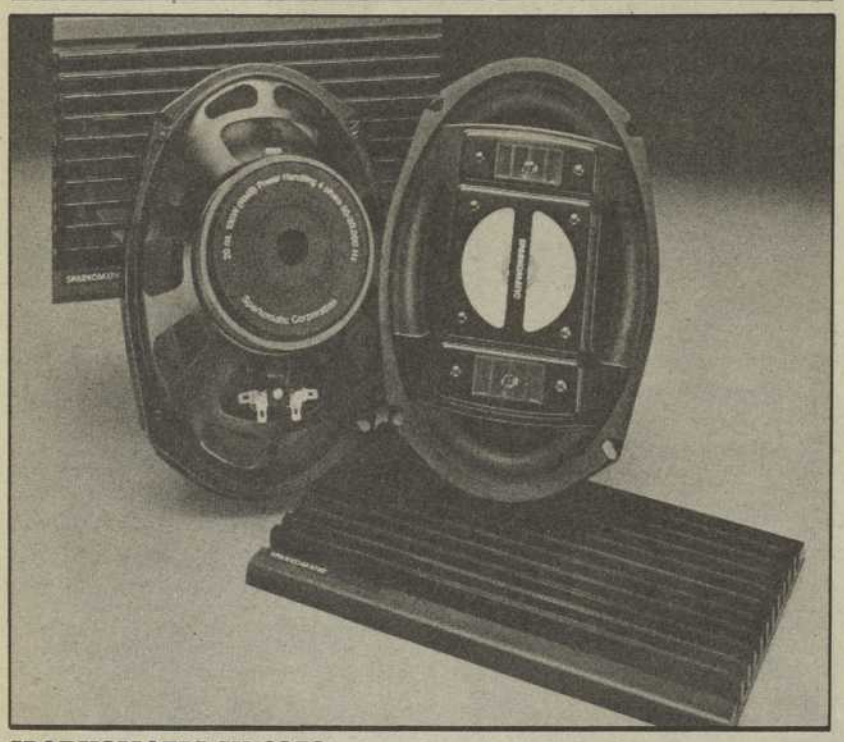
bureau régional:

ÉLECTRONIQUE ATLAS LIMITÉE
970 MONTÉE DE LIESSE
ST-LAURENT, QUÉBEC H4T 1W7
TÉLÉPHONE: (514) 337-5260
TÉLEX: 05-824695

PAR DANIEL A. VERMETTE

QUOI DE NEUF? POUR LE CONSOMMATEUR AVERTI

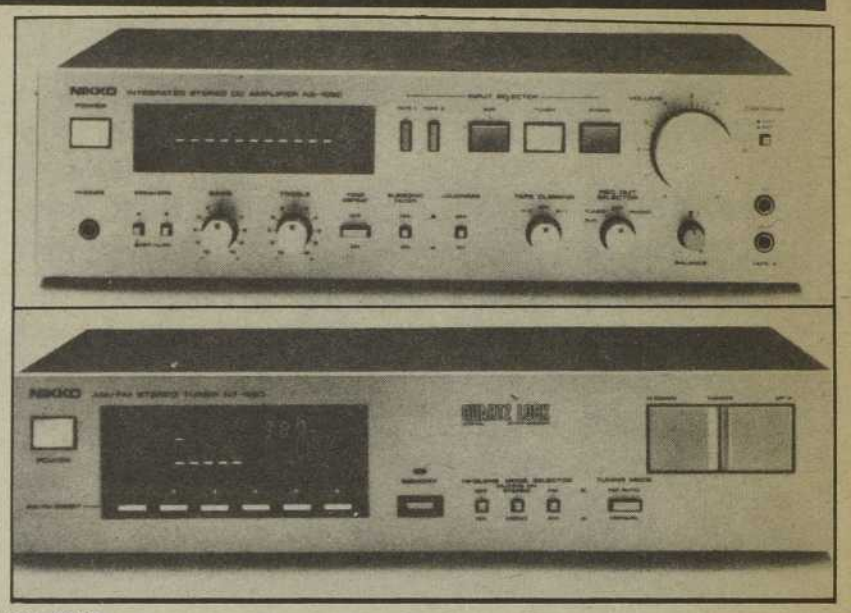
"En Avril ne te découvre pas d'un fil". Combien de fois cette petite phrase pleine de mauvais sort retentit-elle à nos oreilles; de nos mères avant l'école, de nos blondes avant les fugues rurales et de nos femmes avant la soirée du hockey au Forum. Imbus du respect de cette tradition, nous avons décidé non seulement de ne pas vous découvrir mais en plus de vous "enfiler" sur de nouveaux produits audio chauds en musicalité. Vous allez d'ailleurs remarquer que l'on s'éloigne légèrement des produits d'automobile au profits des appareils domestiques; une preuve de plus qu'on tient à votre santé en vous gardant plus souvent à l'intérieur...



SPARKOMATIC SK 6950

Sparkomatic est une maison américaine spécialisée dans la construction d'appareils et de modules audio d'automobiles. Elle offre une gamme complète de radios (AM, AM-FM, FM stéréo), de radios-cassettes ou de cassettes 8 pistes, d'amplificateurs de puissance et de hauts-parleurs. Parmi ces derniers on remarque les SK 6950, un système de hauts-parleurs à 4 voies de forme elliptique. Il est d'abord composé d'un haut-parleur de 6" X 9" à suspension acoustique et dont l'aimant de conception spéciale en strontium de cobalt est percé au centre à des fins de climatisation. Un haut-parleur de 3" pour les médiums et deux pavillons à dispersement viennent compléter l'enceinte et permettent jusqu'à 20,000 HZ de réponse fréquentielle. Chacune des enceintes peut recevoir jusqu'à 100 watts de puissance continue. Ils sont vendus par paire avec leurs grilles respectives, les fils et la quincaillerie nécessaires pour une installation au-dessus du tableau de bord.

Prix suggéré pour le SK 6950: $199.95
STEREO PRO
1598 Beaulac
Ville St-Laurent, Qué.
H4R 1W8



NIKKO

Frais sortis des usines de montage, un récepteur et 2 amplis/préamplis de NIKKO. D'abord le récepteur NT-990 frappe par son allure stylée: mince, élancé, sans gadgets superflus. La localisation des stations est automatique ou manuelle par l'entremise d'un système numérique synthétisé au quartz, assurant un verrouillage précis et sans déplacements. Les phénomènes de distortion et de parasites sont ainsi minimisés. L'affichage des stations radiophoniques est indiqué numériquement (DEL) tandis qu'un indicateur de localisation à 5 segments montre la puissance du signal recherché. On peut emmagasiner dans les mémoires jusqu'à 6 stations AM et 6 FM. En complément, l'amplificateur NA 1090 délivre 63 watts RMS minimum/canal à 8 ohms avec une réponse de fréquences de 20 — 20,000 HZ et pas plus de 0.02% de distortion harmonique totale. Un amplification spéciale est prévue pour les phono-capteurs à bobine mobile de faible sortie. Il est possible de manipuler simultanément 2 enregistrements externes d'un programme pendant l'écoute d'un tout autre. Les tonalités hautes et basses sont couplées d'un commutateur annulant leurs fonctions directes pour une réponse de fréquences uniforme prédéterminée en laboratoire. Un filtre spécial éliminant les interférences basses, un étalage de 5 segments graphiques de la puissance de sortie, un circuit de protection électronique et plus encore... Le modèle NA-2090 est sensiblement conçu comme son petit frère, avec une puissance de 85 watts/canal et quelques petites "sophistications" en plus.

Prix suggérés: récepteur NT-990: $469.95
ampli NA-1090: $529.95
ampli NA-2090: $629.95
AUDIO SPÉCIALISTS inc.
2134 Trans-Canadienne
Montréal, Qué. H9P 2N4
(514) 683-1771



RADIUS 11B

FIDÉLITÉ • POLARISATION MÉTAL • ACCESSIBILITÉ •



Toutes vôtres avec le magnétophone cassette stéréo DT-7 de Mitsubishi. Remarquez le taux de pleurage et scintillement inférieur à 0.07 % WRMS, le rapport signal/bruit de 66Db avec Dolby NR, et une réponse de fréquences de 40-14,000 HZ avec ruban normal, 40-16,000 HZ avec ruban métallique!

FIDÉLITÉ. Que vous utilisiez votre DT-7 pour reproduire des rubans commercialement enregistrés, pour enregistrer vos émissions FM préférées ou pour réaliser vos propres productions, il ajoute une toute nouvelle dimension aux joies de l'audio. Ce magnétophone super-équipé offre le système DOLBY[tm] qui coupe les bruits de fonds indésirables, un filtre multiplex qui réduit les bruits FM et pour les enregistrements ''en direct'', entrées ''jack'' de microphones sur le panneau avant avec contrôles séparés des canaux gauche-droit. Pour toutes formes d'enregistrements, de larges indicateurs de niveau d'écoute. Et plus encore, des contrôles du mécanisme de grande douceur et un commutateur ''rec mute'' pour ces moments de silence total qui font le son professionnel.

POLARISATION RUBAN MÉTAL. Afin d'augmenter le plaisir de l'écoute d'un plus grand écart dynamique créé par le ruban métallique, le DT-7 possède un sélecteur de position ''métal'' qui optimise les valeurs d'égalisation et de polarisation à l'enregistrement et l'écoute de ces rubans métalliques. Et pour faciliter l'effacement des rubans métalliques, la tête d'effacement du DT-7 utilise un mélange spécial de ferrite à très haute densité de courant, et une configuration de la tête à double ouverture. Tous les éléments essentiels pour un effacement total et complet.

ACCESSIBILITÉ' Et il est à vous pour $399.95. Un allié parfait pour la ligne haute fidélité des composants audio. Mitsubishi, ou un complément excellent de produits d'autres manufacturiers.

ATTENDEZ-VOUS A PLUS DE MITSUBISHI

MELCO SALES CANADA INC.
900C Denison Street
Markham, Ontario L3R 3K5
(416) 495-7728

MITSUBISHI AUDIO SYSTEMS

Une enceinte acoustique à radiateur passif le 11B est un système à 2 voies. Le haut-parleur principal de 8'' est acoustiquement relié à un radiateur passif de 10'' qui réagit par la pression de la caisse de résonnance aux sonorités situées sous 55HZ donc à certaines fondamentales qui peuvent lorsque non contrôlées créer d'indésirables distortions. Un pavillon à dôme souple de 1'' vient compléter l'équilibre de la réponse fréquentielle. L'aiguillage de fréquences est assuré électriquement à 2,800HZ et acoustiquement à 55HZ. Le pavillon est muni d'un atténuateur en ''L'' à commande entièrement variable qui permet d'ajuster les sonorités aigues au goût de l'individu et/ou selon l'acoustique de la pièce d'écoute. Puissance permissible de 10 à 75 watts, impédance de 6 ohms.

Prix suggéré: $270.00 la paire

THE RADIUS COMPANY
424 John St.
Dunnville, Ont., N1A 2R2
(416) 774-6510

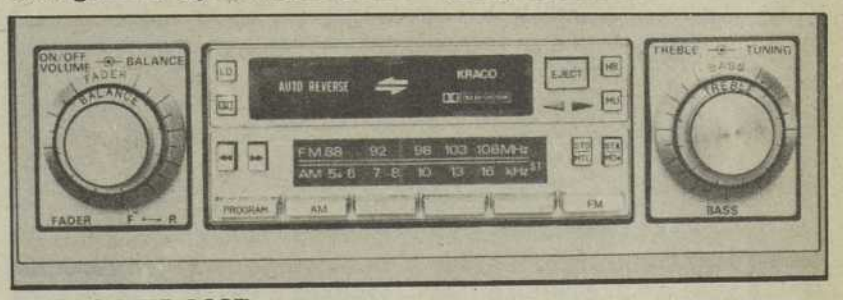


MAXELL

Deux nouveaux rubans-cassette chez le fabricant japonais, le XL 1-S à polarisation normale et le XL 11-S à polarisation élevée. Selon le distributeur, la nouvelle série ''S'' tient sa qualité innovatrice par l'étendue de sa gamme dynamique augmentée de 2Db, et les améliorations apportées au rapport signal/bruit, aux latitudes de polarisation et de transferts de canaux. Les ingénieurs de MAXELL utilisent leur procédé chimique ''épitaxial'' d'application d'oxide ferreux, mis au point à l'origine pour la production de rubans magnétoscopiques et qui par la dispersion plus uniforme et plus dense des particules magnétiques offre un rapport S/B amélioré et une gamme dynamique plus large. Le boîtier des cassettes est manufacturé suivant des restrictions de l'ordre de 1/10,000 ième de millimètre, les roulettes sont plus lisses et les nouveaux feuillets de séparation améliorent les performances générales.

Prix suggérés: XL1-S et XLII-S: C-60: $7.65
C-90: $9.95

TRI-TEL ASS. inc.
105 Sparks Ave.
Willowdale, Ont., M2H 2S5
(416) 499-5044



KRAKO KHP-1087

Dans la sériec ''designer'', le haut de la ligne des radios stéréos d'auto de Krako. Parmi les traits caractéristiques, une puissance de sortie maximum de 20 watts/canal, des contrôles séparés de tonalités haute et basse, contrôle de balance stéréophonique à 2 ou 4 hauts-parleurs, contrôle manuel des stations radiophoniques, présélection de 4 stations AM et 4 FM, commutateur AM-FM et commutateur d'assourdissement en FM, rehaussement des tonalités à bas niveau d'écoute (loudness). La section magnétophone présente également un nombre imposant de traits techniques: auto-reverse, verrouillage des vitesses rapides avant et arrière, contrôle d'éjection du ruban, indicateurs lumineux de direction du ruban, Dolby, polarisation standard ou métallique, tête en ''sendust'', quincaillerie complète et instructions relatives à l'installation de la radio dans ou sous le tableau

de bord. Le taux de pleurage et scintillement de moins de 0.1% WRMS, le rapport signal/bruit de 60Db (avec Dolby) et la réponse de fréquences de 47 à 15,000 HZ avec ruban métallique viennent compléter l'étalage. Il est à noter que la compagnie vous fournit avec la radio un kit de panneaux avants de couleurs assorties (argent et noir) afin de mettre en valeur vos goûts pour le "design".

Prix suggéré: $399.95.
KRAKO ENTERPRISES inc.
1821 Aldion Rd. Unit 1
Rexdale, Ont. M9W 5W8

MAGNAT SUPERFLOW

C'est assez surprenant de remarquer comment l'industrie audio en vient aujourd'hui à prendre considération de certains éléments de chaînes stéréophoniques jusqu'ici ignorés (ou presque). Le fil à hauts-parleurs Magnat Superflow de haute densité est composé de plus de 1,055 filaments de cuivre (2 fois plus que les autres marques de commerce) qui grâce à leur grande conductibilité (faibles résistance et capacitance) rendent directement et sans perte le signal initial. Il est intéressant de noter que le fil malgré son diamètre élargi est très flexible et s'adapte facilement à toutes dispositions physiques. La différence de rendement d'une chaîne domestique par l'installation du Magnat Superflow est considérablement remarquable et surtout dans les systèmes au-dessus de 50 W/canal.

Prix suggéré: $5.50 le mètre.
ÉVOLUTION AUDIO ltd
2289 Fairview St.
Burlington, Ont. L7R 2E3
(416) 639-4378

RESTAURANT

L'EAU À LA BOUCHE

3041 boul. Ste-Adèle (Rte 117), Ste-Adèle — Tél.: (514) 229-4151

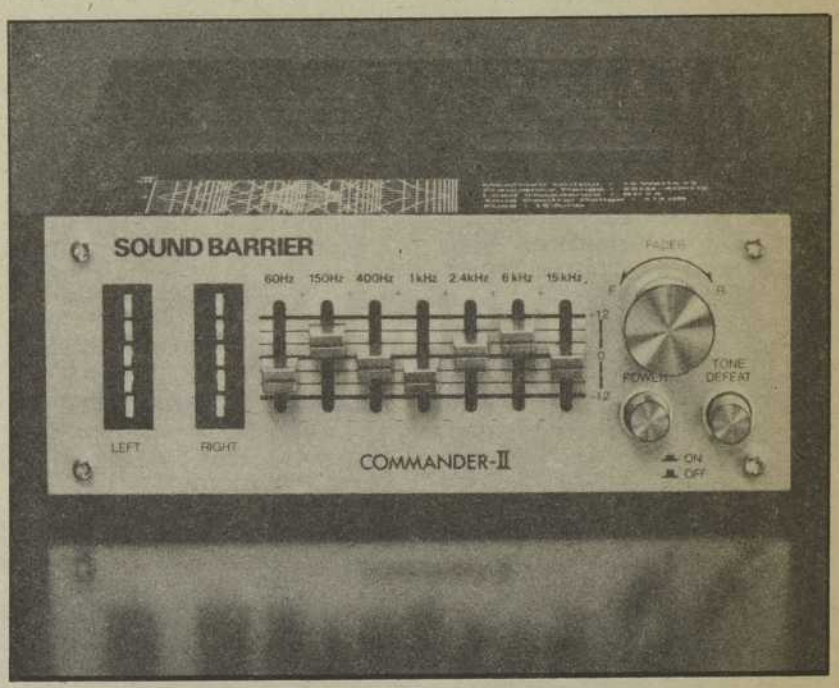




PLATTER MATTER

Un couvre-plateau ontarien qui reçoit depuis quelques temps des éloges à travers le monde, le Platter Matter a vu le jour d'un alliage synthétique caoutchouté. Le grand problème de la haute fidélité depuis toujours est l'infiltration de ronronnement, de vibrations acoustiques et de résonnance sillet/vinyle. Avec sa construction dense, absorbante et bien moulée aux contours des microsillons, le Platter Matter diminue considérablement les bruits de moteurs, de suspensions, de résonnance aux meubles environnants, de vibrations des hauts-parleurs, des murs et autres surfaces réfléchissantes. L'effet recherché est la définition claire et précise de la gamme dynamique et une plus grande image stéréophonique. Ceci est audible sur n'importe quel système stéréophonique si modeste fut-il...

Prix suggéré: $34.95
PLATTER MATTER inc.
792 Milwood Rd.
Toronto, Ont. M4G 1W2
(416) 488-6700



SOUND BARRIER Comander II

Amplificateur avec égalisateur graphique de 7 bandes. Conçu par sa petitesse pour un usage routier, le Commander II est néanmoins d'une grande puissance de sortie: 40 watts RMS/canal en moyenne et d'une puissance totale de 150 watts. L'impédance d'entrée est commutable (haute ou basse) selon l'utilisation d'un pré-amplificateur ou non. En plus, un commutateur de mise sous/hors tension, commande variable d'affaiblissement (4 canaux) avec lamelle de refroidissement intégrée, témoins de niveau de puissance des canaux gauche et droit à diodes électroluminescentes, plaque de refroidissement super-résistante. Réponse de fréquences de 25-40,000HZ, écart d'égalisation de + ou — 12Db et une impédance de sortie de 4-8 ohms.

Prix suggéré: $299.95
TENCO ELECTRONICS ltd.
75 Denison St.
Markham, Ont. L3R 1B5
(416) 495-0716



coupes · teintures · permanentes
traitements · hennés

Antoine Coiffure
1569, rue St-Denis
Montréal

heures d'ouverture:
lundi au mercredi: 9h à 18h
jeudi et vendredi: 9h à 20h
samedi: 9h à 17h

842-5859

SPÉCIAL DEMO 81

Une "ESPRIT" de bonne affaire
Une valeur de près de $500.00
pour $350.00 taxe incluse

Cette offre est valable jusqu'au 2 mai 1981.

STUDIO VIBRA-SON INC.

6262 St-Hubert, Montréal, Québec H2S 2N2

TEL.: 845-2742

LES CONNERIES
Gros et Détail

Bijouterie
Cadeaux

1671 RUE SAINT-DENIS
SUITE 1
MONTRÉAL, P.Q. H2X 3K3



FLOCTEX
999 Du Collège
tél: 933-3633

Procédé exclusif au Canada d'impression fini velours (flockage électro-statique).
Spécialiste en articles de promotion au service des plus grandes entreprises du Québec.

SPÉCIALITÉS
— T-Shirts, blousons ty-vec, sweat shirts
— Foulards, visières, casquettes
— Plaques d'auto, présentoirs, auto-collants, écussons, affiches

SERVICE DE SÉRIGRAPHIE PROFESSIONNEL

826, STE-CATHERINE EST
MONTRÉAL TÉL.: 845-7734
• MÉTRO BERRI-DEMONTIGNY
• MÉTRO ASSOMPTION

VARIMAG

Paul, Perreault & Mélançon

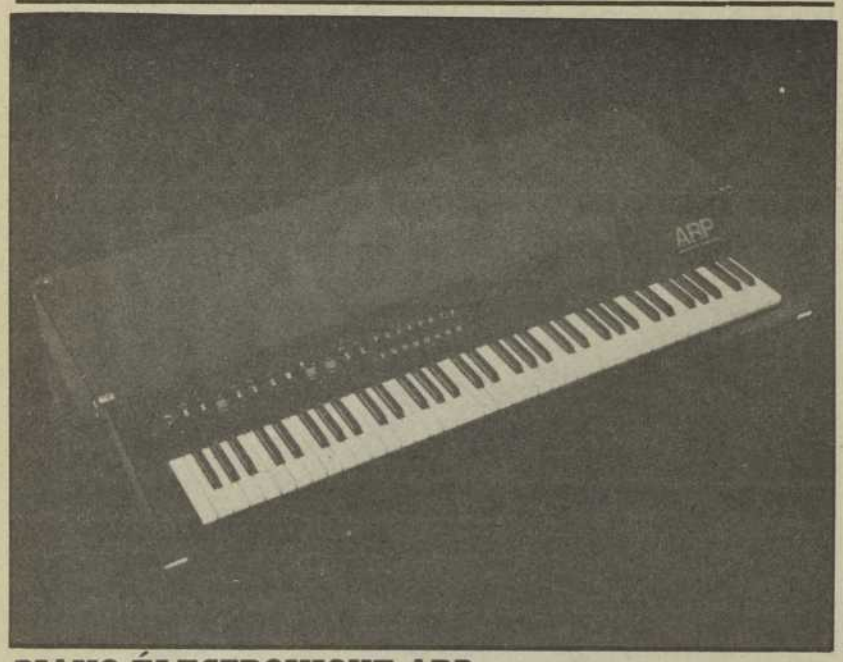
Denis-R. Paul
Avocat
"agent de marques de commerce"

45, St-Laurent,
Louiseville, Québec,
J5V 1J5
(819) 228-5529

1671, St-Denis, bureau 2,
Montréal, Québec,
H2X 3K4
(514) 866-6088

instruments de musique

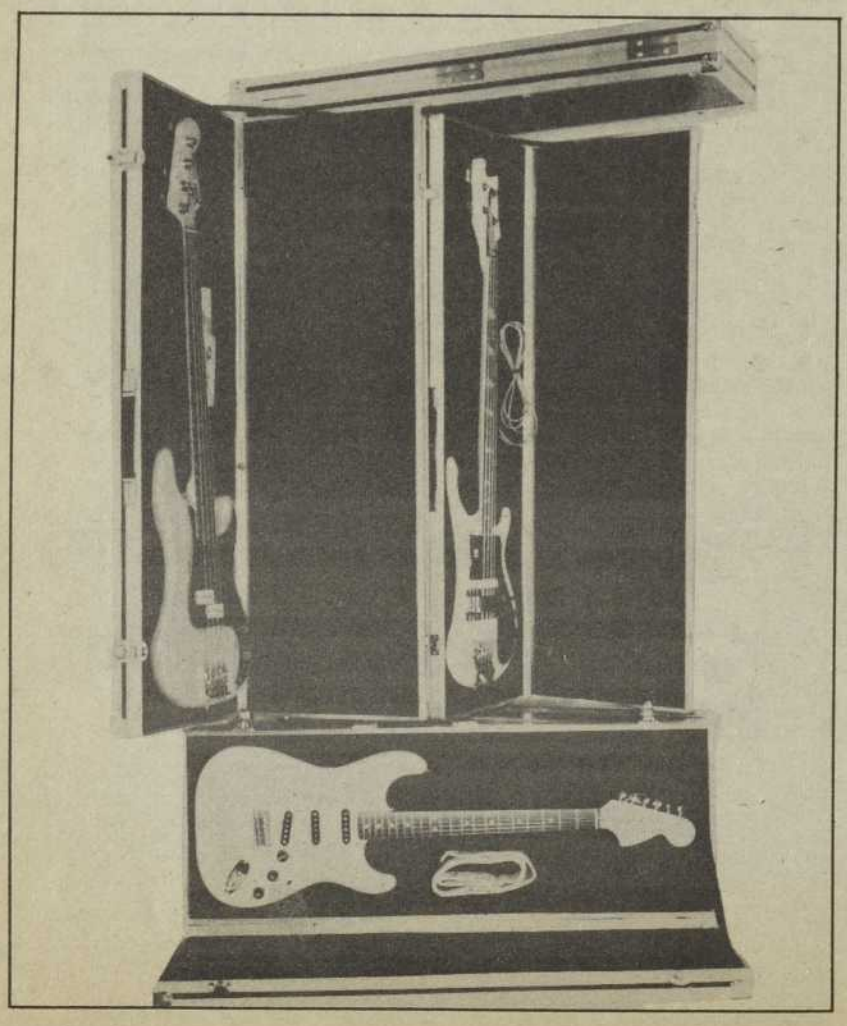
PAR DANIEL A. VERMETTE



PIANO ÉLECTRONIQUE ARP

Le premier piano électronique à 16 voix à offrir au musicien une variété complète de sons percussifs dont le vibraphone, le clavecin, la harpe, le piano électrique et le piano acoustique. Un clavier de 73 notes de bois à action spécialement conçue et pesée qui reproduit le toucher du piano traditionnel. L'accordement des 2 générateurs sonores peut être parfait ou légèrement décalé afin de produire un effet "chorus" ou encore "honky tonk". On retrouve un circuit de déphasage à 6 fonctions et 3 régions de crête qui enrichissent la texture du piano. Deux pédales de laiton massif sont incluses avec l'instrument; la première pour les teneurs et la seconde à double action de pédale douce ou de vibrato (au choix par commutation sur le panneau avant). Prise pour casque d'écoute stéréo, entrées auxiliaires pour magnétophone, table tournante ou autre source externe. Une version à 4 voix de l'instrument est aussi disponible.

Prix suggéré: $3,685.00





CALZONE

Pour les musiciens itinérants soucieux de la conservation de leurs instruments, la compagnie américaine CANZONE fabrique plusieurs modèles de coffres légers mais solides pour guitares et basses électriques, la série "pro line". Contreplaqué d'acajou 1/4", plastique laminé à haute densité, construction des coins d'aluminium à angle double et cantonnières à rainures profondes à l'extérieur. À l'intérieur, matériel épongé absorbant les chocs et recouvert de velours pour l'esthétique et la protection des vernis d'instruments. Les coffres sont construits pour les modèles Stratocaster, Telecaster, Precision bass, Jazz bass, Rickenbacker bass, les Paul et S.G., et un autre modèle universel pour les instruments à causse pleine.

Prix suggérés: coffre guitare: $150.00
coffre basse: $170.00
(argent U.S.)



EL DEGAS

La série de guitares électriques (copies Gibson Les Paul) 960 de El Degas, disponibles en noir, brun dégradé ou bourgogne, un achat intéressant: corps en acajou avec table en érable, manche fixe en acajou, touche de palissandre. Mécaniques et pièces métalliques plaquées or, sillet et chevalet de laiton massif. Les bobines Di Marzio de première qualité: côté touche modèle PAF humbucking et côté pont modèle humbucking "dual sound" avec commutateur hors-phase.

Pris suggéré: $529.50
B & J MUSIC ltd
469 King St. W.
Toronto, Ont. M5V 1K4





GARNET

La compagnie Garnet lance sur le marché la série SSB, amplificateurs de basses complètement transistorisés délivrant 100 watts RMS à 8 ohms. Le panneau avant comprend des contrôles de volume, tonalités basse et haute pour chacun des 2 canaux (normal ou clair). Un égalisateur à 7 bandes rotatives permet le choix de sonorités multiples et/ou peut être une réponse à certains problèmes acoustiques. Il y a 5 prises sur la devanture: effets (entrée-sortie), sortie pré-ampli, entrée d'amplification et sortie de ligne. Les amplificateurs SSB ne sont présentement disponibles qu'en deux modèles, le X200H (tête seulement) et le X200B (avec cabinet et haut-parleur 15" d'une capacité de charge de 150 Watts).

Prix suggéré: X200H: $515.00
X200B: $725.00

ROLAND

Tout à fait étonnant, le SBF-325 est un appareil à multiples usages. D'abord c'est un "flanger", un traitement de signal qui à l'aide d'un oscillateur sub-audio (vague), joue sur les harmoniques des sons; sa particularité réside dans la configuration stéréophonique mise en valeur par un délai variable de 0.5 à 15 millisecondes. Le SBF-325 contient des contrôles variables de vitesse, délai, intensité et quantité. 3 positions spatiales fixes pour le mode flanger (mono, stéréo et "cross-mix") et un mode fixe de "chorus". 2 entrées et 2 sorties avant, 2 entrées et 2 sorties arrière avec contrôle d'impédance d'entrée et sortie et finalement, commutateur d'arrêt du traitement (bypass). Possibilité d'inversement du balayage des canaux permettant des situations spatiales très intéressantes.

Prix suggéré: $600.00
IMPORTATIONS GREAT WEST ltée
8675 Delmeade
Montréal, Qué. H4T 1M1

ON NE PEUT LAISSER DE PLUS NOBLE HÉRITAGE.

Les chercheurs de la Société Canadienne du Cancer travaillent sans relâche pour permettre un jour à vos enfants et à leurs descendants de vivre et de s'épanouir dans un monde où ils n'auront plus à craindre cette maladie.

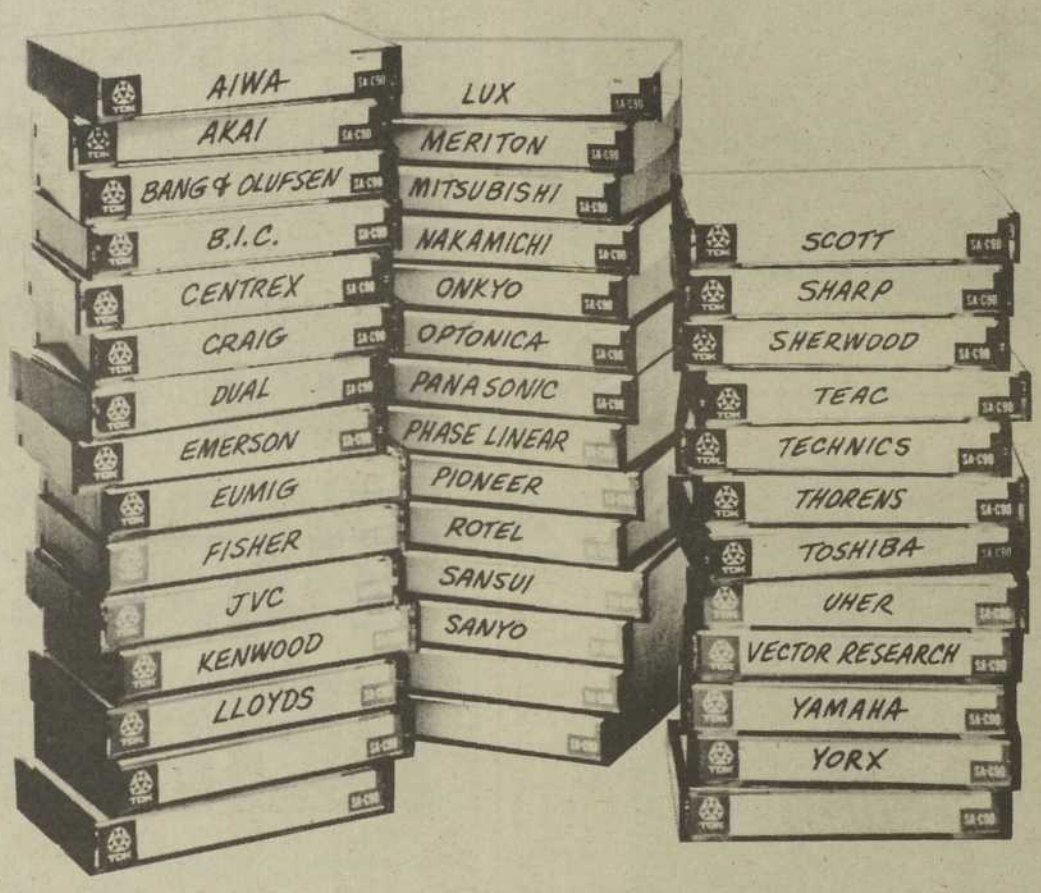
Nous avons besoin de votre aide pour vaincre ce fléau qui frappe actuellement une personne sur cinq. Environ un tiers de nos ressources financières provient de legs et de dons divers.

Lorsque vous ferez votre testament pour pourvoir aux besoins des êtres qui vous sont chers, pensez aussi à leur qualité de vie pour l'avenir. En faisant un don à la Société Canadienne du Cancer, vous leur léguez l'espoir de vivre un jour dans une société où ils n'auront plus à craindre cette maladie. Aidez-nous à vaincre le cancer.

Société Canadienne du Cancer

IL NE FAUT PAS CÉDER FACE AU CANCER...IL FAUT S'AIDER.

Ces fabricants de magnétocassettes se sont imposés des normes très strictes



qu'ils respectent grâce à...

TDK SA. Pour ces fabricants de magnétocassettes, TDK SA sert de norme de référence en matière de forte polarisation. Le réglage en position de forte polarisation de leurs magnétocassettes se fait sur une cassette TDK SA. Tous ces magnétocassettes étant réglés pour fournir une réponse musicale optimale avec les cassettes TDK SA, il en sera de même avec le vôtre.

Bien des propriétaires de magnétocassettes sont du même avis... Après avoir écouté plus de 35 fabricants qui recommandent la cassette TDK SA, ils l'essaient et à l'écoute de leur musique, ils sont convaincus de sa qualité. Ils sont persuadés que la formule 'Super Avilyn' constitue pour leur musique un meilleur support que tout ruban au chrome. En outre, le mécanisme d'entrainement de haute précision de TDK SA assure à ses cassettes des années de fonctionnement fiable. Chaque cassette TDK SA est garantie à vie.*

Vous pouvez écouter toutes les cassettes qui peuvent satisfaire aux normes de polarisation forte... ou acheter celle qui les définit: TDK SA.



TDK

La merveilleuse petite 'Boîte à Musique'

*Dans le cas où une cassette TDK SA ne fournirait pas les résultats escomptés du fait d'une défectuosité de matériel ou de construction, retournez-la au distributeur local ou à audio specialists, elle sera remplacée gratuitement.



Audio Specialists Inc.

Audio-Technica • Harksound by CEC • Klipsch • Nikko • RCA • Signet • TDK
2134 Trans Canada Hwy. S., Montreal, Que., H9P 2N4, Tel.: (514) 683-1771



4278 rue Saint-Denis
Montreal 514 / 288 4427

POSTERS
AFFICHES DE FILMS
ENCADREMENTS

NOUS SERONS A LA SUPER EXPO-VENTE D' AMEUBLEMENT,
PLACE BONAVENTURE, DU 23 AU 28 AVRIL, KIOSQUE E-4

SANSUI DEMONTRE DE NOUVEAU D'UNE FAÇON ECLATANTE SA SUPERIORITE TECHNOLOGIQUE



Super Compo Série 900
Représenté avec les options, Timer Audio AT-15S et la Commande de Mixage AX-3S. Enceintes acoustiques adaptées

La superbe qualité du son délivré par le Système SUPER COMPO, qui représente le haut de la gamme, étonnera l'audiophile le plus averti. Son système unique d'affichage, permettant le contrôle optique du fonctionnement, ainsi qu'une manipulation très simple, créent de nouveaux plaisirs pour les mélomanes.
Il n'y a que la délicate technologie de pointe de Sansui qui puisse offrir de si nombreux avantages.



Regardez attentivement le préamplificateur C-77, une vrai régie, avec son atténuateur incorporé, automatique ou manuel. L'affichage à plusieurs couleurs montre de quelle manière dégradée le signal d'une source disparaît lentement tandis qu'apparaît de la même manière le nouveau signal. C'est la première fois, dans l'histoire du son, qu'une pareille fonction est offerte dans un système stéréo de qualité.

Regardez maintenant l'amplificateur de puissance à courant



continu "Linear A" DC Servo. Vous voyez deux affichages, un grand analyseur de spectre de fréquences et un affichage détaillé des pointes de puissance. Mais ce que vous ne pouvez pas voir, c'est le système Linear A qui élimine la distorsion de commutation pour vous offrir un son exceptionnellement pur que vous remarquerez aisément. Ceci, ajouté au circuit DC Servo, fait que le B-77 dépasse n'importe quel autre amplificateur de sa classe.

Considérez d'autres systèmes Hi-Fi et examinez maintenant la face avant du Tuner T-77 à Synthétiseur Digital à Verrouillage



de Phase par Quartz. Il vous permet de programmer vos huit stations PO ou FM préférées et de les retrouver instantanément en appuyant sur un bouton. De plus, un système automatique de recherche parcourt toute la gamme vers le haut ou vers le bas jusqu'à ce qu'il se verrouille sur une émission de bonne qualité.

Plus vous regarderez, plus vous écouterez, et plus ces différences tangibles dues à la technologie spéciale de Sansui vous impressionneront, vous et vos auditeurs. Une qualité musicale supérieure, c'est tout ce que recherche le SUPER COMPO.

Sansui

ELECTRONIC DISTRIBUTORS (CANADA) Head Office: 2145, W. Broadway, Vancouver 9, B.C. V6K 2C7 Phone: (604) 736-6511/Ontario: 63 Advance Road, Toronto, Ontario, M8Z 2S6 Phone: (416) 233-6267/Quebec: 2715 Louis-A-Amos, Lachine, Quebec, H8T 1C3 Phone: (514) 636-8986 **SANSUI ELECTRONICS CORPORATION** 1250 Valley Brook Avenue, Lyndhurst, New Jersey 07071, U.S.A. **SANSUI ELECTRIC CO., LTD.** 14-1 Izumi 2-chome, Suginami-ku, Tokyo 168, Japan